

Album Biographique

« POUR MIEUX
CONNAÎTRE
LES NÔTRES »

... à travers la Province



Bibliothèque Nationale du Québec

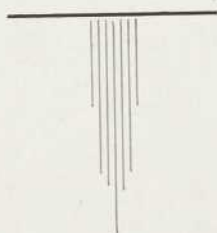
Album Biographique

«Pour Mieux Connaître
les Nôtres»

. . . à travers la Province

VOLUME I

Publié par
ULRIC SIMARD, Professeur
Publiciste-Biographe.



MONTREAL, 1939



Cet Album Biographique

est dédié

à nos enfants,

aux générations futures.

En la lisant, j'ai confiance qu'ils y puiseront
l'Énergie dont ils auront besoin, pour continuer,
avec Vigueur, la vraie Vie Nationale de la Race.

INTRODUCTION



EN publiant des Albums Biographiques « Pour Mieux Connaître les Nôtres » à travers la Province, je veux, par ce moyen, faire voir notre vraie vie nationale.

Les Nôtres !!! mais ce sont tous ceux ou celles qui, par leur travail, leur énergie, leurs activités, leurs aptitudes et leurs talents, ont fait de la race, une race énergique, noble et fière; et qui, malgré des difficultés, souvent nombreuses, ont fait leur chemin dans la Vie de Chez-Nous.

Le but de « Pour Mieux Connaître les Nôtres » est donc de nous faire connaître dans toutes les sphères de notre vie religieuse, sociale, économique et politique; de nous faire voir dans toutes les activités de la nation.

Pour ces raisons, ces Albums contiendront des membres du clergé, des arts et de la littérature; des représentants de la vie civile et professionnelle, de l'industrie, de la finance, du commerce et de la terre; enfin de tous ceux ou celles qui composent la vie active de notre peuple; les uns s'occupant d'œuvres spirituelles et sociales, les autres de travaux intellectuels et manuels; tous, cependant, indispensables, pour que soit équilibrée notre vie nationale. L'histoire de chacun sera succincte, mais exacte et complète.

En feuilletant les pages de ces volumes, le lecteur apprendra à les connaître plus intimement; s'intéressera, d'une manière toute particulière, aux débuts, souvent humbles et difficiles, d'un grand nombre; notera, avec intérêt, la force de caractère de chacun d'eux et suivra, avec satisfaction, les succès qu'ils ont remportés dans la vie, par leur énergie et leurs talents.

Puisse ce travail être utile à tous ceux qui nous suivront et les engager à continuer, avec fierté et fermeté, la vraie vie de chez-nous; aurai-je réussi, que je remercierai la Divine Providence de m'avoir permis de faire quelque chose pour les miens.

La postérité, j'en suis convaincu, conservera pour mes généreux souscripteurs, une profonde gratitude.

ULRIC SIMARD

Montréal, 18 mai, 1939.

BIOGRAPHIE DE SA MAJESTÉ LE ROI GEORGE VI

(18 MAI, 1939.)

IL NE S'APPELLE pas George. Il s'appelle Albert. La famille royale l'a toujours appelé Albert — ou plus exactement Bertie.

Il est né le 14 décembre 1895. Il a les goûts de son père et les a suivis de bonne heure, entrant dans la marine parce que celui-ci avait la passion de la mer.

Il était alors gravement malade et refusait de se plaindre. Atteint d'un ulcère à l'estomac il s'était fait opérer une première fois, voulut repartir, dit au revoir à son père, prit le train et... s'évanouit. C'était une péritonite. Mais il avait enduré ses souffrances en véritable gentleman: sans même les mentionner.

Il ignorait encore, le matin de ses fiançailles, si lady Elizabeth Bowes-Lyon voudrait de lui. Le soir il téléphona calmement à la reine: « Maman, tout est arrangé, elle a dit oui. »

Il aime le tennis, mais n'aime pas jouer devant le monde. Il est timide parce qu'il a dû faire de très grands efforts pour dominer sa mauvaise santé. Mais il ne s'est jamais dérobé au devoir qui était pour ses frères et pour lui de visiter souvent les Dominions en grande pompe. Simplement, lors de son premier voyage en Australie, on vit qu'il serrait doucement la main de la duchesse, sa jeune épouse, avant de se lever pour parler.

Il n'a pas l'aisance oratoire de son frère aîné, mais il est à l'aise devant le micro comme l'était son père. En public, il reste timide et dit: « Je rougis dès la veille de mes discours... »

Il aime le camping, mais le camping utile: les camps de vacances pour les enfants d'ouvriers. Il aime aussi jouer à Windsor avec ses huit chiens: Dookie, Lady Jane, Stiffy, Scrimmy, Chouchou, Judy, Ben et Minsy.

Il aurait préféré être ingénieur, il s'intéresse aux problèmes d'organisation industrielle, il aime passer ses soirées en famille, il a un culte pour sa mère.

Il admire Lindbergh. Il ne va pas au cinéma. Il parle le français et l'allemand.

Il a les yeux brun-gris. Il mesure 5 pieds et 10 pouces.

BIOGRAPHIE DE SA MAJESTÉ LA REINE ÉLISABETH

(18 MAI, 1939.)

ELLE A QUATRE ans de moins que son mari. Elle s'est mariée à vingt-cinq ans. Elle est, par sa mère, la petite-fille d'un clergyman.

Elle avait trois frères et le double de sœurs. Un de ses frères fut tué à la guerre.

Elle avait neuf ans quand elle vit Albert pour la première fois. Elle ne devait le revoir que longtemps après. Elle habitait l'Écosse avec ses parents, les Strathmore, au château de Glamis qui a « le record des fantômes ». Elle aimait faire peur aux invités avec des ululements, des draps de lit et des chaînes.

Elle allait rarement à Londres (les Strathmore n'ont pas une grande fortune). Elle retrouva pourtant le duc d'York dans un bal, en 1922. Ils se moquèrent gentiment de leurs souvenirs d'enfance. Le 13 janvier 1923, le duc vint chez les parents d'Elizabeth. Ils se promenèrent dans le parc, regardèrent un instant la statue du Discobole. Elle raconta qu'elle l'appelait, quand elle était petite: « Le maître d'hôtel qui lance des assiettes. » Cela le fit rire. Il remarqua que les arbres étaient magnifiques au-dessus de leurs têtes et demanda comment s'appelaient les colombes qu'on voyait sur le gazon. Elle répondit que c'était Caroline et aussi Roba. Ils revinrent fiancés.

Elle choisit elle-même ses meubles au Palais Royal. Elle a un boudoir gris et vert, ses couleurs préférées. Elle se sert du téléphone sans secrétaire. Elle respecte les usages anciens, mais non les meubles de la vieille génération. Elle connaît l'usage du frigidaire.

Elle a tout de suite été aimée par George V et la reine Mary, qui furent pour elle, comme leurs fils, « Papa et Mamma ».

Elle n'aime guère les grands trains de maison. Une seule nurse, Ala, était logée dans la maison du 145 Piccadilly; les autres domestiques venaient chaque matin du dehors.

Elle est très gaie, elle aime les blagues au téléphone. Elle suit le mot d'ordre: « Buy British ». Elle encourage donc la mode anglaise, non par dédain de celle de Paris, mais parce que l'Empire doit donner du travail aux chômeurs.

Elle n'est pas comme les stars de Hollywood qui ont des secrétaires. Elle ouvre elle-même ses lettres et tape ses réponses sur une machine couleur ivoire.

Elle ne s'intéresse pas aux sports. Elle ne monte jamais à cheval mais admire le courage de sa fille aînée qui adore le poney que lui a donné l'oncle David quand il était roi.

Elle a des yeux bleus très clairs et très vifs. Elle a des sourcils assez fournis et qu'aucun coiffeur n'a jamais rectifiés.



Sylva Lamothe

Propriétaire et Administrateur de La Cie de Lavage de Vitres
" Excelsior "

Sylva Lamothe

Propriétaire et Administrateur de la Cie de Lavage de Vitres

" EXCELSIOR "

UNE des personnalités qui s'impose à l'attention des nôtres, chez les hommes d'affaires de quarante ans, est bien celle de Sylva Lamothe, gouverneur et administrateur de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, de la Cie de Lavage de Vitres " Excelsior ", de la Cie d'entretien d'édifices publics " Lasalle " et de Canadian Creditors' Bureau.

Sylva Lamothe est un homme d'affaires sérieux, profond et sympathique; ses connaissances complètes des affaires, en général, mais d'une manière toute particulière, des affaires bancaires, puisqu'il a dépensé quinze années de sa vie au service des banques de notre Province, le qualifient hautement comme un aviseur financier de la plus haute compétence; aussi ses avis et ses conseils sont-ils recherchés par tous ceux qui sont entrés en relations avec lui, alors qu'il était gérant pour la banque Nationale et Canadienne Nationale; il demeure, encore, aujourd'hui, un conseiller précieux pour un grand nombre d'hommes d'affaires de Montréal et de la Province.

Il s'est créé une réputation d'homme de confiance partout où il est passé; d'un caractère digne, tous ceux qui le connaissent l'estiment.

Il naquit, à St-Denis, sur Richelieu, le 5 avril 1895, du mariage d'Amédée Lamothe, commerçant, et de Marie Dugré.

C'est aussi à St-Denis, qu'il fit ses études primaires, chez les Clercs St-Viateur, au collège St-François-Xavier; de là, il s'en vient compléter son cours commercial, au collège St-Laurent, à 17 ans.

Avec ce baggage de connaissances, il entre au service de la banque Molson, banque essentiellement anglaise, où il reçut une formation bancaire, sévère et complète, au contact des financiers les mieux avertis de la province et du pays. C'est là qu'on vient le chercher, alors qu'il avait que 27 ans, pour le nommer gérant de la banque Nationale, maintenant la banque Canadienne-Nationale; il était alors reconnu comme une compétence.

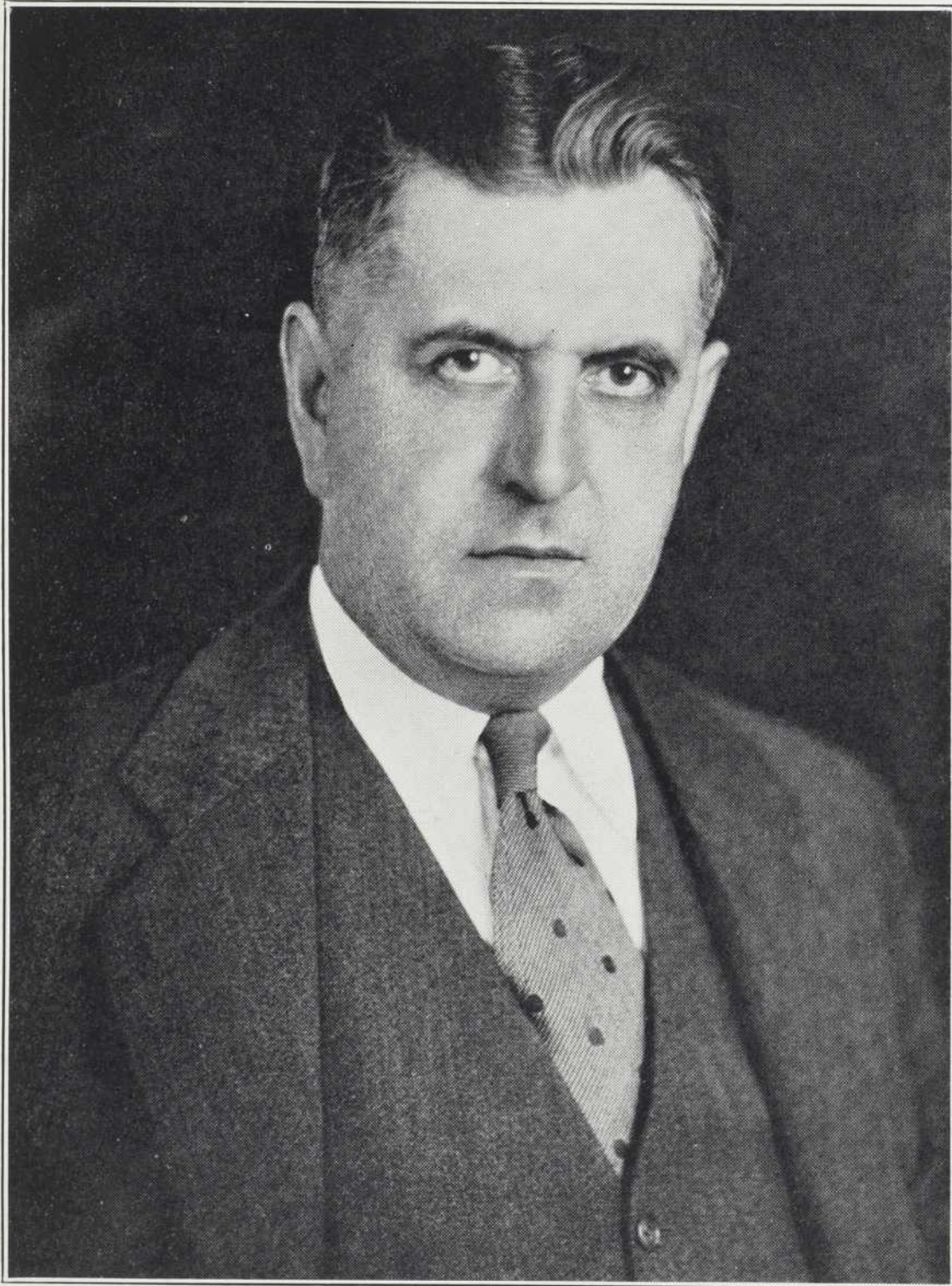
En 1925, cependant, il abandonne ces fonctions, pour accepter la charge de directeur et administrateur de la Physicians' Hospital Supply Co., Ltd., de Minneapolis, Minesota, aux Etats-Unis, compagnie qu'il dirigea pendant six années, jusqu'en 1921; il revint alors, à Montréal, se reposer et voyager, avant de fonder les organisations mentionnées, au début, organisations qu'il dirige présentement.

Sylva Lamothe a la confiance absolue des autorités fédérales, provinciales, municipales et de plusieurs maisons les plus importantes de Montréal.

M. Lamothe est membre actif de la Chambre de Commerce de Montréal.

Ses récréations favorites sont: le golf et la pêche.

Il demeure au No 3445, rue Papineau. Son adresse d'affaires est: 429, rue St-Vincent.



Amédée Desroches

Manufacturier d'Ameublements de magasins

Amédée Desroches

Manufacturier d'Ameublements de magasins.

UNE autre belle personnalité de « Chez-Nous » est bien celle d'Amédée Desroches, que l'on pourrait surnommer: « Notre manufacturier national d'ameublements de magasins », puisqu'il occupe présentement une position unique dans la Province, ayant supplanté les meilleures maisons d'Ontario, dans cette industrie.

Depuis bientôt 20 ans, Amédée Desroches s'occupe de cette industrie, où il excelle par son activité, son énergie et les belles relations qu'il s'est créées dans la métropole et la province ainsi que dans tout l'Est du Canada.

Les meilleures maisons d'affaires ont toujours recours à ses services, lorsqu'il s'agit de bien meubler leur magasin; il est reconnu comme un homme d'affaires sérieux, distingué et doué des plus belles qualités; il fait honneur aux Nôtres et l'on s'accorde à reconnaître, en lui, une des belles figures de notre vie industrielle; ses succès sont dus aux connaissances complètes, très particulières et dans tous ses domaines, de l'industrie qu'il dirige.

Avant de s'occuper de cette branche d'industrie, il avait été constructeur dans l'est de Montréal, pendant 10 ans.

D'après sa généalogie, il est un descendant de Jean Desroches, un des premiers colons de la Nouvelle-France; les registres nous font voir que les enfants, de ce dernier, furent les premiers écoliers de Marguerite Bourgeois, fondatrice de la congrégation Notre-Dame; Jean Desroches avait alors reçu du sieur de Maisonneuve, une concession de vingt arpents, à la place reconnue, aujourd'hui, comme Place-d'Armes; comme son ancêtre, Amédée Desroches possède un caractère digne et noble.

Il est né à Ste-Brigitte, comté d'Iberville, le 13 juin 1885, du mariage de Paul Desroches, cultivateur, et de Lucie Audet, fille de Jean-Baptiste Audet, aussi cultivateur de la même paroisse.

C'est à Farnham qu'il fit ses études primaires et commerciales.

Amédée Desroches est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Ligue des Propriétaires de Montréal et est intéressé dans plusieurs compagnies; il est aussi membre des clubs curling et boulingrin, d'Outremont.

Il aime le chant et la musique, aussi est-il membre de la chorale St-Viateur d'Outremont.

Le 11 avril 1911, il épousait Mlle Osina Choinière, fille de Marcel Choinière, cultivateur; de cette union sont nés cinq enfants: Germaine, Roland, Yvonne, Albert et Marcel.

L'industrie de M. Desroches est située au No 2266, rue St-Germain; son domicile au No 1334, rue St-Viateur, Outremont.



Louis-Gédéon Gravel

Marchand de Bois et de Matériaux de Construction, en Gros

Louis-Gédéon Gravel

Marchand de Bois et de Matériaux de Construction, en Gros

PEU d'hommes d'affaires ou politiques, en cette Province, ne connaissent pas Louis-Gédéon Gravel, homme d'affaires avisé, citoyen distingué, affable et sympathique, toujours disposé à aider les siens de son temps, de son influence et, très souvent, de son argent.

Il est assurément l'une des plus belles personnalités de la race; son cœur noble et généreux lui a fait une quantité d'amis, dans toutes les classes de la société, amis sincères et dévoués qui l'estiment plus pour les qualités qu'il possède que pour les services qu'il leur a rendus. L'on peut assurément dire de lui que, s'il a des adversaires, il n'a pas d'ennemis.

Il est de toutes les organisations, aime tout ce qui est beau et bien; il connaît les misères humaines et sait se pencher sur les humbles et les petits, chaque fois qu'il peut aider et secourir quelqu'un dans la détresse.

Son père qui, lui aussi, connaissait la nature humaine lui a enseigné qu'il faut vivre, mais laisser vivre; il a suivi ses instructions à la lettre.

Louis-Gédéon Gravel est né à St-David de l'Auberivière, comté de Lévis, le 10 mai 1888, de Alfred Samuel Gravel, manufacturier et de Flore Dussault, fille de Etienne Dussault de Lévis.

Avant de s'associer à la maison de son père, Gravel Lumber Co. Limited, il fait un cours scientifique et commercial, au Mont-St-Louis, à Montréal. En 1914, il devient gérant-général de la compagnie, position qu'il occupe pendant sept ans, avant de devenir leur représentant exclusif, à Montréal, jusqu'en 1930; à cette date, il cesse de représenter les intérêts de Gravel Lumber Co. Limited, pour s'occuper du commerce de bois et de matériaux de construction, en gros, commerce qu'il dirige encore présentement.

La politique le passionne, aussi fut-il candidat pour le parti conservateur fédéral, dans le comté de Lévis, en 1921 et 1925, de même que candidat de l'Union Nationale, dans la division St-Louis-Montréal, en 1936. Malgré ses défaites, il demeure, cependant, un des piliers du parti dans la province de Québec.

De 1931 à 1932, il fut commissaire fédéral pour les Travaux de Cômage, position délicate et pleine de responsabilité, mais qu'il remplit à la satisfaction de tous.

Louis-Gédéon Gravel est un ancien directeur de l'Association des Marchands de Bois et est intéressé dans un grand nombre de compagnies; président de Labelle Building Co. Limited, propriétaire de Federal Quarries Enrg., Gravel Construction Enrg., et Gravel Construction Supplies Enrg.

Il est membre du club de chasse et de pêche Rawdon et du club de golf, de St-Jean.

Ses récréations favorites sont: le golf, la chasse, la pêche et le voyage en automobile; il a visité toute l'Amérique du Nord et une grande partie de l'Europe.

De son mariage à Mlle Corinne Poirier est né un garçon: Roland.

En politique: Conservateur. Domicile: 3615, rue Durocher.

Adresse d'affaires: Edifice Labelle, 209 est, rue Ste-Catherine.



Achille Forget

Médecin

Achille Forget

Médecin

FILS de Joseph Forget, hôtelier, et de Virginie Ménard, fille de Thomas Ménard, un des patriotes, de 1837, de St-Benoît, comté des Deux-Montagnes, Achille Forget est né à Garden Bay, Chicago, Etats-Unis, le 2 mai 1887.

Après avoir fréquenté l'école de Ste-Agathe des Monts, il fit ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse, études qu'il terminait en 1908; bachelier ès-art, il s'inscrivit à la faculté de médecine de l'université Laval; après un stage des plus brillants à l'université, il fut reçu médecin, en 1912.

Le docteur Forget pratiqua d'abord à Granby, jusqu'en 1914, avant de s'établir à Montréal; depuis cette date, un quart de siècle, il pratique dans l'est de Montréal, où il sert une clientèle toujours plus nombreuse.

En outre de pratiquer sa profession, Achille Forget s'occupe d'œuvres sociales et nationales; ses conseils et ses avis sont recherchés par tous ceux qui le connaissent; d'un jugement sain et pondéré, il sait ordinairement conseiller sagement, chaque fois qu'il est consulté, sur des questions importantes, concernant l'intérêt général de ses concitoyens.

Il est une personnalité des plus distinguées, tout en étant un des médecins les plus aimés de ses confrères et de sa nombreuse clientèle.

Il est médecin des Forestiers Canadiens, de l'Alliance Nationale et de l'Union St-Joseph du Canada, de même que directeur de la Caisse Populaire et membre actif de la société St-Jean-Baptiste; il s'est aussi intéressé à un grand nombre d'entreprises dans le but d'aider les siens.

Le docteur Forget est membre des Chevaliers de Colomb.

Le 26 novembre 1917, il épousait Mlle Yvonne Provost, fille de Elie Provost, marchand de meubles; de cette union est né un fils: Yvon.

La pêche, la chasse et le voyage à la campagne sont ses récréations favorites.

Domicile et bureau: 3715 est, rue Ontario.



Adrien Arcand

Journaliste

Adrien Arcand

Journaliste

NÉ à Montréal, dans le comté de Sainte-Marie, le 3 octobre 1899, quatrième d'une famille de douze enfants, du mariage de Narcisse Arcand, charpentier-menuisier, originaire de Deschambault, et de Marie-Anne Mathieu, institutrice, originaire de Ste-Marie de Beauce.

Il termina son cours commercial à l'académie St-Stanislas (promotion 1914-15), puis fit son cours classique au collège de St-Jean et au Petit Séminaire de Montréal; poursuivait son cours de philosophie au collège Ste-Marie et des études préparatoires au génie chimiste, lorsque la grippe espagnole vint interrompre, pour plusieurs mois, ses activités.

Devant la nécessité de travailler, il renonça à poursuivre les études commencées et devint correcteur d'épreuves, puis journaliste à la « Patrie », reporter au « Star », puis à « La Presse », où il travailla plus de dix ans.

En 1928, il fut expulsé de ce journal, par le bureau de direction, avec Hervé Gagné, chef d'information, pour avoir fondé le Syndicat des Journalistes de Montréal, dont ses confrères l'avaient élu président. En 1929, il devint le rédacteur du « Miroir » et fonda « Le Goglu », journaux d'extrême droite qui servirent à éveiller une opinion publique, alors profondément endormie. Cette même année, 1929, la question juive s'imposa soudainement, par le passage d'une loi inattendue, la loi des Ecoles Juives de Montréal, que le gouvernement dut rescinder, après une vigoureuse campagne conduite par M. Arcand.

En 1933, M. Arcand et quelques amis fondèrent le Parti National Social Chrétien, parti qui fut lancé le 22 février 1934, et qui fut absorbé par le Parti de l'Unité Nationale du Canada, le 1er juillet 1938, à la convention nationale de Kingston, Ont., où s'étaient groupés les délégués de mouvements nationalistes de huit provinces canadiennes. M. Arcand fut élu à l'unanimité le chef national du nouveau parti, dont la devise est « Le Canada aux Canadiens ».

Lorsque son père, décédé en 1926, fût devenu organisateur d'organisations ouvrières, son fils Adrien lui servit de secrétaire pendant plusieurs années, il en profita pour étudier la question ouvrière sous tous ses aspects.

Au mémorable procès sur les « Protocoles des Sages de Sion » à Berne, Suisse, le nom de M. Arcand fut suggéré au tribunal, par la défense, comme l'un des 28 experts mondiaux qu'elle voulait faire entendre; au congrès mondial de 1938, contre l'expansion du communisme et de la juiverie internationale, les délégués des 22 nations représentées votèrent un témoignage d'admiration pour les travaux de M. Arcand, travaux qui ont été reproduits par la presse nationaliste de presque tous les pays.

Officier de réserve du Régiment de Châteauguay, membre perpétuel de la société Astronomique de France, il fut l'un des fondateurs et, conjointement avec Madeleine, vice-président du premier bureau de direction de l'association des Auteurs canadiens.

Parmi les nombreux témoignages qu'il a reçus depuis dix ans, il en est un que M. Arcand chérit particulièrement: Une lettre personnelle dans laquelle, quelques mois avant sa mort, l'ardent nationaliste Armand Lavergne lui demandait de se lever comme chef, disant tout le plaisir qu'il aurait de marcher sous sa direction.

Le 14 avril 1925, il épousa Mlle Yvonne Giguère, de Québec, dont il eut trois fils: Yves-Adrien, Jean-Louis et Pierre-Paul.



Paul-F. Lalonde

Président et Gérant-Général de la Photogravure Nationale, Ltée

Paul-F. Lalonde

Président et Gérant-Général de "La Photogravure Nationale, Ltée"

LE directeur de La Photogravure Nationale, Limitée, est un homme d'affaires actif et très énergique; il fait honneur aux nôtres, par son esprit de coopération et son dévouement au développement de l'esprit canadien, parmi ses compatriotes.

Quoique encore jeune, il est reconnu, parmi les dirigeants de la métropole, comme un homme d'envergure, qui a réussi, par son travail et son énergie, à développer une industrie qui lui fait honneur et le classe comme un des hommes d'affaires les mieux avertis de sa ville.

Paul-F. Lalonde est toujours sur la brèche, dépensant ses activités au développement de son industrie et aux œuvres sociales nombreuses, auxquelles il s'intéresse pendant ses heures de loisir; président du Comité de l'Agriculture, au Club Kiwanis St-Laurent, il s'efforce de trouver les meilleurs moyens d'établir des relations plus cordiales, entre le citadin et l'agriculteur, et surtout d'aider les jeunes orphelins, qui ont des dispositions pour l'agriculture.

Il est né à Cambridge, États-Unis, le 22 mars 1903, du mariage de Napoléon Lalonde, voyageur de commerce, et d'Yvonne Montpetit, fille de François Montpetit.

Bien que né aux Etats-Unis, M. Lalonde reçut cependant une éducation canadienne, puisqu'il fit ses études au collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, à l'Ecole St-Louis et à l'académie St-Jean-Baptiste.

Avant de fonder La Photogravure Nationale, Limitée, en 1929, il fut garçon de bureau, chez W. H. Dunn, et devint plus tard, expéditeur en chef de la maison; il fut aussi représentant de commerce, puis, en 1924, il entra au service de la photogravure de "La Patrie", dont il devint le gérant, en 1926; il abandonna ces fonctions, en 1929, pour organiser l'industrie qu'il dirige présentement.

Marié le 4 juin 1929, à Mlle Laurette Daoust, fille de J.-A. Daoust, bijoutier, trois enfants naquirent de cette union: Lise, Claude et Huguette.

Ses récréations favorites sont: la chasse, la pêche et l'étude.

Domicile: 5585, avenue Stirling.

Adresse d'affaires: 282 ouest, rue Ontario.



Gaston Guay

Entrepreneur-Démolisseur

Gaston Guay

Entrepreneur-Démolisseur

GASTON GUAY, Entrepreneur-Démolisseur, a réussi à édifier un commerce qui le place au rang des hommes d'affaires les mieux vus de Montréal.

Ses succès sont dus à son travail, à son énergie, à sa ténacité et à ses connaissances de la construction, connaissances qu'il a acquises au contact de son frère, M. J.-M. Eugène Guay, ingénieur-consultant, avec qui il a travaillé trois ans, avant d'entreprendre pour lui-même.

Gaston Guay est un homme que l'on aime à revoir, son caractère franc et loyal lui a acquis l'estime d'une quantité d'amis et d'hommes d'affaires les mieux connus de la province et de la métropole; cette estime, il sait la conserver par sa franchise et son affabilité.

Gaston Guay, sous une apparence, plutôt sévère, possède toutes ces belles qualités qui caractérisent la race: énergie, amour du travail et sens des affaires.

Sa compétence est reconnue par les nombreux travaux de démolition qu'il a exécutés à Montréal et dans la province, pour les maisons les plus importantes, travaux exécutés sous ses ordres et par des employés les plus compétents.

Citons-en quelques-uns: Démolition pour la maison Dupuis & Frères, Westmount Athletic Ground, le couvent des Franciscaines de Marie, démolition pour la Montreal Light Heat & Power, pour General Steel Wares, Succession Barsalou, Imperial Tobacco, à Farnham, Charles Walmsly, à Longueuil et un grand nombre d'autres.

Gaston Guay possède, en outre, un assortiment complet de toutes sortes d'accessoires de construction.

Né à ville St-Laurent, le 12 juillet 1900, du mariage de Pierre-Jacques Guay, épicier, et de Joséphine Simard, il fit ses études au collège de Longueuil et au collège Ste-Marie.

Ses récréations favorites sont: le gouret, la balle-au-camp et le voyage en automobile au Canada et aux Etats-Unis.

M Guay est célibataire. En politique: Indépendant.

Son adresse d'affaires: 1582, rue Délorimier.

Son domicile: 5035 est, rue Ste-Catherine.



Idola Duchesne

Epicier-Boucher

Idola Duchesne

Épicier-Boucher

BEAUCOUP de gens connaissent Idola Duchesne, tous, cependant, ne le connaissent pas intimement, ne sont pas au fait de toutes ses activités, de tout le bien qu'il a fait autour de lui.

Idola Duchesne est, assurément, l'une des plus belles personnalités de l'est de Montréal, tant au point de vue commercial qu'au point de vue de ses nombreuses activités, dans toutes les sphères de la vie économique, sociale et politique de la partie est.

Ayant débuté dans la vie bien difficilement, surmontant toutes les difficultés qui ont pu se présenter sur sa route, il a su, grâce à son travail, à son énergie et à ses talents abattre ces difficultés et faire honneur aux nôtres partout où il est passé.

Ses amis et ses compatriotes reconnaissent, en lui, un homme de jugement sain et sûr, plaçant, au-dessus de ses intérêts personnels, les intérêts de sa ville, de sa province et de son pays.

Il faut le connaître intimement pour savoir tout le bien qu'il a fait, autour de lui, rendant service aux uns, aidant les autres de son influence et, très souvent, de son argent.

Il possède un cœur noble et vraiment digne de mention; malgré ses troubles et ses difficultés, il n'a pas craint d'aider les malheureux, en adoptant trois filles, qu'il a élevées et organisées comme ses propres enfants; ajoutons qu'il fut toujours secondé par une épouse distinguée et charitable, qui a toujours coopéré avec lui, dans tout le bien qu'il a fait.

Honneur et gloire à de tels canadiens-français.

Il est né aux Eboulements, comté de Charlevoix, le 9 juillet 1887, du mariage de Thomas Duchesne, cultivateur, et de Demerise Lavoie; ses études furent très courtes, puisqu'il n'est jamais allé à l'école; ce qui ne l'a pas empêché de réussir dans la vie.

Arrivé à Montréal à treize ans, il a travaillé comme débardeur et sur les lignes de chemin de fer, avant d'ouvrir, à son compte, un commerce d'épicerie et de boucherie, dans le quartier Préfontaine, en 1909, commerce qu'il a dirigé pendant trente ans, avec grand succès.

Il est directeur de la Ligue des Propriétaires de l'Est et de Montréal, directeur de l'Association des Hommes d'Affaires, Chevalier de Colomb et président de la Renardière St-Léonard, Limitée.

Il fut aussi un des fondateurs de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc et un des premiers syndics.

En 1928, il fut candidat aux élections municipales dans le quartier Préfontaine, mais fut défait, malgré une lutte ardente et bien dirigée; il demeure toujours une des plus intéressantes figures politiques de son quartier.

Le 30 juillet 1907, il épousait Mlle Luce Bouchard, fille de Joseph Bouchard, cultivateur, des Eboulements; de cette union naquirent trois fils: Roméo, René et Armand ses trois filles adoptives sont: Mlles Rose-Anna Bouchard, Marie Thibeault et Fernande Bouchard.

Ses récréations favorites sont: la pêche, la chasse et le voyage, surtout dans le comté de Charlevoix, où il aime à revoir les siens.

En politique, il a toujours placé l'intérêt général avant l'intérêt personnel ou l'esprit de parti.

Domicile: 2192, rue Darling. Adresse d'affaires: 2208, rue Aylwin.



Joseph-Omer Ravary, C.C.S.

Président et Gérant-Général de Ravary, Limitée

Joseph-Omer Ravary, C.C.S.

Président et Gérant-Général de Ravary, Limitée

DANS le monde commercial, le nom de Joseph-Omer Ravary, président et gérant-général de Ravary Limitée, n'est plus à faire; il est reconnu dans toute la métropole et, plus particulièrement dans l'est de Montréal, comme un homme d'affaires intègre, actif et sérieux; depuis bientôt un quart de siècle, puisque sa maison fut fondée le premier octobre 1916, le nom de Ravary Limitée rayonne partout comme le synonyme de bon service et qualité.

Joseph-Omer Ravary n'avait que 22 ans lorsqu'il ouvrit le commerce qu'il dirige présentement, d'abord sous le nom de Ravary & Leduc Limitée, et, depuis 1920, sous le nom de Ravary Limitée, dont M. Ravary, qui fait le sujet de cette brève étude biographique, est le seul propriétaire.

La maison Ravary Limitée est une des maisons de quincaillerie et d'appareils à chauffage, en gros et en détail, les plus importantes du pays; elle garde en magasin et en entrepôt une ligne complète de quincaillerie et d'appareils à chauffage; le magasin et les entrepôts couvrent une superficie d'au-delà de 20,000 pieds carrés, un personnel de dix-huit personnes, composé d'experts en plomberie et chauffage, voit au bon fonctionnement de tous les départements, des salles d'échantillons, les plus modernes, sont à la disposition du public et trois voyageurs font bénéficier les entrepreneurs et les constructeurs du bon service de la maison; bref, M. Ravary peut être fier de la maison qu'il dirige et l'Est de Montréal doit se glorifier de compter une maison aussi importante, maison classée parmi les mieux organisées de Montréal et de la province.

M. Ravary fait honneur aux nôtres par son esprit de travail, sa ténacité et son grand sens des affaires; ses succès sont une preuve de sa haute valeur.

Il est né à Vankleek-Hill, Ontario, le 21 août 1892, du mariage de Amédée Ravary, commerçant d'animaux, décédé le 17 juin 1928, à l'âge de 69 ans, et d'Agnès Chartrand, fille de Moïse Chartrand, cultivateur et boucher, de Ste-Marthe, comté de Vaudreuil, décédée le 23 avril 1925, à l'âge de 64 ans.

Il fit ses études primaires chez les Frères des Ecoles chrétiennes et chez les Pères de la Compagnie de Marie; il fut gradué au Canada Business College, rue Sherbrooke.

De 16 ans à 22 ans, il travaille chez Duranceau & Duranceau, comme commis, contrôleur chez Toussaint Laurin et chez L. H. Hébert Co. Limitée, rue St-Paul, où il acquit toute l'expérience nécessaire à la direction de l'important commerce qu'il dirige présentement.

Il est Commissaire de la Cour Supérieure, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Ligue des Propriétaires de Montréal et de la Ligue des Propriétaires de l'Est.

Le 16 juin 1919, il épousait Mlle Béatrice Lemay, née le 13 août 1890, fille d'Honoré Lemay, cultivateur de Yamachiche, comté de St-Maurice; de cette union sont nés quatre enfants, dont trois vivants Madeleine, née le 28 novembre 1920, Lucille, née le 22 août 1922 et décédée le 2 février 1930, Gisèle, née le 28 janvier 1925 et Jean-Paul, né le 17 juin 1928.

M. Ravary est un fervent du gouret et pendant plusieurs années, il fut le patron du club de gouret: Ravary Limitée.

Adresse d'affaires: 3767 est, rue Ste-Catherine.

Domicile: 3765 est, rue Ste-Catherine.



J.-Henri Buisson

Aviser technique des travaux de plomberie et de chauffage, au
Jardin Botanique et au Centre Civique de Montréal

Joseph-Henri Buisson

Aviseur technique des travaux de plomberie et de chauffage
au Jardin Botanique et au Centre Civique de Montréal.

JOSEPH-HENRI BUISSON, Aviseur technique, est un homme de haute valeur; son amour pour sa patrie, sa modestie et sa foi profonde me permettent de dire de lui, qu'il est un digne représentant de la vieille France, de cette France qui a conservé son cœur franc et son esprit chevaleresque.

Il est doué de toutes ces belles qualités, que possédaient nos ancêtres et l'on reconnaît, en lui, ce chevalier, sans peur et sans reproche, qui ne craint rien, parce qu'il a toujours été loyal et honnête avec tous ceux qui ont eu des relations avec lui.

Il a l'œil vif, le regard perçant et un caractère bouillant; il aime, cependant, la paix, la tranquillité et la vie de famille.

« J'ai compris, me disait-il, qu'un homme marié doit vivre une vie de famille, aimer son foyer et partager les peines et les misères de son épouse; c'est ce que j'ai fait depuis que je suis en ménage. »

Voilà, il me semble, des paroles à méditer et à enseigner à nos enfants, paroles qui font voir la noblesse et la grandeur d'âme de ce bon citoyen de chez-nous.

Joseph-Henri Buisson est né à Notre-Dame du Mont-Carmel, comté de Champlain, le 21 avril 1877, du mariage de Joseph Buisson, employé du Pacifique Canadien, et de Marie Brunelle, fille de Calixte Brunelle.

Ses études furent très courtes, puisqu'à onze ans, elles étaient terminées; il les a, cependant, continuées plus tard et fit un cours de dessin mécanique, au Monument national.

Avant de s'en venir à Montréal, il travaille comme opérateur et ingénieur-mécanicien; à 21 ans, il est ingénieur-mécanicien pour Price Bros., à Batiscan, où il fait un stage de deux ans; à 23 ans, à Montréal, il travaille pendant trois ans, comme opérateur et électricien, pour la Shawinigan et la Montreal Tramways.

De là, il devient maître-plombier et dirige des travaux importants, comme entrepreneur, jusqu'en 1936, alors qu'il devient aviseur-technique pour les travaux de plomberie et de chauffage au Jardin Botanique et au Centre Civique, de Montréal, fonctions qu'il occupe présentement; ses connaissances sont indispensables dans ces grands travaux de l'est de Montréal.

Joseph-Henri Buisson a refusé, à plusieurs reprises, de remplir des charges publiques, cependant il a toujours donné son appui entier à l'hon. William Tremblay, dans toutes ses élections; il est un des plus dévoués partisans de l'Union Nationale, dans la division Maisonneuve.

De son mariage à Mlle Amanda Pépin, veuve de Joseph Drouin, le 27 septembre 1904, sont nés deux enfants: Henri et Clovis, ce dernier décédé en 1935. Lors de son mariage à Mme Drouin, celle-ci avait quatre enfants: Amanda, Joseph, Blanche et Jeanne, les deux familles sont des plus unies.

Ses récréations favorites sont: le chant et la musique.

Domicile et adresse d'affaires: 4431, rue Lafontaine.

Avec les compliments de

Frank Lapan, Limitée

Contracteur-Général



Adresse d'affaires :
2805, rue Lacordaire.

Frank Lapan

Président et Gérant-Général de Frank Lapan, Limitée

FRANK LAPAN est né le 9 mai 1891, à Bay City, Michigan, du mariage de Antoine Lapan et de Mathilda Fournier.

Marié le 22 septembre, 1913, à Mlle Fabiola Carpentier, fille de Wilfrid Carpentier, six enfants sont nés de cette union : Marguerite, Jeannette, Henriette, Isabelle, Murray et Robert.

Il fit ses études à Bay City High School.

La pêche et la chasse sont ses récréations favorites.

Domicile: 2805, rue Lacordaire.

Avec les Compliments

de

Armand Hébert

Assistant-Secrétaire

du

Bureau de la Reconstruction Économique
de la Province de Québec.



Avec les Compliments

de

Armand Hébert

Assistant-Secrétaire

du

Bureau de la Reconstruction Économique
de la Province de Québec.





Lionel Brissette

Prêtre-Vicaire

L'ABBÉ Lionel Brissette, vicaire à St-Jean de la Croix, de Montréal, est né à St-Norbert, comté de Berthier, du mariage de Raymond Brissette, cultivateur, et de Malvina Grandchamp, le 14 août 1903.

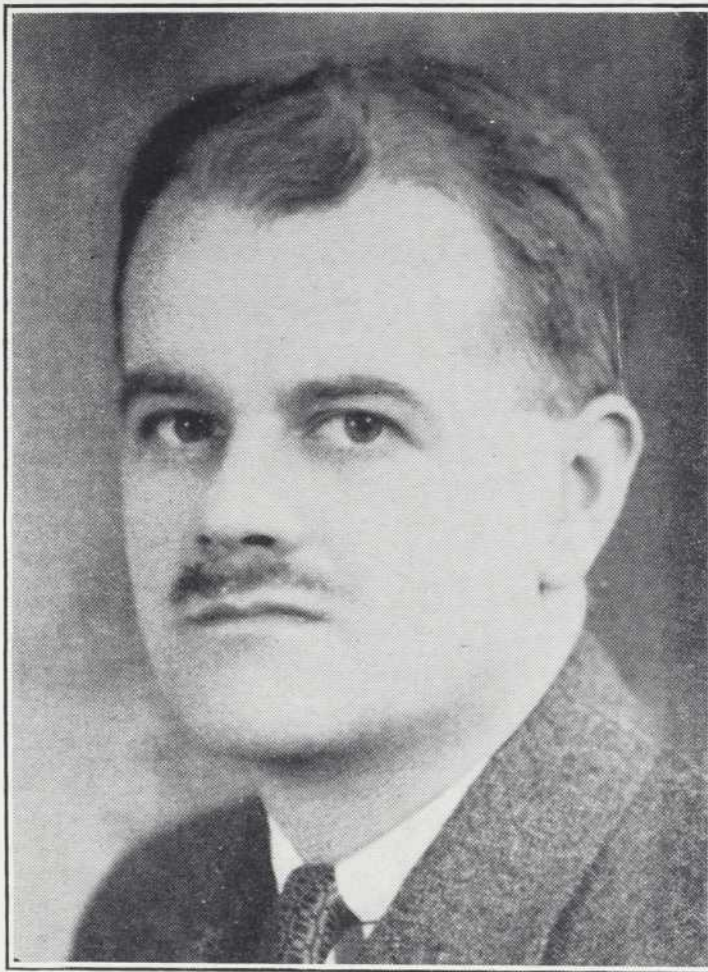
Après avoir fréquenté l'école paroissiale, jusqu'en 1917, il fut dirigé au collège de Montréal, jusqu'en rhétorique; de 1923 à 1929, il fit son cours de philosophie, chez les Sulpiciens et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, où il fut ordonné le 25 mai 1929.

Pendant un an, il fit de l'enseignement au Séminaire de Joliette, puis il fit du ministère à St-Rock de l'Achigan, pendant trois ans, où il se fit remarquer par son dévouement à la cause agricole, à St-Barthélémy de Montréal, pendant deux ans et, depuis 1935, à St-Jean de la Croix.

L'abbé Brissette est un studieux et un dévoué; plusieurs groupements d'actions catholiques eurent l'avantage de l'entendre dans des conférences intéressantes et pratiques.

A l'âge matérialiste que nous vivons, où tant des nôtres perdent leur voie, les directives de l'abbé Brissette, dans les cercles d'études qu'il dirige, sont d'un précieux apport pour les jeunes.

Résidence: Presbytère St-Jean de la Croix, Montréal.



René Dupont

Sec.-Trés. de A.-L. Dupont, Limitée

FILS du fondateur de la maison A.-L. Dupont, Ltée, marchand de meubles, René Dupont est né à Montréal, le 7 juillet, 1902. Son père Auguste-Lucien Dupont, citoyen estimé et estimable de Maisonneuve, le forme, dès son jeune âge, au commerce du meuble; sa mère, Marie Boucher, lui donne une formation chrétienne et vraiment canadienne.

Avec de tels parents, il n'est pas surprenant que René Dupont soit reconnu aujourd'hui comme un homme d'affaires sérieux et distingué.

Dès son jeune âge, il va à l'Académie de Maisonneuve, au collège Ste-Marie, au collège St-Louis de Terrebonne et termine ses études au collège commercial O'Sullivan, à 19 ans.

Afin de s'initier aux affaires, il entre au magasin de son père; à 20 ans, il est à Kitchener, Ontario, afin de se perfectionner dans l'industrie du meuble; de retour à Montréal, à 22 ans il ouvre un magasin de meubles à Verdun et devient intéressé dans la maison A.-L. Dupont, Ltée. A la mort de son père, en 1927, alors qu'il n'avait que 25 ans, il devient sec.-trés. de A.-L. Dupont, Ltée, position qu'il occupe encore aujourd'hui.

René Dupont, est membre du club Kiwanis St-Laurent, de la Chambre de Commerce de Montréal, des Chevaliers de Colomb, 4e degré, conseil de Maisonneuve, et de Dominion Commercial Travelers' Association.

Marié en 1929, à Mlle Hélène Michaud, fille de M. Thaddée Michaud, ancien gérant-général de la Commission des Liqueurs de Québec, Claude, un garçon fait le bonheur de ce foyer.

Ses sports favoris sont le golf, le tennis et la pêche. En politique: Indépendant.
Domicile: 4350, blvd Pie IX. Adresse d'affaires: 4020 est, rue Ste-Catherine.



J.-Hidola Labbé

Président et Gérant-Général de la Cie de Chauffage Dragon, Limitée

FILS d'Alphonse Labbé, marchand de St-Urbain, Comté de Charlevoix, et d'Anna Fortin, J. Hidola Labbé est né le 12 janvier 1889.

Il va à l'école du village jusqu'à l'âge de 12 ans; à 20 ans, son esprit d'entreprise, très éveillé chez lui, le pousse vers les chantiers où il est contracteur pendant 4 ans.

A 24 ans, Montréal l'attire, dès son arrivée, il devient pompier; il forme l'Union des Pompiers de Montréal, réclame pour les siens le service de deux équipes et obtient ce service. Homme dévoué et toujours sur la brèche, ses supérieurs le nomment lieutenant en 1919, position qu'il occupe pendant huit ans. En 1927, il laisse le Département des Incendies pour se lancer dans les affaires, où il devient un exemple pour les nôtres, par le succès qui couronne ses efforts constants.

J.-Hidola Labbé est propriétaire de La Cie de Chauffage Dragon, Ltée, des Industries Nationales, Ltée, de deux renardières et de Delphine Hat, où Madame Labbé, son épouse distinguée, est gérante. Associé à l'ingénieur Raymond Beausoleil, dans le système de chauffage à l'huile Billow, il devient un expert dans ce genre de chauffage; des travaux importants lui sont confiés: Jardin Botanique, Prison de Bordeaux, Communautés, Conciergeries, etc.

Propriétaire de 80 logements, il est membre de la ligue des propriétaires de Montréal, division centre, des Chevaliers de Colomb et de l'Ordre des Moose.

Ses occupations sont nombreuses; travailleur opiniâtre, il n'a pas de repos; durant ses vacances, il voyage, aussi a-t-il parcouru, en compagnie de son épouse, toute l'Amérique du Nord.

Marié en 1922, à Mlle Noémi Trudeau, ils n'ont pas d'enfants. En politique: Indépendant.

Domicile: 3960, rue St-Hubert. Adresse d'affaires: 274 ouest, rue Ste-Catherine.



Ovide Proulx

Surintendant des Travaux de Chômage de la Ville de Pointe-aux-Trembles

QUI, dans le mouvement ouvrier, n'a pas connu Ovide Proulx, cet homme au caractère droit et digne, aux idées nettes et claires, cet ardent défenseur des justes revendications ouvrières.

Ovide Proulx demeure une personnalité empreinte de noblesse et de dignité; pour ceux qui le connaissent, il passera dans l'histoire de l'organisation ouvrière comme un homme de grand jugement et d'une haute compétence; ses avis et ses conseils furent toujours guidés par un amour sincère de ses concitoyens et de sa patrie. Lorsqu'il défend les siens, ses arguments sont toujours puisés aux sources de la justice et de la vérité et ses conclusions toujours conformes aux faits et au bon sens. L'on peut dire de lui qu'il est l'emblème du vrai patriote.

Il est né à St-Benoît, comté des Deux-Montagnes, le 26 octobre 1861, de Jean-Baptiste Proulx, cultivateur et de Zéphirine André, dit St-Amand, et reçut une instruction solide aux Ecoles St-Benoît et St-Eustache. Il a vu grandir Montréal, puisqu'à son arrivée, en 1880, la métropole n'avait qu'une population de 150,000 âmes.

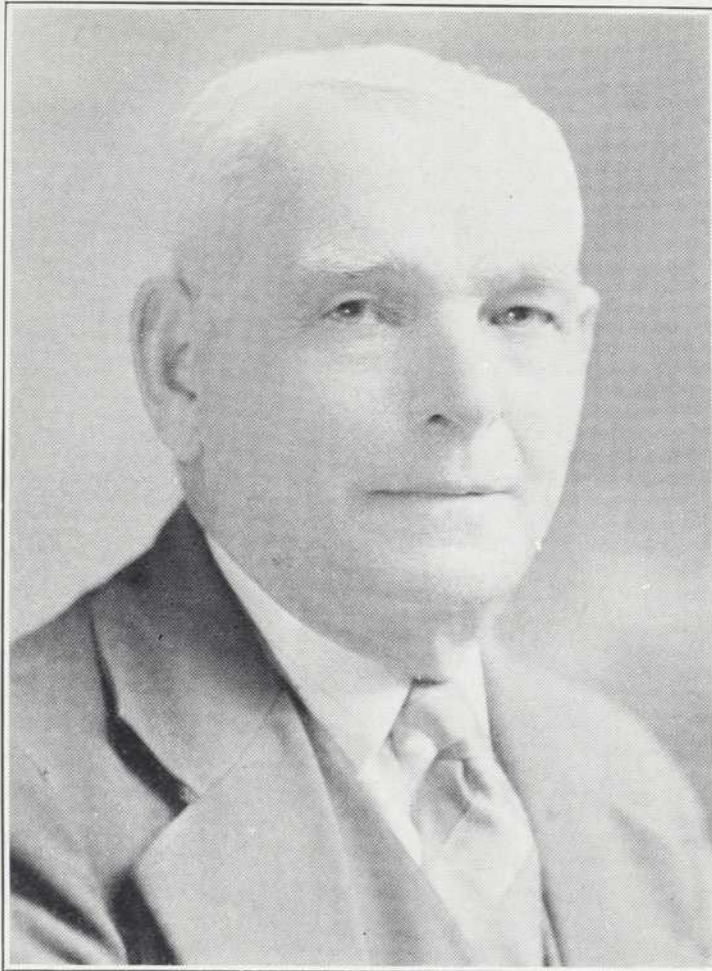
Pendant un demi-siècle, 52 ans, il s'est occupé d'organisations ouvrières pour les charpentiers-menuisiers, assistant à une multitude de conventions dans toutes les parties du pays.

De 1919 à 1933, date à laquelle il fut mis à sa retraite, il fut contremaître au département des Edifices municipaux de la métropole; depuis 1936, il est surintendant des Travaux de Chômage, de la ville de Pointe-aux-Trembles.

En 1897, le 9 juillet, il épousait Mlle Rose Laniel, fille de Isaïe Laniel, manufacturier de chaussures de Montréal; de cette union sont nés neuf enfants: Lionel, Dollard, David, André, Benoît, Armelle, Marguerite, Esther et Madeleine.

Le voyage est sa distraction favorite. En politique: Ouvrier.

M. Proulx demeure au No 14479 est, rue Notre-Dame.



Joseph-Émile Vigeant

Charpentier-Menuisier

LES activités de M. Vigeant furent tellement nombreuses qu'il m'est impossible de tout dire dans cette courte biographie; cependant je dirai que J.-E. Vigeant a toujours été un homme de grand jugement, pondéré, sévère mais non intransigeant, doué d'un grand esprit civique et toujours disposé à aider les mouvements qui sont de nature à aider sa paroisse, sa ville, sa province ou son pays.

J.-E. Vigeant n'est pas un politicien, malgré ses activités politiques de toutes sortes mais bien un politique; il s'est occupé de politique dans le seul but de rendre service et d'aider ses concitoyens; sa critique fut toujours constructive, partout où il est passé. L'histoire dira de lui qu'il fut un homme prévoyant.

Il est le fondateur du Club Ouvrier Maisonneuve, en 1917, directeur de la Ligue des Propriétaires de l'Est, fut échevin de la ville de Maisonneuve, de 1914 à 1916, et agent d'affaires de la Fraternité unie des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique; il fut délégué à plusieurs conventions pour représenter son union; il est aussi un des fondateurs de la paroisse St-Jean-Baptiste de La Salle, mais refusa, à deux reprises, la charge de marguillier, pour des raisons d'ordre administratif.

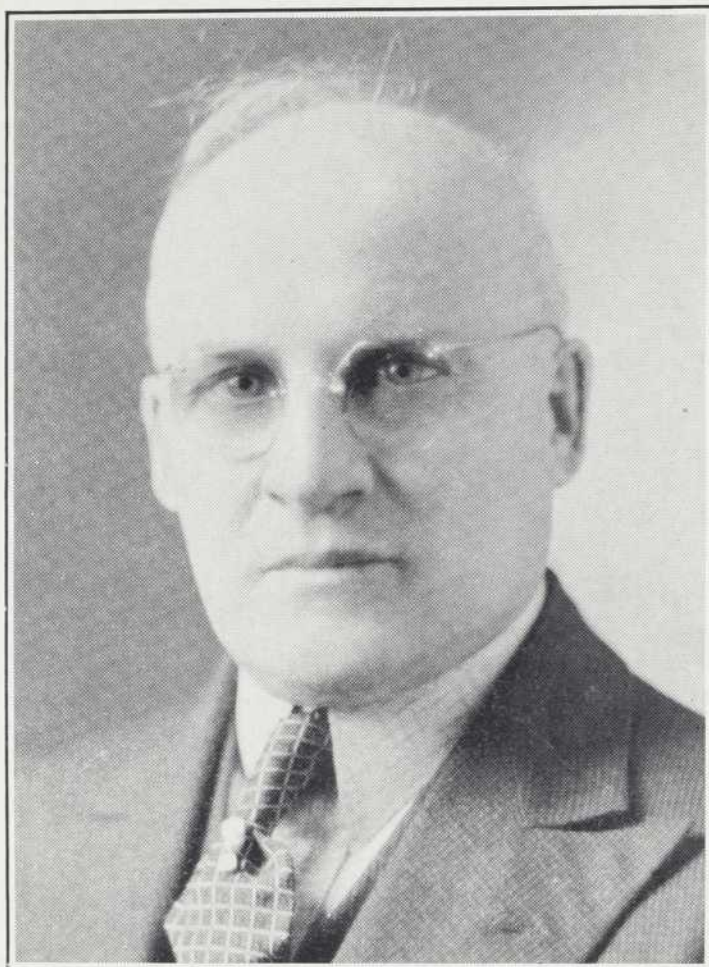
En 1916, il fut nommé par le gouvernement Fédéral sur le Bureau d'exemption des conscrits, position qu'il remplit avec dignité et honneur.

Il est né à St-Aimé, comté de Richelieu, le 24 mars 1866, de Louis-Joseph Vigeant, huissier et de Marie Brouillard. Ses études furent courtes mais il y suppléa par le travail et la lecture. Pour ceux qui le connaissent, M. Vigeant fut actif toute sa vie.

Le 16 juin 1898, il épousait Mlle Maria Tanguay, fille de Joseph Tanguay, de Ste-Rosalie de Bagot; dix enfants sont nés de cette union: Georges, Catherine (sœur Georges-Émile), Rose-Alma (sœur Thérèse-Marie), toutes deux des Sœurs Jésus-Marie, Olivia, Florence, Roland, Thérèse, Gaston et Alice. Bernadette (décédée).

Ses récréations favorites sont: la pêche, le base-ball et le voyage. En politique: Indépendant.

Propriétaire dans Maisonneuve depuis 1902, il demeure au No 2426, boulevard Pie IX.



Louis-Ovide Jalbert

Entrepreneur-Général

NÉ à St-Denis, sur Richelieu, le 5 mars 1888, de Isidore Jalbert, cultivateur, et de Alphonsine Laperle, Louis-Ovide Jalbert, comme un grand nombre de nos hommes d'affaires d'aujourd'hui, laissa l'école du village St-Denis à l'âge de 11 ans, afin d'aider son père aux travaux de la ferme.

Dès l'âge de 16 ans, le jeune Jalbert s'en vient à Montréal, pour apprendre le métier de menuisier et l'architecture, afin de devenir un entrepreneur-général. Travailleur énergique, ambitieux et dévoué, il ne devait pas tarder à atteindre son but; aussi dès l'âge de 22 ans, il est devenu entrepreneur-général et plusieurs travaux importants lui furent confiés. citons: le chalet du parc Lafontaine, l'hôpital des Clercs de St-Viateur, à Joliette, plusieurs maisons de rapports, conciergeries, etc.

Constructeur pour les autres, il le fut pour lui-même, aussi possède-t-il plusieurs propriétés et membre de la Ligue des Propriétaires de l'Est.

Paroissien fondateur de St-Rédempteur, M. Jalbert fut marguillier de 1935 à 1938, il était marguillier en charge, lors de la célébration du jubilé d'argent de sa paroisse en 1938; un succès, sans précédent, fut atteint lors de ces fêtes.

M. Jalbert est un membre assidu du Club Ouvrier de Maisonneuve et s'est toujours occupé de politique. Elu échevin d'Hochelaga en 1936, ses collègues le nommèrent président de la Commission des Egouts, qu'il dirigea avec maîtrise et économie; il fut défait en 1938.

Le voyage sous toutes ses formes est son sport favori.

Marié en 1913, à Mlle Iréna Bousquet, il est le père de 6 enfants: Jean-Louis, Gaston, Georges, André, Isabelle et Marguerite.

En politique: Indépendant. Résidence: 599, rue Valois.



H.-Henri Lalande, C.C.S.

Propriétaire et Administrateur des Stations de Service H.-H. Lalande

NÉ à St-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, le 14 juillet 1892, du mariage de Honoré Lalande, cultivateur, et de Césarine Rochon, H.-Henri Lalande est le frère du juge Lalande.

H.-Henri Lalande est reconnu comme un homme d'affaires distingué et très actif; formé dès son âge au commerce, puisqu'il commençait à travailler dès l'âge de 17 ans, il a acquis toute l'expérience nécessaire à la direction du commerce de gazoline, qu'il dirige présentement avec tant de succès, depuis 1922.

Dès sa sortie du collège de St-Scholastique, il travaille dans un magasin général, à St-Augustin; à 18 ans, à Montréal, pour la maison A.-A. Lefebvre; à 22 ans pour Gault Bros. et chez Hodgson & Summers, où il fit un stage de 10 ans, à cette dernière compagnie. Depuis 1922, pour lui-même, alors qu'il est présentement un des plus gros distributeurs provinciaux d'huile et de gazoline pour McColl Frontenac Co. Ltd., avec quatre stations de service, à Montréal. M. Lalande est membre de l'association des Marchands Détaillants, de la Ligue des Propriétaires de l'Est et de l'Est Central Commercial. Il est aussi commissaire de la Cour Supérieure.

Marié en premières noces, le 26 septembre 1916, à Mlle Marie-Jeanne Hotte, fille de Romuald Hotte, marchand de gazoline, neuf enfants sont nés de cette union: Jean-Marie, Mariette, Jacqueline, Guy, Gilles, André, Pierrette, Robert et Marc; le 9 février 1936, il épousait en secondes noces Mlle Jeannette Rochon et une fille Lise, naquit de ce mariage. Ses récréations favorites sont: la chasse et le gouret.

Ses adresses d'affaires sont: 2237, rue Délorimier, 2205 est, rue Ontario, 15970 est, rue Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles, 5125, chemin Côte-des-Neiges.

Domicile: 10817, rue St-Denis.



J.-Raoul Lalonde, C.C.S.

Propriétaire de la Taverne Atwater

J.-RAOUL LALONDE est propriétaire de la Taverne Atwater depuis 1913, une des plus vieilles tavernes de Montréal; il connaît donc ce commerce à fond et sait le diriger avec tact et énergie.

J.-Raoul Lalonde, d'un extérieur plutôt froid, possède cependant un caractère sympathique, une âme noble et une grande dignité; le bien-être de sa famille et l'amour de ses enfants furent les seules préoccupations de sa vie; son amour du travail et son énergie lui ont permis d'atteindre son but.

Il est né le 10 octobre 1882, dans la paroisse St-Michel de Vaudreuil, du mariage de Osias Lalonde, cultivateur et de Marie-Louise Paiement.

Il fit ses études primaires à Vaudreuil et compléta ses connaissances au collège Alexandria en Ontario.

Arrivé à Montréal en 1898, il est d'abord commis-épicer, pendant deux ans, employé d'hôtel pendant cinq ans, marchand de bois et charbon, laitier, pour devenir tavernier en 1913 et depuis.

M. Lalonde est Chevalier de Colomb, Commissaire de la Cour Supérieure, membre de la société St-Jean-Baptiste de deux paroisses et membre du Club des Raquetteurs de St-Henri depuis 1913.

Ses récréations favorites sont: la chasse, la pêche, le hockey et la crosse.

Le 25 mai 1909, il épousait Mlle Alice Lalonde, fille de Ulric Lalonde, cultivateur; de cette union sont nés cinq enfants: Hermance, Annonciade, Fleur-Ange, Laurient et Madeleine.

Adresse d'affaires: 762, rue Atwater. Résidence: 5312 Brodeur, Notre-Dame-de-Grâce.

Pacifique Masson

Agent d'affaires

D'UN caractère, plutôt froid, Pacifique Masson possède, cependant, une âme grande et noble, et, lorsqu'on le connaît plus intimement, l'on découvre, en lui, toutes ces belles qualités qui sont l'apanache de ces âmes fermées.

Homme d'affaires sérieux et renseigné, il est aussi un homme de méthode et d'ordre; il est, sans contredit, une des belles personnalités de l'est de Montréal.

Il est né dans la paroisse de la Nativité d'Hochelaga, le 7 août 1891, du mariage de Pacifique Masson, rentier, et d'Eugénie Demers, fille de Luc Demers, marchand; c'est aussi dans cette paroisse de même que dans la paroisse de Ste-Brigitte qu'il fit ses études primaires; il termina à l'école Ste-Marie de Montcalm, à l'âge de dix-huit ans.

Depuis sa sortie du collège, il fut toujours agent d'affaires, s'occupant continuellement de représenter ses clients avec loyauté et franchise, plaçant leur risque d'assurances ou autres, dans les meilleures compagnies; son motto est: Toujours mieux servir ses clients, aussi tous savent qu'ils peuvent se fier à lui.

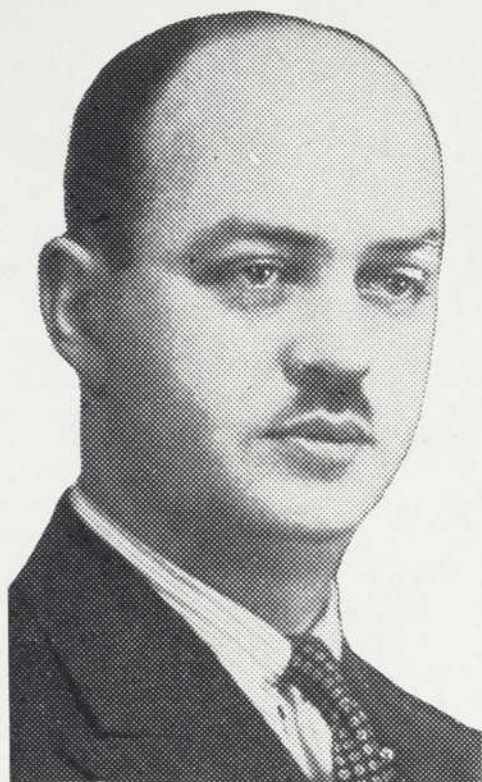
En 1915, il fut le fondateur de la Canadian Butchers Supply; il vendit, cependant, ses intérêts quelques années plus tard.

Il est Chevalier de Colomb de même que Juge de Paix.

Le 22 mai 1916, il épousa Mlle Rose-Alma Boulanger, fille d'Alfred Boulanger, rentier; de cette union sont nés cinq enfants: Rolland, René, Albert, Réjane et Noella.

En politique Indépendant.

Domicile et adresse d'affaires: 557, rue Valois.



Paul Corbeil

Marchand de meubles

LE 18 juin 1939, le délégué apostolique, Son Excellence Monseigneur Antoniutti décorait, lui-même, Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre, M. Paul Corbeil, homme d'œuvres du nord de Montréal. Paul Corbeil s'intéresse à toutes les œuvres sociales, il est de toutes les organisations où figurent les nôtres; d'un abord facile, il est estimé de tous ceux qui ont l'avantage de le connaître.

Né à Montréal, dans la paroisse St-Jacques, le 18 octobre 1904, du mariage de Joseph-Cléophas Corbeil, marchand de meubles et fondateur de la maison, et de Juliette Labelle, il fit ses études au collège St-Jean d'Iberville; il vient d'être nommé vice-président des Anciens de son Alma Mater.

Dès l'âge de dix-huit ans, il débute avec son père, pour devenir le propriétaire de l'établissement Paul Corbeil, en 1931, au décès du fondateur.

Son commerce et ses activités sociales, très nombreuses, ne lui permettent pas de s'occuper de politique et il refusa, à plusieurs reprises, des charges publiques.

Il est membre du club Kiwanis St-Laurent, au comité de l'Enfance Malheureuse, du Club Canadien, des Chevaliers de Colomb, quatrième degré, directeur de l'association des hommes d'affaires du Nord, de la Ligue de Sécurité du Nord et président des Amis du frère André; en 1939, il était président d'arrondissement de la campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité.

Marié le 14 juin 1932, à Mlle Laurette Lapierre, fille de Edouard Lapierre, rentier de Cartierville, cinq enfants, dont un décédé, sont nés de cette union: Jean-Claude, André, Guy et Pierre.

Il aime tous les sports, mais le tennis, la pêche et la chasse sont ses récréations favorites.

Domicile: 8658, rue Berri. Adresse d'affaires: 434 est, boulevard Crémazie.



Hubert Coté, C.C.S.
Entrepreneur-Général

LE 16 avril 1939, l'Ordre des Forestiers Catholiques décorait de la Croix de la Légion d'Honneur, un citoyen distingué de la paroisse du St-Rédempteur, M. Hubert Côté, membre de l'Ordre, depuis 43 ans, fondateur de la paroisse, marguillier depuis 1937 et contribuable du quartier Hochelaga depuis 35 ans.

Hubert Côté est né à Holyoke, Mass., le 8 juillet 1874, de Emery Côté, maître-maçon et de Angèle Fleury. Alors qu'il n'avait qu'un an et demi, ses parents revinrent au Canada; dès l'âge de 7 ans, le jeune Hubert prit le chemin du collège St-Césaire, où il fit un cours commercial complet, qu'il terminait à 16 ans.

Dès sa sortie du collège, il devient apprenti-maçon; à 20 ans, son apprentissage terminé, il devient membre de l'Union des Briqueteurs de Montréal, Inc., trésorier pendant 8 ans, puis président. En 1914, il est délégué à Houston, Texas, en 1930, à Montréal ainsi qu'à plusieurs autres conventions.

Il est actuellement trésorier de la Ligue des Propriétaires de l'Est.

Hubert Côté est reconnu comme un homme supérieur et de la plus haute compétence, aussi a-t-il dirigé pour plusieurs compagnies ou sous la raison sociale Côté et Normandeau, Enrg., Cont., des entreprises considérables: les théâtres Loew's et Capitol, la St. Lawrence Paper Mills, à Trois-Rivières, Montreal Convalescent Hospital, l'Hôpital Notre-Dame de Lourdes, etc.

Marié à Mlle Marie-Anne Carrier, fille de Pierre Carrier, de Lévis, ils n'ont pas d'enfants; Gérard Goulet est leur fils adoptif.

Amateur acharné du base-ball, Hubert Côté aime aussi le voyage en automobile.
En politique: Indépendant. Domicile et adresse d'affaires: 1434, rue Aylwin.



Alfred Morin

Vice-Président et Gérant-Général de Salaison Maisonneuve, Limitée

FILS de Joseph Morin, Boucher en Gros et en Détail, et de Alexandrine Viau, Alfred Morin est né à Valleyfield, comté de Beauharnois, le 15 décembre 1902.

Alfred Morin est d'un caractère affable, actif et sympathique; travailleur opiniâtre, il se dépense, sans compter, avec son frère et son père, au service de la maison Salaison Maisonneuve Ltée, incorporée en 1931, et qui distribue des produits de toute première qualité, sous l'étiquette S. M.

C'est une industrie de Chez-Nous qui mérite l'encouragement et la confiance de tous les épiciers-bouchers de la métropole et de la province.

Alfred Morin fit ses études primaires à l'académie de St-Edouard, de Maisonneuve, et au Mont-St-Louis, jusqu'en 1917.

Toute sa vie, il s'occupa du commerce de viande; c'est donc dire qu'il connaît parfaitement l'industrie dont il est le gérant-général présentement.

Il est membre de la Ligue de l'Achat Chez-Nous et de l'Association des Bouchers Canadiens-Français.

Le 20 juin 1931, il épousait Mlle Blanche Filion, fille de Octave Filion, cultivateur, décédé; de cette union sont nés trois enfants: Paul, Lise et Gisèle.

Son passe-temps favori est le voyage en automobile.

En politique: Indépendant.

Domicile: 1424, rue Lasalle. Adresse d'affaires: 1420, rue Lasalle, Maisonneuve.



Albert Sansoucy

Épicier-Boucher

ALBERT SANSOUCY, épicier-boucher, est une des belles personnalités du commerce de l'est de Montréal; dans le commerce d'épicerie et boucherie depuis son arrivée, à Montréal, en 1916, et à son compte, depuis 1922, il a su, depuis, démontrer une connaissance parfaite de ses qualités d'homme d'affaires sérieux et distingué. Tous ceux qui le connaissent s'accordent à dire, de lui, qu'il fait honneur aux nôtres, par son esprit de travail, son esprit de coopération et son grand amour familial; il ne compte que des amis.

Il est né à St-Ours, sur Richelieu, le 13 février 1899, du mariage de Albert Sansoucy, cultivateur, et de Victoria Bourassa; il fit ses études au collège de St-Ours. Il connaît le travail, ayant commencé à travailler, dès l'âge de 14 ans, à St-Ours; en 1916, il arrive à Montréal et apprend le métier de boucher; en 1919, il débute au service d'Albéric Salvail, épicier-boucher, pour ouvrir en 1922, au mois de février, le commerce qu'il dirige depuis, avec beaucoup de succès.

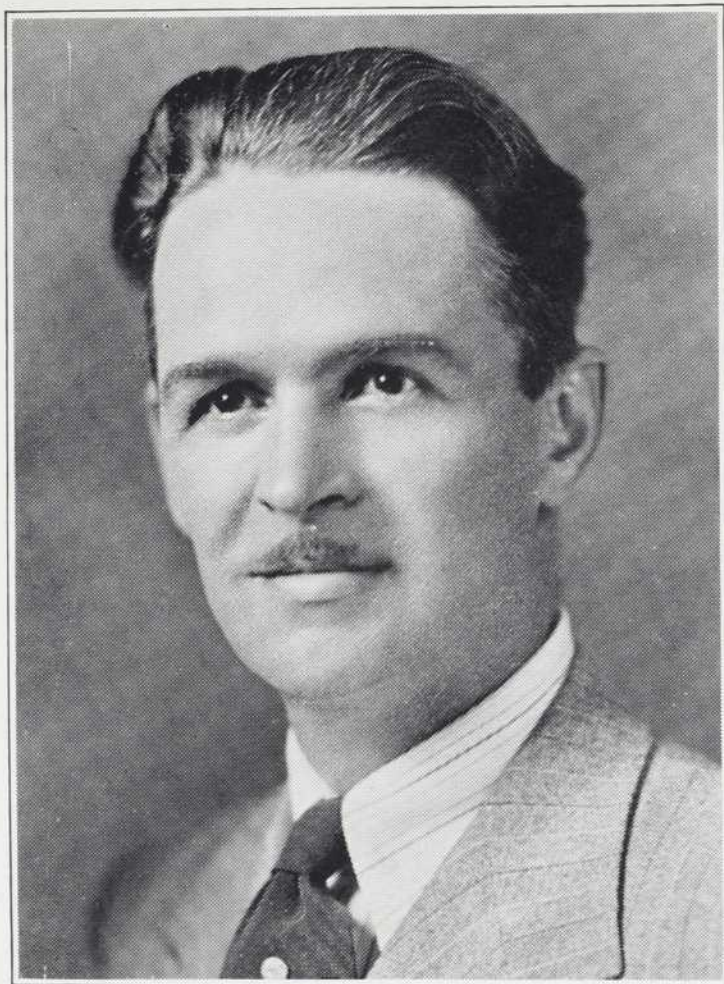
Albert Sansoucy a la confiance de ses concitoyens, aussi fut-il marguillier de la paroisse du Très-Saint-Nom de Jésus, à Maisonneuve, en 1937.

Il est Chevalier de Colomb et membre de la société St-Jean-Baptiste de sa paroisse; son commerce est affilié aux Epiciers Modernes, Ltée.

Marié à Mlle Armandine Bachand, fille de Ludger Bachand, financier, le 5 juillet 1927, trois enfants sont nés de cette union: Marie-Antoinette, Jean et Paul.

Le voyage est sa récréation favorite.

Adresse d'affaires: 3946, rue Adam. Domicile: 1434, rue Jeanne-d'Arc.



Hermisidas Buisson

Président de "Flirt et Opera Cocktail" Cie, Limitée

HOMME courageux et plein d'initiative, Hermisidas Buisson possède un caractère énergique, digne et sympathique; il est doué de toutes ces belles qualités, qui caractérisent la race, il fait honneur aux nôtres.

Il est né, le 12 octobre 1898, à St-Théophile-du-Lac, comté de Champlain, du mariage de Joseph Buisson, ouvrier, décédé, et de Vitaline Sigmann.

Il fit ses études primaires à St-Maurice, comté de Champlain et fut gradué au séminaire des Trois-Rivières, en 1914.

Il débute dans la vie comme commis-épicerie; cependant, il ne demeurait commis qu'un an; il ouvre une épicerie, à son compte, à Shawinigan, devient propriétaire de l'International Oil Co. et importateur de volumes.

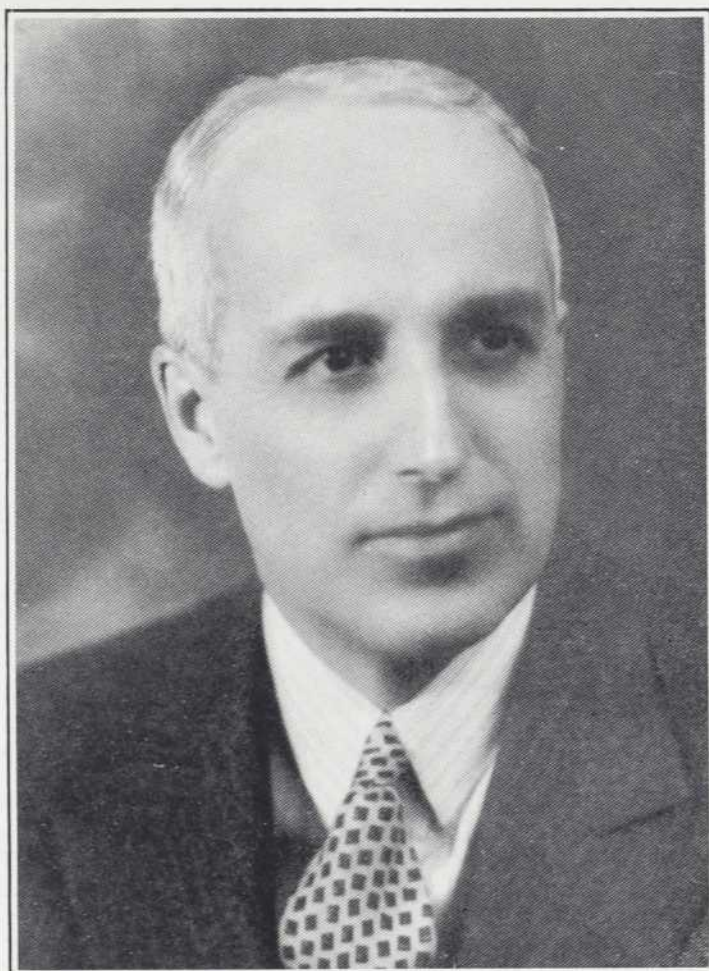
Ses activités commencent alors, à Montréal; il devient président de la compagnie d'embouteillage Orange Montreal, président de la Champion Grip Chain et, maintenant, président de Flirt et Opera Cocktail Co. Ltd.

Au point de vue social, ses activités sont aussi nombreuses; il est membre du club St-Denis, des Kiwanis St-Laurent, de la Chambre de Commerce de Montréal, du Board of Trade, de la Ligue de l'Achat Chez-Nous et président-fondateur du club Flirt.

Ses récréations favorites sont: le golf, la pêche et la chasse.

Adresse d'affaires: 4103, rue Richelieu.

Domicile: 19, chemin Finchley, Hampstead.



Ernest-G. Allard

Pharmacien-Chimiste

CITOYEN distingué du quartier Maisonneuve, où il a sa résidence et son commerce depuis un quart de siècle, ancien membre du Conseil de l'Association Pharmaceutique, où il siégea pendant 14 ans, estimé de ses confrères en pharmacie et de tous ceux qui ont eu l'avantage de le rencontrer, Ernest-G. Allard fut gradué devant l'Association en 1914.

Né à Magog, comté de Stanstead, le 12 décembre 1888, de Napoléon Allard, hôtelier et de Ellen Guilbert, il fait son cours commercial chez les Frères du Sacré-Cœur, au collège St-Patrice de Magog, prépare ses Sciences et ses lettres et termine à l'université de Montréal.

Parfait bilingue, il jouit d'une grande estime auprès de ses concitoyens de langue anglaise.

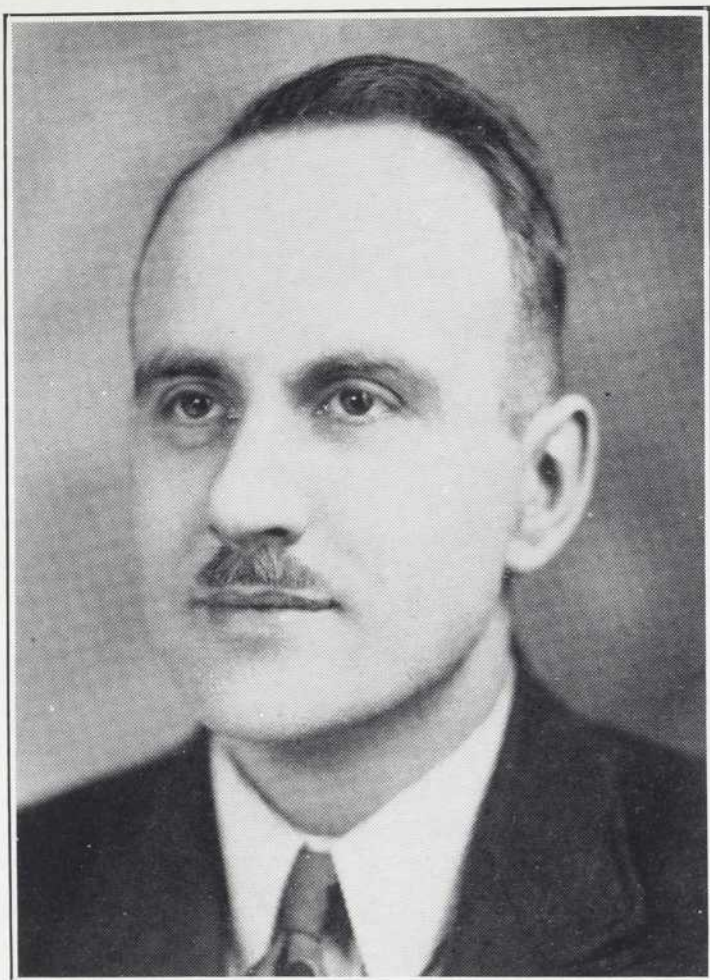
Depuis au-delà de vingt ans, il s'occupe activement de politique dans sa division; aux élections municipales de 1936, il cède aux instances répétées de ses amis et accepte la candidature dans le quartier Maisonneuve; malgré une lutte ardente, il est défait. Ses qualités, sa distinction, ses connaissances et son désintéressement lui confèrent cependant une place spéciale dans la vie politique de Maisonneuve.

Président, à deux reprises, du Club Ouvrier de Maisonneuve, Ernest-G. Allard est membre des Chevaliers de Carillon, de la société St-Jean-Baptiste et de la St-Vincent-de-Paul de Maisonneuve. Il est intéressé dans Les Pharmacies Universelles, Ltée, Pharmacies Modernes, Inc. et Joliette Steel Co.

En mai 1921, il épousait Mlle Margaret Gallagher, fille de William Gallagher, rentier; de cette union sont nés deux enfants: Edith et Gilbert.

La pêche est son passe-temps favori. En politique: Conservateur.

Domicile: 544, rue Théodore. Adresse d'affaires: 4309 est, rue Ste-Catherine.



Armand Chevette

Avocat

ARMAND CHEVETTE, avocat, dont l'Étude est situé à 60 ouest, rue St-Jacques, Chambre 903, vit le jour à Ste-Elizabeth, comté de Joliette, comté qui a fourni à la province et au pays plusieurs hommes éminents.

Fils de Louis Chevette, cultivateur, et de Cordélia Ferland, il est né le 26 novembre 1902.

Il va à l'école du village, jusqu'à son enfance, fait son cours classique au séminaire de Joliette; de là, il s'en vient à l'université de Montréal, où, après des études brillantes, il est admis à la pratique du Droit, en 1928.

Ayant fait sa cléricature au bureau de MM. Monty et Duranleau, où il reçut une formation sérieuse et sévère, il est vite reconnu comme un avocat brillant et distingué.

Dévoué pour les siens, il est officier de la société St-Jean-Baptiste, section St-Pierre Claver, et membre-fondateur de la société Provinciale de l'Assistance aux Aveugles.

En 1935, il est candidat conservateur, aux élections fédérales, pour la division Hochelaga; en 1935 et 1936, il prend une part active aux élections provinciales, en faveur de l'Union Nationale; en 1938, cédant à la pression de ses amis, il est, de nouveau, candidat à l'élection municipale, dans le quartier Delorimier, mais il se retire.

Marié à Mlle Germaine Ouellette, il est le père de trois enfants: Claude, Marielle et Diane.

Ses sports favoris sont: le voyage et les courses.

Résidant du quartier Delorimier depuis 10 ans, M. Chevette a sa résidence au No 1967 est, rue Mont-Royal.

Etude: 60 ouest, rue St-Jacques, Ch. 903.



Wilfrid Riopel

Bijoutier

DEPUIS vingt ans dans le commerce de bijouterie, Wilfrid Riopel est reconnu, aujourd'hui, comme un expert bijoutier; sa dignité et son esprit de coopération nous permettent de dire, de lui, qu'il fait honneur aux nôtres, par les succès qu'il a remportés. Il est un citoyen et un homme d'affaires distingués du Nord de Montréal.

Il est né le 17 août 1898, à l'Assomption, du mariage de Daniel Riopel, entrepreneur-menuisier, et de Délima Forget.

Wilfrid Riopel possède une instruction et une éducation sérieuse et complète; il fit ses études aux collèges Rawdon et Olier; il se spécialisa, en comptabilité anglaise, à l'association Y.M.C.A. de Montréal.

Avant d'entrer en affaires pour lui-même, en 1923, il fit un stage de six ans dans les meilleures maisons de bijouterie de Montréal.

Il est membre de la société St-Jean-Baptiste, des Artisans Canadiens-Français, de la Ligue des Hommes d'Affaires du Nord et directeur de l'association des Bijoutiers de la province de Québec.

Marié en 1923, le 17 mai, à Mlle Yvonne Dulude, cultivateur, ils n'ont pas d'enfants

Il est un fervent de la lutte. En politique: Indépendant.

Domicile: 1230, rue St-Zotique, app. 4.

Adresse d'affaires: 902 est, rue Bélanger.

J.-Antonio Lamy, C.C.S.

Propriétaire et Administrateur du Garage Lamy

FILS de Joseph-Napoléon Lamy, ancien pourvoyeur de la ville de Maisonneuve, et de Élizabeth Daveluy, J.-Antonio Lamy est né à Yamachiche, le 15 septembre 1899; en 1900, son père, jusqu'alors cultivateur s'en vient à Montréal, où il joue un rôle important dans l'ancienne ville de Maisonneuve.

C'est donc à l'Académie St-Paul de Viauville que J.-Antonio Lamy fit ses études commerciales; il compléta son cours à l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal, où il fit un stage de deux ans.

A dix-sept ans, il entre à l'emploi de la Banque d'Hochelaga, succursale Maisonneuve, pendant trois ans; de là, il passe au Bureau-Chef de la Banque Provinciale du Canada, il est là pendant huit ans, dont les trois dernières années, comme Chef du Département d'Escompte.

Le commerce d'automobiles l'intéresse, aussi laisse-t-il la banque pour devenir comptable de la maison Genereux Motors, position qu'il occupe pendant quatre ans, avant d'entrer en affaires pour lui-même, en 1935, sous le nom de Garage Lamy.

Son esprit d'initiative et d'homme d'affaires lui attire une clientèle nombreuse; son amitié est recherché de tous ceux qui ont l'avantage de le connaître.

M. Lamy est directeur de la Ligue des Automobilistes de Montréal, Chevalier de Colomb, conseil de Maisonneuve, depuis 1919, et membre de la société St-Jean-Baptiste St-Pierre, section Montcalm.

Le voyage, la pêche et la chasse sont ses sports favoris.

J.-Antonio Lamy est célibataire.

En politique: Indépendant.

Domicile: 4724, rue Adam. Adresse d'affaires: 1310 est, rue Démontigny.



Hormisdas Moisan

Directeur-Gérant du Club Papineau, Incorporé

AVOIR débuté dans la vie, dès sa sortie de l'école Champlain, à l'âge de quatorze ans, comme apprenti-peintre, à la Dominion Oil Cloth, pour devenir, en 1922, le Président de National Autobus, aujourd'hui La Cie de Transport Provincial, et en 1928 l'un des directeurs de Stanley Realty Corporation, propriétaire du Dominion Square Garage, démontre bien l'esprit d'entreprise et d'initiative de Hormisdas Moisan, l'actuel gérant du Club Papineau, Inc. le "Pied-à-Terre" de tous les hommes d'affaires du centre de Montréal.

Hormisdas Moisan s'est aussi créé des relations nombreuses, aussi bien en Ontario que dans la province, comme entrepreneur-peintre, jusqu'en 1911; l'école de Apples' Bay à Oakville, Ont., la Banque de Montréal, à Cornwall et un grand nombre de travaux importants à Outremont, furent exécutés sous ses ordres.

Il est né à Montréal, paroisse St-Vincent-de-Paul, le 23 avril 1887, de Henri Moisan, tailleur, et de Poméla Gratton.

En 1929 et 1933, il voyage en Europe, en compagnie de son épouse, où il en profite pour étudier les questions sociales du continent européen.

Ses sports favoris sont: la pêche à Miami, en hiver, où il passe ses vacances depuis une douzaine d'années et dans nos Laurentides, en été.

De son union à Mlle Mignonne Simard, fille de Georges Simard, hôtelier, le 21 avril 1921, sont nés deux enfants: Jacques et Jacqueline.

M. Moisan est membre du club de Réforme.

Domicile: 4218, rue Christophe-Colomb. Adresse d'affaires: 1319-25 est, rue Ste-Catherine.



Roméo Paradis

Propriétaire de la Station de Service R. Paradis

LES difficultés nombreuses que Roméo Paradis a rencontrées sur sa route, alors qu'il était bien jeune, ne l'ont pas empêché de faire son chemin dans la vie; homme de caractère, travailleur énergique et opiniâtre, Roméo Paradis a réussi à édifier un magnifique commerce de Service d'automobiles, où il sert une clientèle des plus nombreuses; tous reconnaissent en lui un homme d'affaires sérieux, sympathique et distingué.

Il est né à St-Alexandre d'Iberville, le 2 avril 1902, du mariage de Emilien Paradis, cultivateur, et de Odila Bessette.

Dès l'âge de huit ans, la mort de son père l'oblige à travailler sur les fermes, jusqu'à 14 ans, alors qu'il décide d'apprendre le métier de mécanicien, pendant cinq ans.

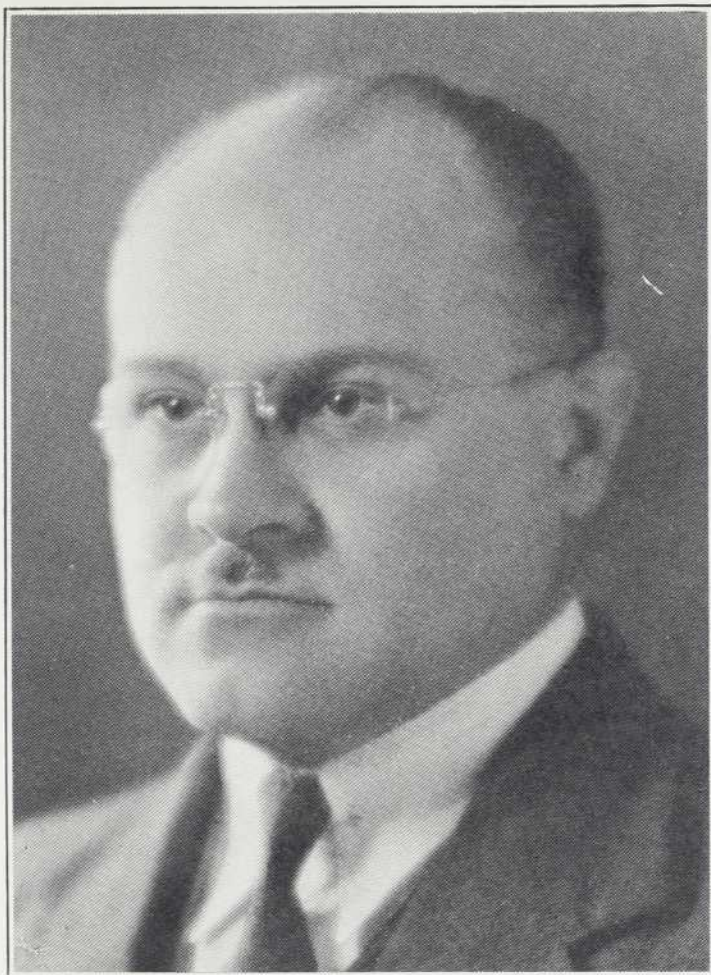
A 19 ans, il entre au service de H.-H. Lalande, coin Délorimier et Rouen, où, pendant neuf ans, il apprend le commerce à fond; en 1929, M. Paradis ouvre, à son compte, une Station de Service, coin Quesnel et Atwater, station qu'il dirige présentement, avec grand succès.

Il est Chevalier de Colomb, directeur de l'association des Marchands Détaillants, section de l'automobile, depuis 1938, et membre du comité paritaire de l'industrie de l'auto, de Montréal.

Le 10 octobre 1923, il épousait Mlle Irène Dugal, fille de Joseph Dugal, décédé; de cette union sont nés quatre enfants: Madeleine, Lucie, Guy et André.

Sa récréation favorite est le golf.

Domicile: 6380, rue Iberville. Adresse d'affaires: 735, rue Atwater, coin Quesnel.



Joseph-Alphonse Cimon

Vice-Président et Gérant-Général de Cimon, Limitée

HOMME d'affaires énergique et connaissant à fond la fabrication des ameublements de vivre, Joseph-Alphonse Cimon est, en outre, un observateur reconnu et un homme d'une haute compétence. Sous un extérieur, plutôt froid, à première entrevue, il possède cependant une âme noble et un caractère sympathique et digne.

Dans le commerce du meuble, depuis 1912, il dirige, depuis février 1938, la maison Cimon Limitée, manufacturier d'ameublements d'intérieur; sa maison, quoique de fondation récente, est déjà connue de toute la province.

Il est né à la Malbaie, comté de Charlevoix, le 11 février 1893, du mariage d'Alfred Cimon, cultivateur, décédé, et de Georgianna McLean, et fit ses études au collège des Frères Maristes de sa paroisse.

Pendant la grande guerre, il fit partie du 69^e régiment et servit en Angleterre et au Canada, jusqu'en 1917.

M. Cimon aime ses concitoyens, sa province et son pays, aussi est-il un nationaliste convaincu; il est un fervent de tous les sports, où figurent les nôtres.

Le 29 octobre 1917, il épousait Mlle Lyda Shink, fille de Philius Shink, commerçant d'animaux, de Québec; de cette union sont nés trois fils: René, le 12 septembre 1919, Jacques, le 4 novembre 1922, et McLean, le 10 février 1927.

Son industrie est située au No 1833, rue Visitation. Son domicile à: 4598 rue Garnier.



J.-Felix Reid

Manufacturier de fourrures

SUR la rue Amherst, au cœur même du vieux Montréal, la maison J.-F. Reid, manufacturier de fourrures, est une des maisons les plus importantes du genre, à Montréal; la maison J.-F. Reid fait le commerce directement du trappeur au consommateur.

Son propriétaire, M. J.-Félix Reid est un expert dans la fourrure, puisqu'il est dans ce commerce depuis un quart de siècle, ayant débuté en 1914.

Il est un homme d'affaires distingué et très sympathique, ses confrères et ses nombreux amis reconnaissent en lui un homme supérieur; il a la confiance d'une clientèle des plus choisies de la métropole et de la province.

Il est né à Châteauguay, le 27 juin 1897, du mariage de Stanislas Reid et de Olivine Chèvrefils; il fit ses études chez les Frères des Ecoles chrétiennes, au pensionnat St-Laurent.

Sorti du collège en 1914, il se spécialisa dans la fourrure, à Montréal et aux Etats-Unis, pour en faire le commerce de sa vie et obtenir les succès que l'on sait.

Il est membre de l'association des Maîtres-Fourreurs de la province de Québec, de l'association des Marchands Détaillants et de la Chambre de Commerce de Montréal.

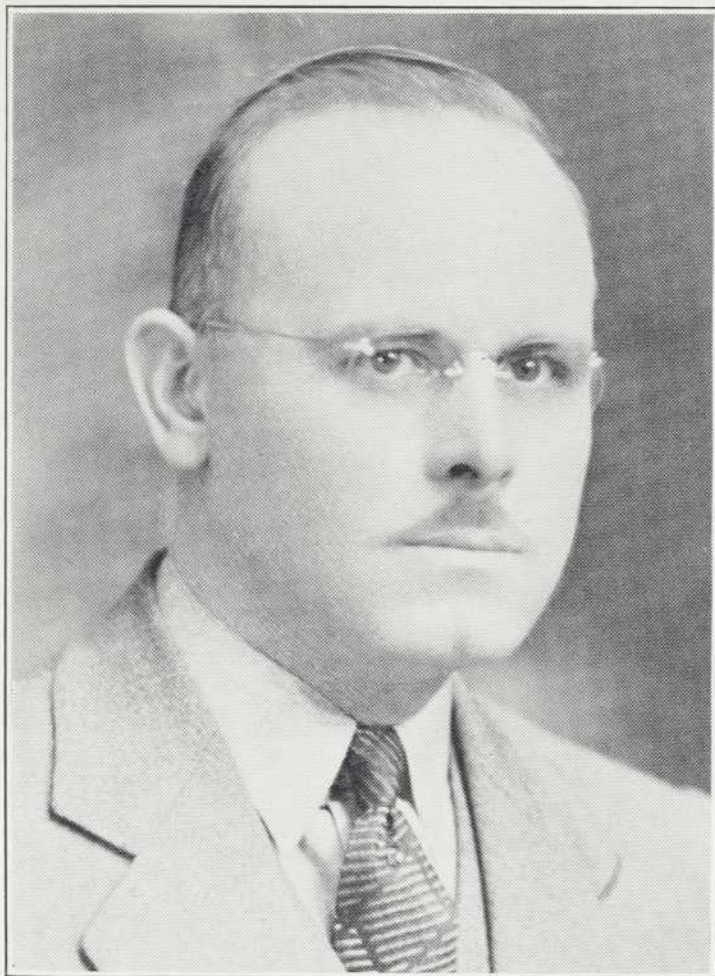
Le 11 décembre 1919, il épousait Mlle Yvonne Leclair, fille de Pierre Leclair, avocat; ils n'ont pas d'enfants.

Le voyage et la pêche sont ses sports favoris.

En politique: Indépendant.

Domicile: 1475, rue Amherst.

Adresse d'affaires: 1473, rue Amherst.



S.-Édouard Brissette, C.C.S.

Courtier en Assurances

SIMÉON-ÉDOUARD BRISSETTE est descendant de vieilles familles terriennes du comté de Berthier, le seigneur Jacques Brissette, de l'île DuPas, est son ancêtre en ligne directe. Il possède un caractère droit, est doué de belles qualités civiques et d'un air distingué et réservé. Ses nombreux amis reconnaissent en lui un aviseur sérieux et distingué.

Il est né à Holyoke, Mass., le 30 décembre 1900, du mariage de Raymond Brissette, cultivateur de St-Cuthbert, comté de Berthier, et de Malvina Grandchamps, dite Cornellier, alors que ceux-ci firent un court séjour aux Etats-Unis. Il fit ses études primaires à l'académie St-Joseph de la Nativité d'Hochelaga, actuellement l'école Adélarde Langevin; il compléta ses connaissances par des cours, par correspondance, avec l'International Correspondance School de Scranton, Penn., il se préparait alors à devenir technicien machiniste. En 1927, il trouvait sa voie comme Courtier en Assurances et, depuis ce temps, il sert une clientèle toujours plus nombreuse et des mieux choisies.

Il est membre des Chevaliers de Colomb, membre-fondateur des Chevaliers de Carillon, fut initié dans les Elks du Canada, est membre de l'association des Courtiers de la Province de Québec et fut secrétaire de la loge 69 de l'I.A.M. de 1922 à 1924.

Edouard Brissette aime les sports; après avoir pratiqué le tennis, le base-ball, le ski, il est aujourd'hui un fervent du golf et de la pêche. En 1928, il décrochait le championnat de la classe C du damier Maisonneuve. Depuis 1939, il est membre du club de pêche "Sawin".

Après avoir été libéral, jusqu'en 1927, conservateur jusqu'en 1935, il est depuis un nationaliste convaincu, aimant, de préférence aux partis politiques, sa province et son pays, sacrifiant son temps et son argent à la grande cause nationaliste. Il est un chef.

Le 18 octobre 1930, il épousait Mlle Marie St-Pierre, fille de Olivier St-Pierre, sellier, de Bromptonville, comté de Richmond; ils n'ont pas d'enfants.

Domicile et adresse d'affaires: 4003, rue Hochelaga.



Jean-Baptiste Bellemare

Président du Club Ouvrier de Maisonneuve

VETERAN de la Grande Guerre, où il servit sa patrie, Jean-Baptiste Bellemare sert, aujourd'hui, sa province et ses concitoyens par l'activité qu'il déploie dans le quartier Maisonneuve, où il ne manque jamais une occasion d'être utile aux siens.

D'une activité sans limite, combien de travailleurs, il a aidés; ce qu'il fait, il le fait avec plaisir, satisfait d'avoir accompli une bonne action.

Jean-Baptiste Bellemare fut toujours barbier, ayant débuté à 16 ans, si ce n'est les années qu'il servit en Europe, où il en profite pour étudier et observer.

Il est né, à Yamachiche, le 8 août 1897, de Hormisdas Bellemare, cultivateur et de Clara Gélinas. Il termine ses études à St-Grégoire, comté de Nicolet, à 14 ans.

En 1935 et 1936, il s'occupe de politique en faveur de la candidature de M. William Tremblay; aux élections municipales de décembre 1938, ses concitoyens le réclament comme candidat; il fait une bataille vigoureuse, mais est défait.

Président du club ouvrier de Maisonneuve depuis mars 1937, il est aussi Chevalier de Colomb, conseil de Maisonneuve, membre du Bon Parler Français de même que membre du syndicat des Maîtres-Barbiers et du comité conjoint.

De son mariage à Mlle Délina Aubert, le 26 juillet 1921, sont nés onze enfants, six garçons et cinq filles: Paul, Gaston, Marcel, Raymond, André, René, Cécile, Jeannine, Madeleine, Pierrette et Lise, une belle famille de chez-nous.

Son sport favori est le voyage.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 1806, blvd Pie IX. Adresse d'affaires: 3847 est, rue Ontario.



Léonard Lauzon

Président et Gérant-Général de Pain Lauzon Limitée
et de Lauzon Drive Yourself, Co., Ltd.

LÉONARD LAUZON est né à Casselman, Ontario, le 25 mai 1902, du mariage de Josephat Lauzon et d'Anna Grandmaison.

Travailleur énergique, doué de belles qualités d'organisateur et possédant une éducation et une instruction des plus solides, Léonard Lauzon est un homme d'affaires averti, dont les avis et les conseils sont très précieux pour ceux qui les recherchent; il est reconnu comme un homme d'affaires, dont le système de comptabilité est des plus soignés, système clair et précis, lui permettant de suivre ses affaires, avec une grande facilité. Il fit ses études au collège Séraphique des Trois-Rivières, études qu'il terminait en rhétorique.

En 1920, il travaille comme assistant-comptable, pour la maison Corbeil, rue St-Paul; en 1922, il fonde la boulangerie Pain Lauzon, devenu en 1937 Pain Lauzon, Limitée, et, en 1936, la compagnie Lauzon Drive Yourself, incorporée en 1939, sous le nom de: Lauzon Drive Yourself Co., Ltd.

Il est membre des Chevaliers de Colomb, conseil de St-Henri, de l'association des Marchands Détaillants, de l'association des Boulangers, de la Chambre de Commerce de Montréal, fondateur et président de l'association des Drive Yourself. Il est aussi un membre honoraire à vie de l'Aide aux Vieux Couples, du Club Canadien et du Comité conjoint de la Boulangerie.

Marié le 17 juillet 1928, à Mlle Paula Ryan, fille de Joseph Ryan, voyageur de commerce, décédé, il est le père de deux enfants: Mario et Adèle.

Adresses d'affaires: Pain Lauzon, Limitée, 2549, rue Denonville; Lauzon Drive Yourself Co., Ltd., 2565, rue Rouen. Domicile: 4360, avenue Girouard, N.-D.-G.



Joseph-H. Deschênes

Vice-Président et Gérant-Général de A.-L. Dupont, Ltée

HOMME d'affaires avisé et possédant une connaissance parfaite du commerce du meuble, Joseph-H. Deschênes est, en plus, un citoyen distingué et des plus affables de l'Est de Montréal; ses nombreux amis ont pour lui beaucoup d'estime.

Il est né à St-Jean Port-Joli, comté de l'Islet, le 1er août 1897, du mariage de Saluste Deschênes, cultivateur, et de Amanda Dupont; il est donc le neveu d'Auguste-Lucien Dupont, fondateur de la maison d'ameublements A.-L. Dupont, Limitée.

Ses études primaires terminées, dans sa paroisse et au collège l'Islet, il compléta son cours à l'université St-François-Xavier d'Antigonish, N.-E., en 1915. L'honorable Angus-L. McDonald, premier ministre actuel de la province de la Nouvelle-Ecosse, fut un de ses professeurs. Il est avec la maison A.-L. Dupont depuis sa fondation, d'abord comme secrétaire, à la formation de la compagnie, et, comme vice-président et gérant-général, depuis 1927, à la mort de M. Dupont, alors qu'il n'avait que 30 ans, fonctions qu'il occupe encore présentement.

Joseph-H. Deschênes est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club Ouvrier de Maisonneuve et de la Ligue de l'Achat Chez-Nous; durant la guerre, il fit du service, au Canada, jusqu'en 1918.

Marié en premières noces, le 2 juin 1919, à Mlle Hélène Morin et en seconde noces, le 9 juin 1928, à Mlle Philomène Contant, fille d'Eugène Contant, cultivateur de St-Jacques de Montcalm, trois enfants naquirent de ces mariages: Gertrude, 20 ans, Thérèse, 18 ans et Aline, décédée.

Son sport favori est le gouret, sport qu'il pratiqua à Antigonish, N.-E., alors que son club remportait le championnat inter-collégien des provinces Maritimes.

En politique: Conservateur.

Adresse d'affaires: 4020 est, rue Ste-Catherine. Domicile: 572, rue Desjardins.

Arthur-J. Roy

Comptable

D'UN extérieur agréable, doué d'un caractère affable et sympathique, Arthur-J. Roy est un citoyen distingué du quartier Hochelaga, dont l'amitié est recherchée par tous ceux qui ont l'avantage de le connaître.

Il est né à Ottawa, le 27 avril 1897, du mariage de Georges Roy, entrepreneur, et de Angéline Fleury.

Il fit ses études primaires, à Ottawa, et fut gradué au collège Lasalle, d'Ottawa.

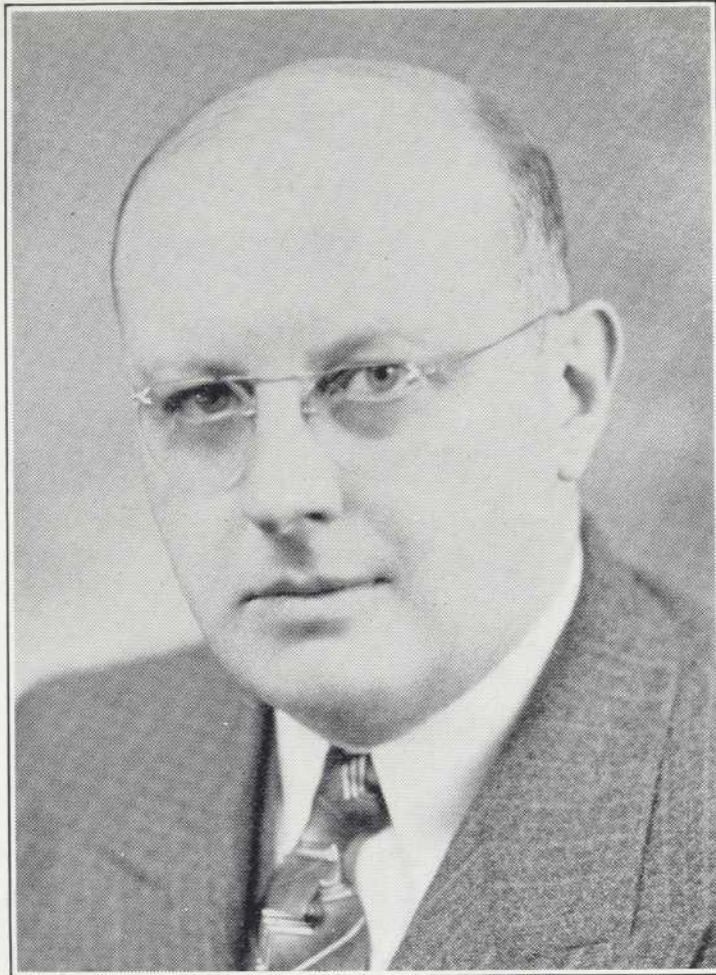
De 1916 à 1917, il fut assistant-comptable pour Parke & Davis, à Détroit et à Windsor, Ontario; en 1919, il fut comptable pour Chicago Automobile Tools et 1920 à 1932, comptable pour la compagnie Ford Motors of Canada Ltd.; depuis 1932, il s'occupe de l'analyse des ventes pour la même compagnie.

Il aime les sports, aussi fut-il joueur de gouret pour le Rideau, à Ottawa, et pour le New Edinburg; il a conservé cet amour des sports, puisqu'il ne manque jamais une joute de gouret ou de balle-au-camp de la métropole.

Il est Chevalier de Colomb, conseil de Maisonneuve.

Le 3 juin 1920, il épousait Mlle Jeanne Desjardins, fille de Wilfrid Desjardins, ex-secrétaire de la commission scolaire des Écoles Catholiques de Montréal, division est; ils n'ont pas d'enfants.

Domicile: 1430, rue Valois. Adresse d'affaires: 201 est, rue Laurier



Antonio Dubuc

Gérant de La Cie de Pétrole Hochelaga, Limitée

NÉ à Pointe-St-Charles, Montréal, le 16 juillet 1903, Antonio Dubuc est le fils de Hormisdas Dubuc, menuisier, et de Joséphine Elie.

Il fit ses études primaires à Pointe-St-Charles et fut gradué, en 1923, au Mont-St-Louis.

Dès sa sortie du Mont-St-Louis, il entre à l'emploi de la maison de gazoline et d'huile à chauffage, Joseph Elie, Ltée, position qu'il occupe, jusqu'en 1933; de 1933 à 1936, il prend charge des ventes et de la livraison pour la Champlain Oil Co.; en 1936 et 1937, nous le trouvons avec la National Petroleum et Paradis et Farly, contracteurs, comme gérant et vice-président; cependant, en mars 1937, les propriétaires de Hochelaga Petroleum Co., Ltée, l'intéressèrent à leur compagnie et en firent leur gérant, position qu'il occupe présentement.

Antonio Dubuc est un homme d'affaires sérieux et très distingué; ses connaissances du commerce de gazoline et d'huile à chauffage font de lui un associé sûr et précieux.

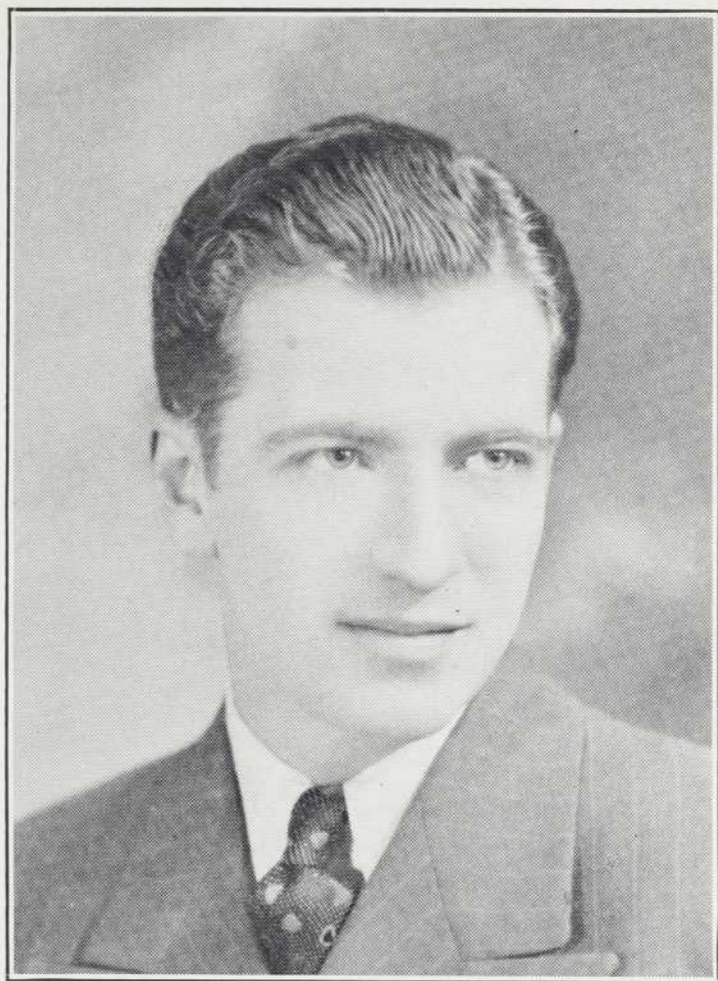
M. Dubuc est membre du club Canadien, des Artisans Canadiens-français et de la société St-Jean-Baptiste.

Le 6 septembre 1925, il épousait Mlle Lodoiska Blais, fille de Téléphore Blais, rentier; de cette union sont nés quatre enfants: Jacques, Thérèse, Madeleine et Denise.

Ses récréations favorites sont: le gouret et la lutte.

En politique: Indépendant.

Domicile: 2675, rue Coleraine. Adresse d'affaires: 2900 est, rue Ontario.



William Tremblay, Junior

Commerçant

LE fils de l'honorable William Tremblay, ministre du travail, dans le gouvernement de la province de Québec, représente dans ces albums, un des membres de la jeunesse active de Chez-Nous. Ses talents et son caractère sérieux le placent au rang des nôtres, sur qui ses concitoyens peuvent compter dans l'avenir.

Formé dès son jeune âge, par un père énergique et une mère distinguée, il possède les qualités des deux.

Actif, ambitieux et réservé, William Tremblay, jr., commence à travailler, alors qu'il n'avait que quinze ans, à l'étal de boucher de son père, au marché Maisonneuve; il en prend la direction en 1936 et ouvre une autre succursale, en 1938, dans le quartier Rosemont.

Il est né le 15 février 1915, de William Tremblay, maître-boucher, et de Léda Guénette. Ses études, il les commence au Jardin de l'Enfance, à Hochelaga et les termine chez le professeur W.-J. Delcourt, à l'âge de 18 ans.

William Tremblay, jr., est membre du club Canadien, de la Chambre de Commerce, Junior, et de la société St-Jean-Baptiste, section Maisonneuve.

Ses sports favoris sont: la pêche, la chasse et le voyage sous toutes ses formes.

En 1938, il épousait Mlle Lovana Duranceau, fille de Dalvida Duranceau, cultivateur de St-Louis de Gonzague, comté de Beauharnois.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 2670, boulevard Pie IX, app. 4.

Adresse d'affaires: Marché Maisonneuve, Etal No 5 et 3007, rue Masson.



Edmond Daoust

Propriétaire du Service de Valet et de Nettoyage "Boulevard"

SUR la rue Bélanger, dans le nord de Montréal, Edmond Daoust est un des hommes d'affaires les mieux connus; le commerce qu'il dirige, sous le nom de Boulevard Cleaner & Valet Service, est un des commerces les plus achalandés.

Edmond Daoust est un homme d'affaires sérieux et très actif; d'un caractère très sympathique, aimant profondément sa province et son pays, il profite de toutes les occasions qui lui sont offertes pour aider ses compatriotes; tous reconnaissent en lui un patriote convaincu.

Il est né le 13 janvier 1894, à Vaudreuil, du mariage de Adélarde Daoust, cultivateur, et de Glaphire Legault.

Il perfectionne ses connaissances anglaises par des cours privés des professeurs Vardec et Bank, de Montréal.

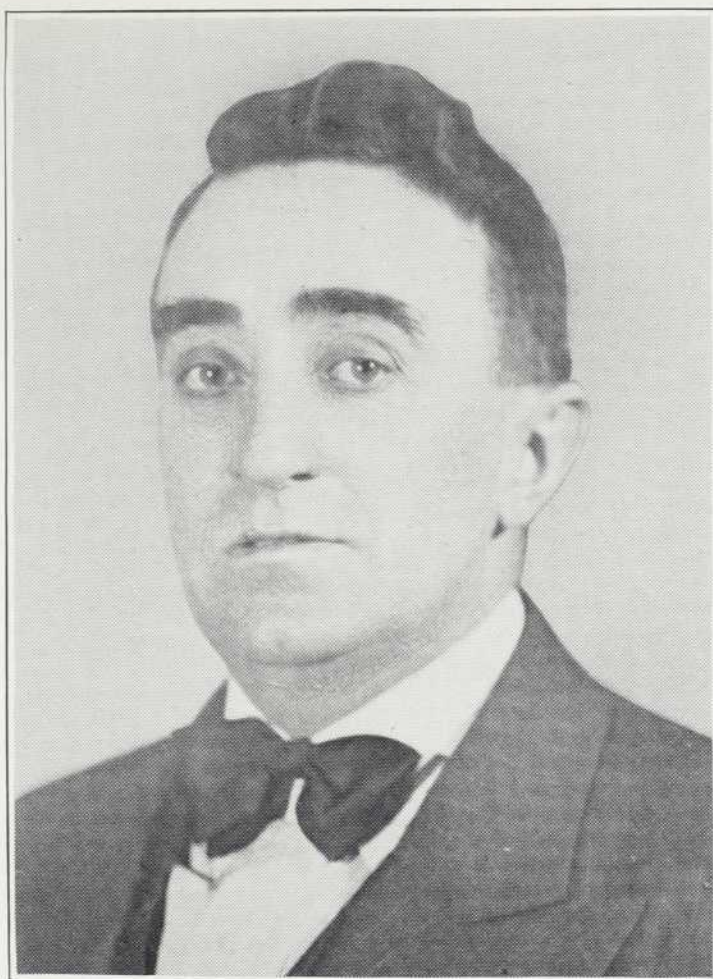
M. Daoust commença jeune à travailler, il dépensa la plus grande partie de sa vie comme tailleur; pendant quatre ans il fit son apprentissage, à 19 ans il est chez Semi-Ready, à 23 ans chez W. M. Currie, pendant quatre ans, et, à son compte, à la place actuelle, depuis 10 ans; il avait été entre-temps, avec l'association des taxis Diamond et épicier. Membre actif de l'association St-Jean-Baptiste, il est aussi de toutes les organisations sportives du nord de Montréal.

Le 28 juin 1927, il épousait Mlle Donalda Labelle, fille de Louis-Donald Labelle, marchand et commerçant; de cette union est né un garçon: André.

Ses récréations favorites sont: la lutte et le voyage.

En politique, il est un nationaliste convaincu.

Domicile: 10597, rue Chambord. Adresse d'affaires: 1131 est, rue Bélanger.



Josaphat Gougeon

Entrepreneur-Briqueteur

FILS de François Gougeon, cultivateur et entrepreneur-briqueteur, et de Céline Crépeau, Josaphat Gougeon est né à Joliette, le 11 novembre 1887.

Josaphat Gougeon fut, sans contredit, un homme actif, dévoué et honnête; pendant toute sa vie, il a travaillé de son métier et comme entrepreneur, depuis l'âge de 21 ans; durant ce laps de temps, il a exécuté des centaines de contrats à travers la province. Son esprit civique, l'estime qu'il a toujours su conserver pour les siens et l'amour de son foyer sont un bel exemple pour les nôtres.

Pionnier de la paroisse St-Jean-Baptiste de Lasalle, il fut marguillier de 1933 à 1936; depuis un quart de siècle, il demeure dans cette paroisse dont il fut l'un des fondateurs.

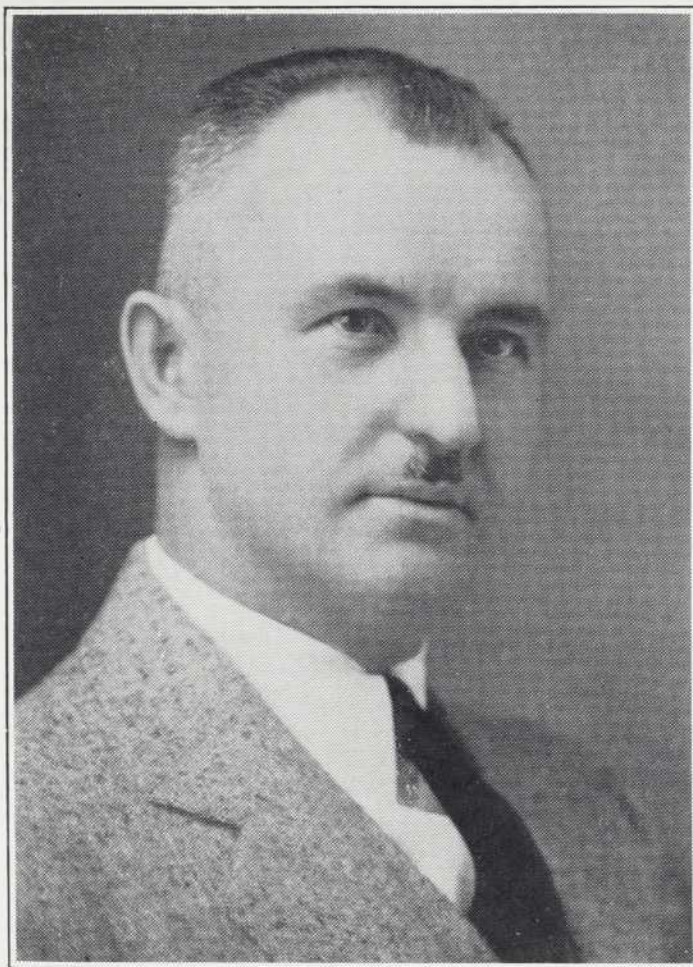
Il fit ses études au collège des Clercs St-Viateur, à Joliette, études qu'il terminait à l'âge de 15 ans, pour travailler avec son père à l'apprentissage de son métier.

Josaphat Gougeon est membre de l'Union des Briqueteurs de Montréal, depuis son jeune âge, de même que Chevalier de Colomb, conseil de Maisonneuve. Il s'intéressa à plusieurs compagnies et est membre de la Ligue des Propriétaires de l'Est.

Josaphat Gougeon est un amateur acharné de la chasse et de la pêche, dans nos Laurentides, où il possède un camp et où il passe ses fins de semaine, avec sa famille.

Marié le 29 septembre 1908, à Mlle Annie Lemieux, fille de Alphonse Lemieux, meunier, six enfants sont nés de cette union: Georgette, Juliette, Réal, Fernand, René et Alain.

En politique: Union Nationale. Domicile et adresse d'affaires: 2581, rue Jeanne-d'Arc.



J.-Clovis Lacerte

Gérant-Général de La Literie Delorimier, Limitée

C'EST à Weedon, comté de Wolfe, que naquit J.-Clovis Lacerte, le 24 juin 1890. Fils du Dr Omer Lacerte et de Justine Manseau, le jeune Clovis dût suivre sa famille qui déménagea à St-Fabien de Rimouski, en 1896, et c'est là qu'il commença ses études pour les terminer au collège Doyer de Montmagny, à l'âge de 17 ans, après avoir fait un stage, à l'université de Memramcook, du Nouveau-Brunswick.

Muni d'un bon cours commercial et possédant un caractère actif et éveillé, J.-Clovis Lacerte devient commis de magasin à Mont-Joli, Québec et St-Raymond; de là, il vient à Montréal, où il travaille comme commis pour la maison Jos. Corbeil.

Il aime les affaires et les chiffres, aussi devient-il employé de banque à la banque Hochelaga; ses supérieurs l'envoient dans l'ouest, à Winnipeg, puis à Gravelbourg, pour le nommer gérant de leur succursale de Laffèche, Sask., en 1919.

De retour à Montréal, il occupe plusieurs gérances; il fut le premier gérant de Contre-cœur, comté de Verchères, pour la Banque Canadienne Nationale.

En 1927, il laisse la banque pour devenir gérant de succursale, pour la maison Brochu et Cie, courtier en mines; en 1930, il revient à la banque Provinciale du Canada, comme assistant-gérant à St-Hyacinthe et gérant à Montréal.

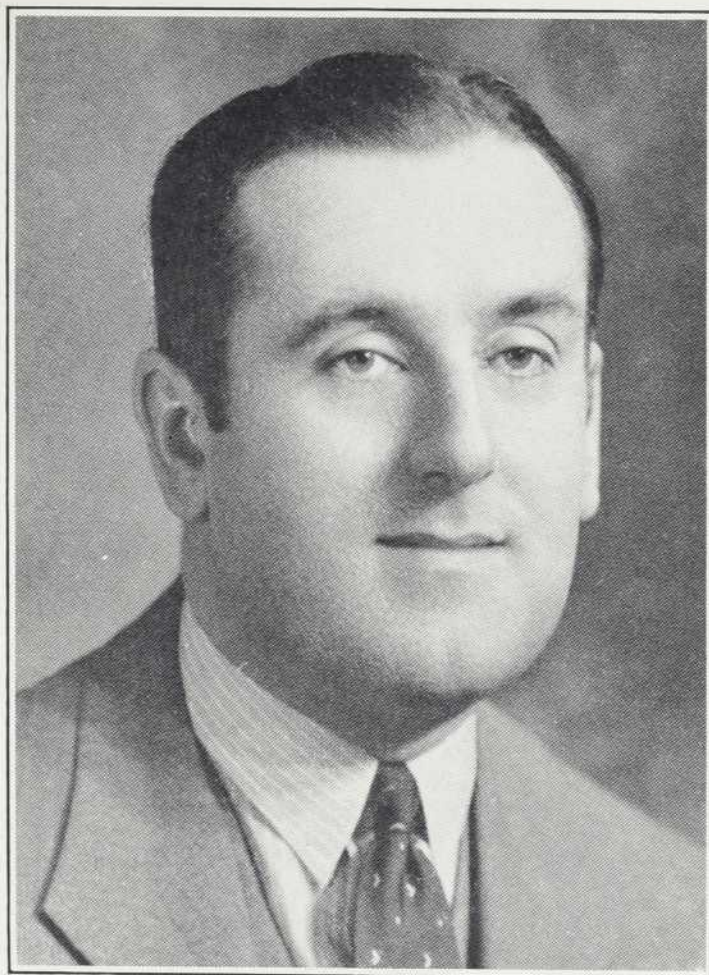
Ambitieux et plein d'énergie, il abandonne de nouveau la banque en 1934, pour organiser, avec M. J.-E. Sauvé, la Cie Plume Canada, Inc., seule maison canadienne-française du genre, au Canada.

Il est présentement vice-président de Plume Canada, Inc., et gérant général de la Literie Delorimier, Ltée.; le succès a couronné ses efforts constants.

M. Lacerte aime tous les sports extérieurs.

Célibataire, il demeure au No 6351, rue Garnier.

Adresse d'affaires: 200, 8e Avenue, Pointe-aux-Trembles.



Gaston Hinton

Secrétaire-Trésorier de Gaston Hinton, Limitée

L'ACTUEL secrétaire-trésorier de Gaston Hinton, Limitée, marchand de merceries, est le fils de Joseph Hinton et de Emma Arpin. Son père fut secrétaire-trésorier de la ville de Maisonneuve, pendant 24 ans.

Gaston Hinton est né dans la paroisse du Très Saint Nom de Jésus, à Maisonneuve, le 11 mars 1905; c'est aussi dans sa paroisse qu'il fit ses études primaires, à Ste-Jeanne-d'Arc, puis à l'académie St-Edouard, d'où il sortit à 16 ans, avec son diplôme commercial,

Afin de se bien préparer aux affaires, il fait un stage de trois ans, à l'Ecole des Hautes Études Commerciales.

En 1924, il devient comptable et voyageur à l'Imprimerie Maisonneuve, pendant 5 ans; en 1929, il devient secrétaire-trésorier de Gaston Hinton, Limitée, position qu'il occupe encore présentement.

Gaston Hinton est un homme d'affaires sérieux, distingué et charitable.

Membre du Club Kiwanis St-Laurent, il fait parti du Comité de l'Enfance malheureuse, où il se dévoue pour aider les jeunes qui ont besoin de secours et de reconfort.

Homme d'affaires actif, il est secrétaire de la Section de la Mercerie, des Marchands Détaillants.

Membre du club de tennis Eastward, il est un fervent du tennis et de la natation, Ce sont là ses sports favoris.

Il est célibataire.

Domicile: 12540 est, rue Notre-Dame. Adresse d'affaires: 3987 est, rue Ste-Catherine.



Léo-Azarie Brunet

Représentant de McColl Frontenac Oil Co., Limitée

DANS le commerce de gazoline et d'huile depuis l'âge de 23 ans, Léo-Azarie Brunet est assurément un représentant précieux pour la maison qu'il représente; homme d'affaires sérieux et avisé, M. Brunet est aussi un citoyen distingué et possédant toutes les qualités de la race; il est estimé de ses supérieurs et de tous ses concitoyens.

Fils de Pierre Brunet, cultivateur, et de Zoville Sauvé, il est né à St-Polycarpe, comté de Soulanges, le 27 novembre 1885.

Après avoir terminé ses études primaires au collège St-Polycarpe, il compléta ses connaissances au collège Rigaud.

Dès l'âge de 15 ans, il travaille sur la ferme de son père, jusqu'à l'âge de 21 ans, alors qu'il s'en vient à Montréal, travailler à l'emploi de la Canada Car, pendant deux ans; c'est donc à l'âge de 23 ans qu'il entre dans le commerce de gazoline et d'huile pour British American Oil, pour devenir, en 1918, représentant pour McColl Frontenac Oil Co., Ltée, position qu'il occupe présentement; il est aussi actionnaire de la compagnie.

En 1933, M. Brunet organisa la station de Service Brunet, rue Lajeunesse, laquelle est dirigée par son fils Gaétan.

Il est membre de l'association des Voyageurs de Commerce.

La chasse, la lutte et la boxe sont ses récréations favorites.

Marié le 7 janvier 1907, à Mlle Alma-Ida Masson, fille d'Emmanuel Masson, agent d'affaires, trois enfants sont nés de ce mariage: Fernand, Gaétan et Marie-Thérèse.

Il est indépendant en politique.

Domicile: 550, rue Kelly. Adresse d'affaires: Dominion Square Building.



Charles Lauzon

Épicier-Boucher

Y a-t-il un plus beau témoignage à rendre à un homme d'affaires, que de pouvoir dire de lui: " Il y a vingt-cinq ans, un quart de siècle, qu'il est à la même place. " C'est là le témoignage que l'on peut rendre à Charles Lauzon, épicier-boucher, au No 4129 est, rue Ste-Catherine; en effet, le 1er septembre 1939, il célébrera son vingt-cinquième anniversaire d'épicier-boucher, à la même adresse.

Charles Lauzon est une des belles figures du commerce, dans Maisonneuve; homme d'affaires sérieux, énergique, sympathique et honnête, il ne compte que des amis et est estimé de tous ceux qui le connaissent.

Il est né à Montréal, du mariage de Charles Lauzon, menuisier, et de Delvina Rhéaume, le 13 avril 1893; il fit ses études au collège de Shawinigan et à l'académie St-Edouard, de Maisonneuve.

De 1907 à 1914, il travaille pour M. Philippe Lamoureux, boucher; en 1914, avec l'aide de son patron, il devient propriétaire de l'éta! qu'il dirige présentement. Il a su se souvenir, dans les années de dépression que nous traversons, de celui qui l'avait aidé.

Le 15 février 1915, il épousait Mlle Alice Carbonneau, fille de Joseph Carbonneau, décédé; de cette union sont nés six enfants: Jean-Paul, René, Pauline Yvette, Lucille et Jacqueline.

Le voyage dans les Laurentides, avec sa famille, est son passe-temps favori.

En politique: Indépendant.

Domicile: 581, rue Sicard, Viauville.

Arthur Paul

Épicier-Boucher

NÉ à Ste-Anne de Sorel, le 8 septembre 1893, du mariage de Michel Paul, employé au gouvernement fédéral, et de Catherine Paul, Arthur Paul est un citoyen distingué du quartier Hochelaga; sous un tempérament plutôt froid, il cache un cœur noble et généreux, un esprit civique élevé et un grand amour familial; il jouit d'une grande estime auprès de ses concitoyens.

Il commence bien jeune à travailler dans l'épicerie et la boucherie, avant d'ouvrir, à son compte, le commerce qu'il dirige présentement, avec succès, depuis 1914, soit un quart de siècle; ses succès en affaires, malgré des pertes considérables, sont dus à sa ténacité et ses talents.

Arthur Paul est un homme de caractère, il a la satisfaction d'avoir réussi, tout en aidant ses frères à organiser, eux aussi, des commerces d'épicerie et de boucherie dans l'est de Montréal.

Depuis 20 ans, il est actionnaire de la maison Couvrette & Sauriol, de même que de L. R. Steel & Co. et de Merchants Casualty.

Alors qu'il était jeune, il fut un joueur actif de la crosse et coureur professionnel; il aime encore tous les sports.

Marié le 15 mai 1916, à Mlle Corinne Joncas, fille d'Alfred Joncas, industriel, huit enfants, cinq garçons et trois filles, sont nés de cette union: Aimé, Fernande, Jeannette, Armand, Gaston, Lionel, Rolland et Lucille.

En politique: Indépendant.

Domicile: 3803, rue Adam. Adresse d'affaires: 3801, rue Adam.



J.-Albert Tardif, C.C.S.

Marchand de Gazoline et d'Huile à Chauffage

L'AMITIÉ de J.-Albert Tardif est recherché par tous ceux qui ont eu l'avantage de le rencontrer; il est d'un caractère gai et agréable; depuis près de 30 ans, dans Viauville, il ne compte que des amis et des confrères qui ont conservé, pour lui, une amitié sincère et durable; J.-Albert Tardif est un citoyen affable que l'on aime à revoir

Fils de Wilfrid Tardif, entrepreneur-général, et de Rose-Anna Cayer, il est né à Granby, le 20 mai 1898, et fit des études brillantes au collège de Longueuil et à l'académie St-Paul de Viauville, études qu'il terminait en 1913.

De 1914 à 1916, il travaille avec son père; de 1916 à 1923, comme vendeur pour la Select Blend Tea Co.; de 1923 à 1926, pour la Metropolitan Life Ins. Co.; de 1926 à 1934, pour la maison Joseph Elie et depuis 1935, il dirige à son compte, un commerce très progressif de gazoline et d'huile à chauffage.

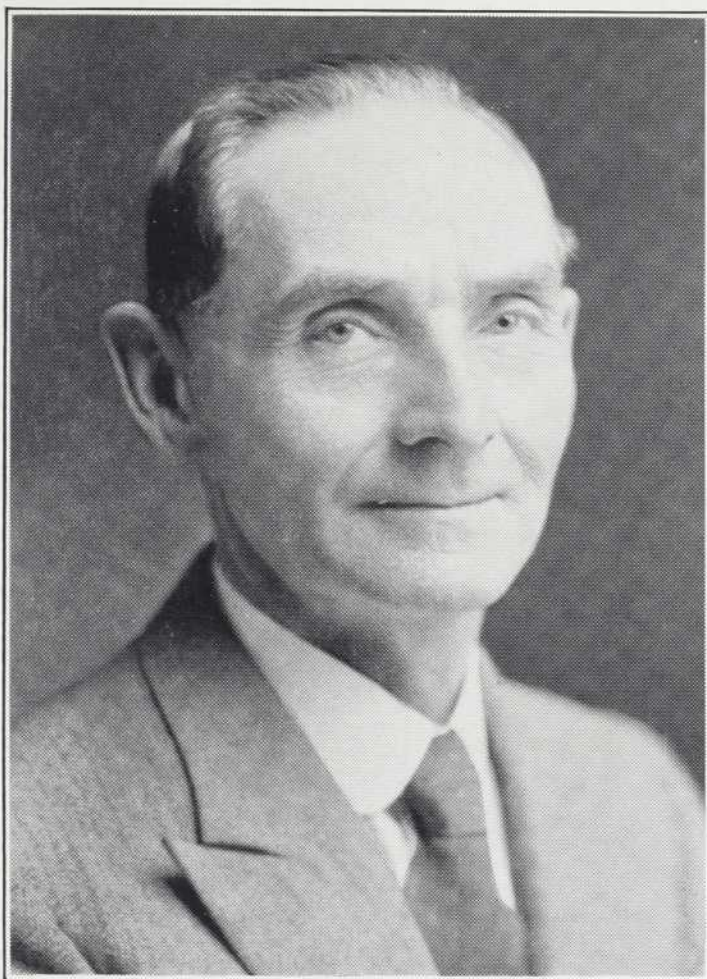
J.-Albert Tardif est un ex-président des Anciens de Viauville; il est Chevalier de Colomb, Commissaire de la Cour Supérieure, président de la Garde St-Paul de Viauville et membre de la société St-Jean-Baptiste; il se dévoue constamment pour les œuvres sociales de sa paroisse.

Il est un fervent de tous les sports, en général, mais surtout de la balle-au-camp et du gouret.

Marié le 14 septembre 1920, à Mlle Madeleine Fugère, fille de Jules Fugère, ancien cultivateur, six enfants, dont trois vivants, sont nés de ce mariage: Clément, Jules et Hubert.

En politique: Indépendant.

Domicile et adresse d'affaires: 4996, rue Lafontaine.



J.-N.-Édouard Tessier

Entrepreneur-Plâtrier

L'ACTIVITÉ de Edouard Tessier entrepreneur-plâtrier, n'est plus à faire, tous reconnaissent-en lui, un homme d'affaires sérieux, courageux, rempli de talents et doué d'un esprit civique peu ordinaire.

De 1907 à 1939, Edouard Tessier a contracté au-delà de 2,000 logements ordinaires, il a, en plus, exécuté des travaux importants à travers toute la province, citons: le collège St-Clément de Beauharnois, l'académie St-Alfred de l'Epiphanie, le théâtre Granada, le Sénatorium de Mont-Joli, l'Eglise St-Louis de France et un grand nombre d'autres; il détient présentement le contrat de l'université de Montréal.

Son nom n'est plus à faire, il est reconnu comme une compétence dans son métier.

Né dans la paroisse de la Nativité d'Hochelaga, le 3 avril 1881, de Edouard Tessier, comptable et de Emilie Montfils, il fut un pionnier de l'est et prit une part active à son développement, depuis au-delà de 30 ans. Il commence à travailler à 12 ans, dans un magasin, puis s'en va passer neuf ans, aux Etats-Unis, dans une manufacture de papier.

Il revient en 1907, et commence sa carrière comme entrepreneur.

Edouard Tessier fut Commissaire d'Ecole de la ville de Maisonneuve, de 1915 à 1916, année de l'annexion; il est membre de la Ligue des Propriétaires de Montréal de même que membre de la Chambre de Construction.

Le voyage en automobile est la seule récréation que ses nombreuses occupations lui permettent.

De son mariage à Mlle Antoinette Durand, fille de Charles Durand, menuisier, le 7 novembre 1907, sont nés trois enfants: Roger, Armand et Marie-Antoinette.

En politique: Indépendant.

Domcile et adresse d'affaires: 1482, boulevard Morgan.



Emile Simard

Entrepreneur-Général

NÉ à Baie St-Paul, comté de Charlevoix, du mariage de Maxime Simard, cultivateur, et de Victorine Tremblay, Emile Simard est âgé de 49 ans, étant né le 9 août 1890; sa mère est la fille de Ovide Tremblay, aussi de Baie St-Paul.

Emile Simard est un citoyen distingué de Maisonneuve, il possède un caractère sérieux et sympathique de même qu'un grand esprit paroissial et familial; d'une grande activité, il est toujours sur la brèche, surveillant attentivement les travaux qui lui sont confiés et les faisant exécuter, avec honnêteté et loyauté; il est reconnu comme un homme de haute valeur. Il fit ses études primaires à Baie St-Paul et fut gradué au collège des Frères Maristes, à St-Hyacinthe, en 1910.

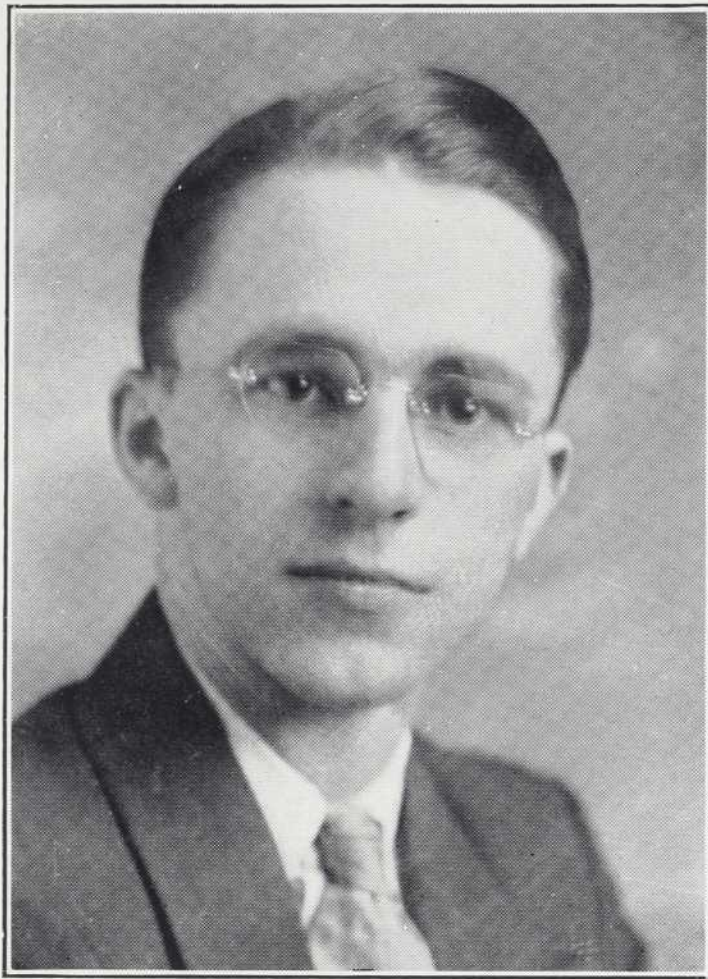
Moins quatre années qu'il passa dans l'épicerie, de 1918 à 1922, il s'occupa toujours de construction; d'abord avec son père, puis comme contremaître pour plusieurs compagnies, Anglis Northcross, Byers, Imperial Oil et, depuis 1922, pour lui-même; il exécute chaque année, des contrats considérables.

Marié le 17 novembre 1914, à Mlle Mathilde David, fille de Théophile David, rentier, treize enfants sont nés de ce mariage: Roger, Fernand, André, Marguerite, Maurice, Gilberte, Denis, Hélène, Claude, Jacques, Jean-Guy, Yvon et Lionel; une de nos belles familles canadiennes-françaises.

M. Simard est membre de la société St-Jean-Baptiste. Le voyage, avec sa famille, est sa récréation favorite.

En politique: Indépendant.

Domicile et adresse d'affaires: 1423, rue St-Clément.



Henri Buisson

Propriétaire de La Cie de Peintures et Vernis "Moderne"

“ **L**E succès en affaires n'attend pas toujours le nombre des années ” ainsi en est-il de Henri Buisson, manufacturier de Peintures et Vernis, de Maisonneuve.

Jeune homme de talents, doué d'un esprit vif et d'une connaissance complète de l'industrie qu'il dirige, Henri Buisson peut être cité en exemple à un grand nombre des nôtres, par le succès qu'il a remporté dans son entreprise.

Avant d'entrer en affaires pour lui-même, il travaille un an chez Omer Desserres, Limitée, puis pour la maison C. A. Reed & Cie, pendant neuf ans, dont six comme gérant. Il a donc fait un apprentissage sérieux, dans des maisons bien connues.

Fils de Joseph-Henri Buisson, maître-plombier et de Amanda Pépin, il est né le 30 octobre 1905, à Montréal. Il fait ses études commerciales, à l'académie St-Edouard jusqu'en 1922.

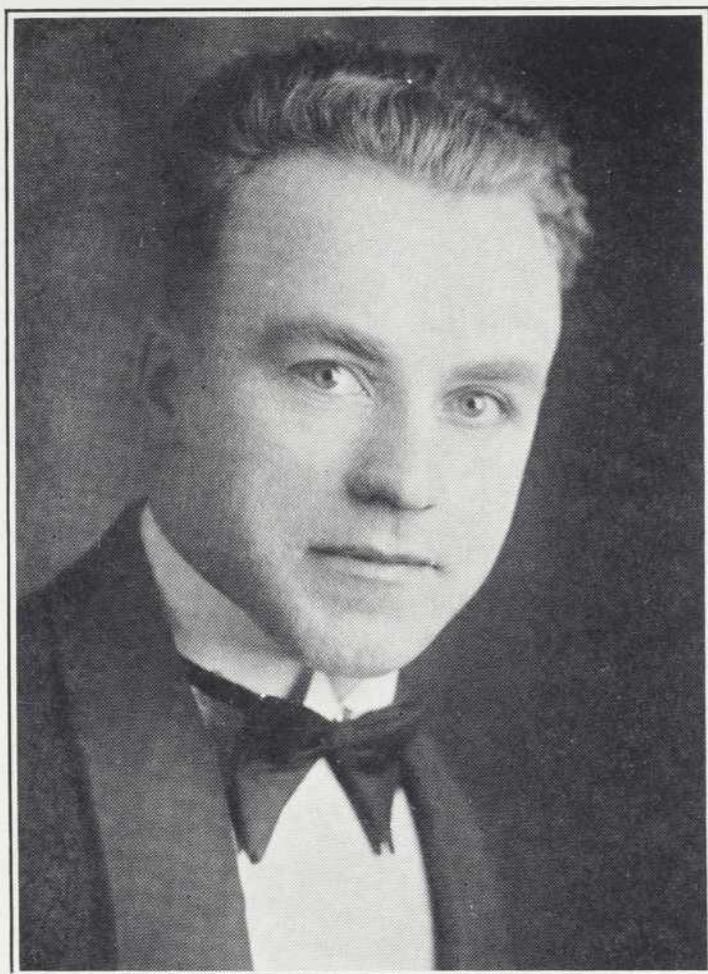
Membre du Club Ouvrier de Maisonneuve, il est aussi membre de la société St-Jean-Baptiste, section Viauville.

Son passe-temps favori est le hockey et le base-ball, où il ne manque jamais d'aller encourager les nôtres.

Marié le 28 mai 1934, à Mlle Fleurette Bernier, fille de Alexandre Bernier, contre-maître au C.P.R., deux enfants sont nés de cette union: Claude et Clovis.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 2016, rue Sicard. Adresse d'affaires: 2010a, rue Sicard.



J.-Mastaï Ravary

Président et Gérant-Général de J.-M. Ravary, Inc.

NÉ le 16 mars 1903, à Vankleek-Hill, Ontario, comté de Prescott, de feu Amédée Ravary commerçant et de Agnès Chartrand, J.-Mastaï Ravary est reconnu aujourd'hui comme un homme d'affaires avisé et ambitieux.

J.-Mastaï Ravary, en outre de ses occupations nombreuses, s'occupe d'œuvres sociales dans le but d'aider les siens et de procurer du bien-être à ceux qui vivent autour de lui.

Membre de la Ligue de l'Achat Chez-Nous, il est un nationaliste convaincu, réclamant pour les siens, tous les droits qui leur appartiennent.

Il va à l'école de Vankleek-Hill pendant six ans et au collège Bourget; il termine son cours commercial au collège Rigaud, à l'âge de 16 ans.

Dès sa sortie du collège, il travaille pour la maison Ravary Limitée, quincaillier, pendant neuf ans, où il devient sec.-trés. de la compagnie. A 25 ans, il décide d'entrer en affaires pour lui-même; il ouvre un magasin de quincaillerie, sous le nom de J.-M. Ravary, qu'il organise en compagnie, en 1935, sous le nom de J.-M. Ravary, Inc., dont il est le président et le gérant-général, cet établissement fait honneur à l'est de Montréal.

J.-M. Ravary est membre du Club Social Démocrate, Inc., du Club Ouvrier de Maisonneuve, des Chevaliers de Colomb et de la société St-Jean-Baptiste.

Ses vacances, il les passe à voyager, en automobile, au Canada et aux Etats-Unis.

En novembre 1935, il épousait Mlle Léona Limoges, fille de Henri Limoges; ils n'ont pas d'enfants.

En politique: Indépendant.

Domicile: 4043 est, rue Ste-Catherine. Adresse d'affaires: 4041 est, rue Ste-Catherine.

Georges-Napoléon Monty

Membre de la Société Monty, Gagnon & Monty



G. N. MONTY

DANS la Vie Economique et Sociale de la Métropole, celui qui fait le sujet de cette brève étude biographique est, des nôtres, une des plus belles personnalités; ses activités nombreuses, tant économiques que sociales, nous permettent de dire que sa vie fut bien remplie et qu'il n'a rien épargné pour être utile aux siens.

Georges-Napoléon Monty est né à Montréal, paroisse Ste-Brigitte, le 4 mars 1875, du mariage d'Eustache Monty, employé civique, et d'Aloysia Tétreault.

Il fit ses études primaires à l'académie St-Joseph d'Hoche-laga et son cours d'affaires au collège commercial Davis & Buie, où il graduait comme comptable.

De 1893 à 1907, il fut à l'emploi de la Librairie Beauchemin, il devint comptable en-chef de la maison de 1902 à 1907; de 1907 à 1917, il fit le commerce du bois avec M. L.-J. Marchand et formait, pendant cette période, avec M. J.-P. Dupuis, la Cie J.-P. Dupuis, Limitée, de Verdun. En 1922, il prit la direction de la Compagnie Générale des Frais Funéraires, Limitée, comme directeur-gérant et devint président, en 1935, au décès du Dr J.-P. Marin; il est aussi membre de la maison Monty, Gagnon & Monty.

Georges-Napoléon Monty est gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, membre à vie de la Palestre Nationale, trésorier des Chevaliers de Colomb, conseil Lafontaine, et membre du 4e degré de l'assemblée Dollard, il est de même vice-président de l'Union du Commerce.

Il est aussi membre du Club Kiwanis, St-Laurent, du club de chasse et de pêche: « Le Grand Nomingue », de l'Est Central Commercial, de la Ligue des Propriétaires de l'Est, de l'Association des Voyageurs de Commerce, de l'A.P.C.V., de l'Association des Marchands Détaillants, section des Directeurs de Funérailles, dont il est le président, de la société d'archéologie et de numismatique de Montréal, de même que des sociétés Alliance Nationale, Artisans Canadiens-Français, Forestiers Catholiques, Canadiens et Indépendants et des Oliviers; il est aussi intéressé à l'Union Philatélique de Montréal.

De 1917 à 1920, M. Monty fut membre de la Commission Scolaire Catholique de Verdun.

Le 4 août 1904, il épousait Mlle Marie-Emma Paquin, fille de Paul Paquin et de Mary O'Connell, décédés; de cette union sont nés deux garçons: Paul-Stanislas, en religion frère Cyprien, des Frères du Sacré-Cœur, et Henri, de la maison Monty, Gagnon & Monty.

Ses récréations favorites sont: la chasse, la pêche et la philatélie.

Adresse d'affaires: 1926, rue Plessis et 4156, rue Adam. Domicile: 4166, rue Adam.



J.-Ernest Dieumegarde

Co-Propriétaire de Labrecque et Dieumegarde

HOMME d'affaires actif, possédant un cœur noble et généreux et reconnu par sa grande intégrité en affaires, J.-Ernest Dieumegarde est une belle personnalité de Chez-Nous.

Il est né à Montréal, le 30 novembre 1900, du mariage de Célestin Dieumegarde et de Hélène Lauzon.

Ses études terminées au collège St-Stanislas, de Montréal, en 1917, il entre au bureau de la maison L. Chaput et Fils; de 1918 en 1921, pour la Cie de Biscuits Aetna, au grand livre, au département des ventes et à la caisse; de 1921 à 1933, pour J. Abel Fortin, Ltée et de 1933 à 1936 pour Abel Box & Lumber Co., Ltd.

A cette date, en société avec M. A. Labrecque, il fonde la maison Labrecque et Dieumegarde, manufacturier et marchand de bois de construction.

Sa coopération et les connaissances profondes qu'il a acquises dans ce commerce sont d'un apport précieux pour la société dont il fait parti.

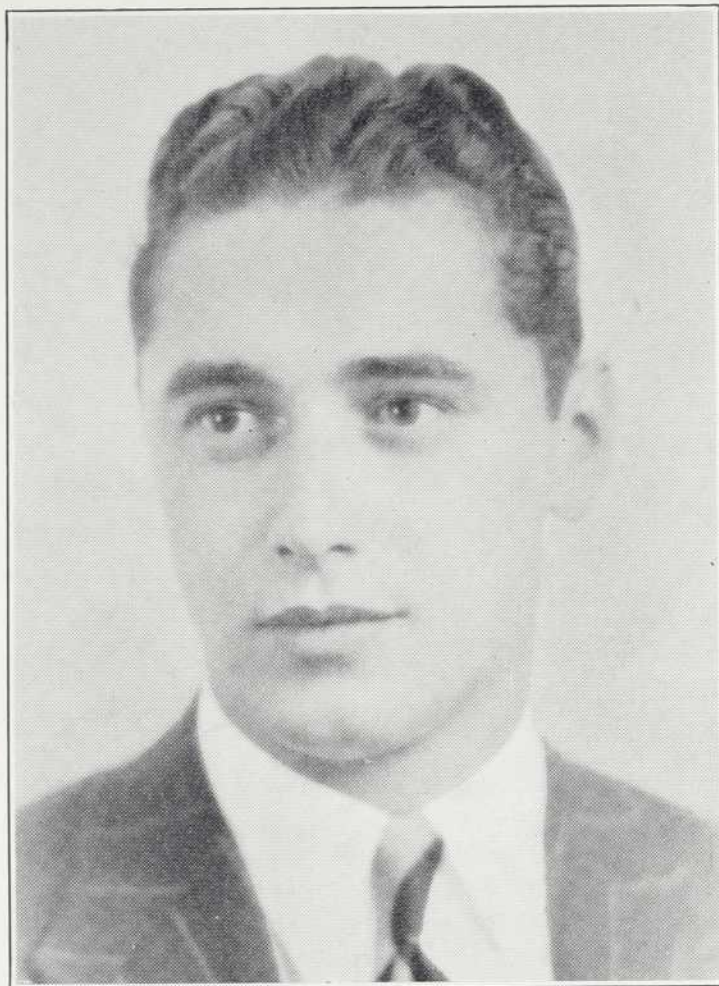
De 1925 à 1929, il suivit des cours de comptabilité aux Hautes Etudes Commerciales et fut gradué de Lasalle Extension University.

Ses occupations nombreuses ne lui permettent pas d'appartenir à aucun club.

Ses récréations favorites sont: la balle-au-camp et le gouret, il ne manque jamais une occasion d'encourager les nôtres.

Le 8 juin 1922, il épousait Mlle Fauvette Abel, fille de M. J.-Prudent Abel, rentier; de cette union sont nés cinq enfants: Aline, Marcel, Guy, Denise et Marguerite.

Domicile: 5292, rue Chambord Adresse d'affaires: 1667, rue Labrecque..



Roger Turgeon

Propriétaire de la Taverne "Welcome"

ROGER TURGEON, fils d'Emile Turgeon, ancien tailleur d'Hochelaga, et de Blanche Tanguay, est le plus jeune tavernier de la province de Québec. Son père Emile Turgeon, aujourd'hui décédé, était un citoyen estimé de l'est de Montréal, sa mère fut longtemps modiste de chapeaux, sous le nom de Madame Dufour.

Né de parents actifs, Roger Turgeon possède, lui aussi, un caractère actif, ambitieux et le sens des affaires; il aime la vie active et, malgré son jeune âge, il a un esprit de discipline et d'autorité qui lui fait honneur et qui le classe comme un jeune homme sérieux et distingué.

Il est né à Montréal, dans la paroisse de la Nativité d'Hochelaga, le 3 février 1917.

Il fit ses études primaires et classiques au collège Jean-de-Brébeuf; il possède donc une instruction et une éducation solides, puisées aux sources d'une de nos meilleures maisons d'enseignement. Il compléta ses connaissances commerciales à l'école des Hautes Etudes et au collège Sir George William.

En 1938, il se porte acquéreur de la taverne Welcome, commerce qu'il dirige présentement avec beaucoup de succès.

Il est membre du club Social Démocrate, Inc., et du club Papineau de même que membre des Hautes Etudes Commerciales.

Le tennis et le golf sont ses récréations favorites.

Domicile: 3479 est, rue Ste-Catherine.

Adresse d'affaires: 4923 à 4929 est, rue Notre-Dame.

Albéric Noël

Propriétaire et Administrateur de Noël 5-10-15

FILS de Candide Noël, navigateur, et de Joséphine Lemay, Albéric Noël est né à Ste-Émilie, comté de Lotbinière, le 23 mars 1896.

Albéric Noël est un homme actif et sympathique; d'un caractère plutôt froid, il possède cependant un grand cœur et une âme noble; il ne manque jamais une occasion de rendre service aux siens lorsque l'opportunité se présente; aimant sa province et son pays, d'un amour sincère, il ne refuse aucun sacrifice lorsqu'il s'agit de les défendre; il est un citoyen droit et sincère.

Après avoir terminé ses études primaires chez les Frères des Écoles chrétiennes, il les compléta au Plateau.

En 1916, il travaille chez Daoust & Lalonde, manufacturier de chaussures, pendant cinq ans; de là, il entre au service du Canadien National, où il devient chauffeur-expert, il est au service de cette compagnie pendant trois ans.

Depuis 1925, il dirige un magasin, connu sous le nom de Noël 5-10-15, rue Laurier; c'est encore le commerce qu'il dirige présentement.

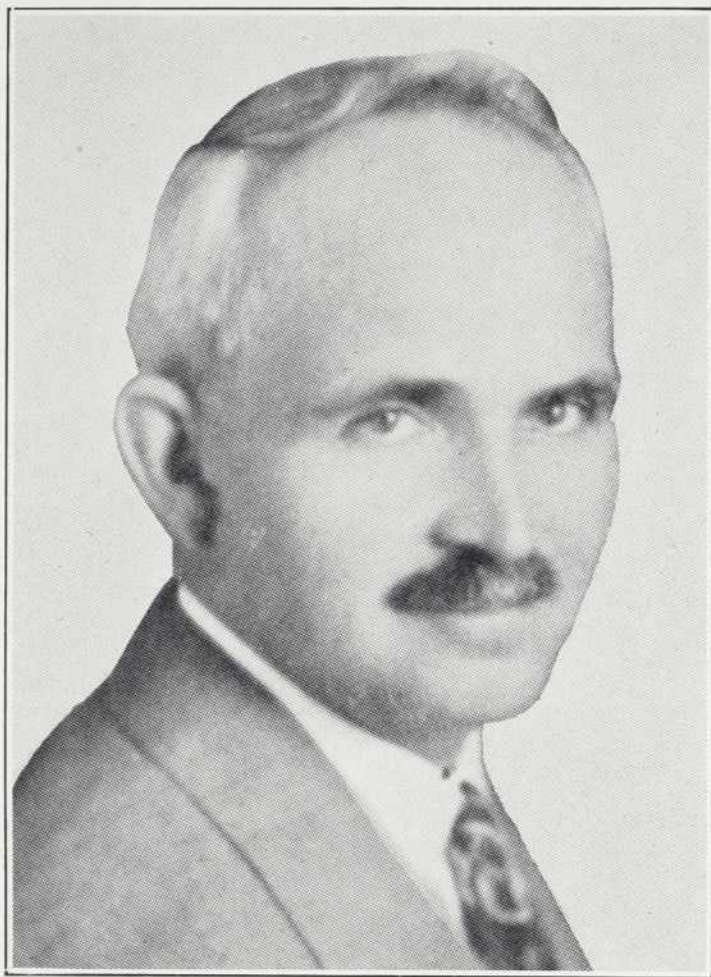
Il est le fondateur du club de gouret « Laurier Sporting Goods », en 1926; il est aussi membre de la Ligue des Propriétaires de Montréal.

Ses récréations favorites sont: la pêche et la chasse.

Le 24 juin 1924, il épousa Mlle Alice Bouchard, fille de Joseph Bouchard, cultivateur; ils n'ont pas d'enfants.

En politique: Indépendant.

Domicile: 1659 est, rue Laurier. Adresse d'affaires: 1668 est, rue Laurier.



Adelme Farly

Maître-Barbier

FILS de Clément Farly, cultivateur, et de Rosia Allard, fille de Désiré Allard de St-Cuthbert, Adelme Farly est né à St-Barthélémy, comté de Berthier, le 28 août 1879. Il fit ses études primaires à St-Barthélémy, à l'école de sa paroisse et, pendant trois ans, il suivit des cours du soir, à Providence, aux Etats-Unis, alors qu'il travaillait, dans son jeune âge, jusqu'à l'âge de 18 ans; durant son passage, à Providence, il en profita pour suivre des cours et se perfectionner en musique vocale; il chante dans les églises depuis quarante-cinq ans.

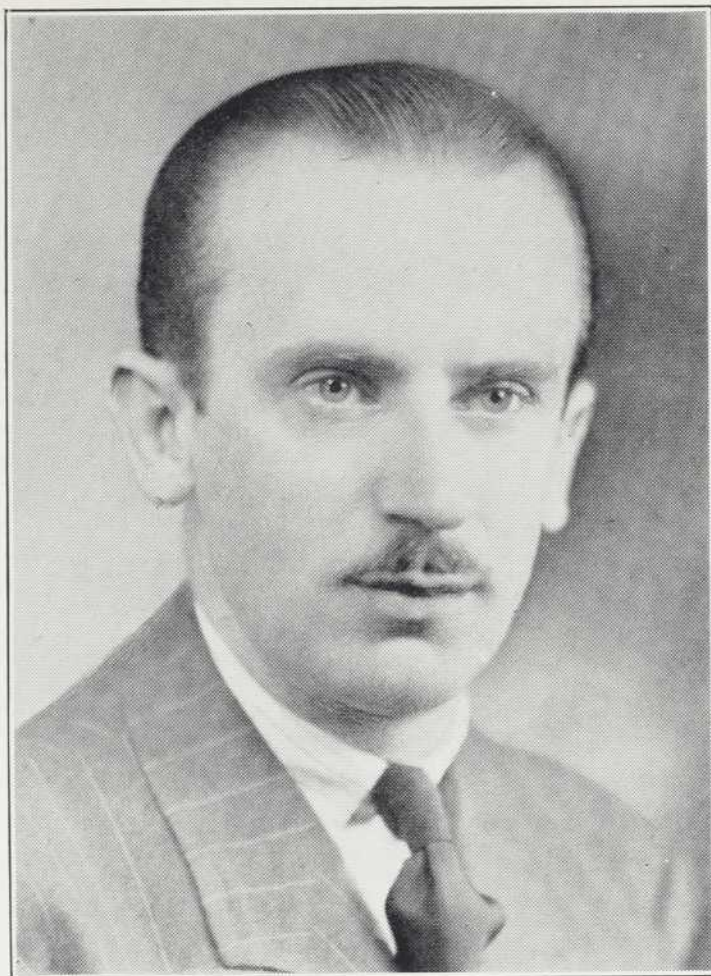
Dans l'est de Montréal, M. Farly est avantagement connu, ses activités sociales et politiques sont nombreuses; il fut candidat aux élections municipales, dans le quartier Préfontaine; il fut défait, mais il demeure, cependant, une personnalité dans son quartier et son comté et son appui et ses connaissances sont recherchés par les plus jeunes.

Dans l'est de Montréal, depuis trente-trois ans, il compte des amis partout.

Il fut président de l'Association des Maîtres-Barbiers, à l'Association des Marchands-Détaillants, président de son association aux contrats collectifs, vice-président de la Ligue des Propriétaires de l'Est et est, actuellement, directeur de la Ligue des Propriétaires de Montréal, il est un des fondateurs de la société St-Jean-Baptiste, section Ste-Jeanne d'Arc, et fut marguillier de la paroisse; depuis la fondation de la paroisse, il est maître de chapelle, soit depuis 1922; il est aussi représentant de l'exécutif des Artisans, succursale Hochelaga. Ses sports favoris sont: la balle-au-camp et le voyage en automobile.

Marié le 23 octobre 1906, à Mlle Diana Bernèche, fille de Elie Bernèche, cultivateur de St-Barthélémy, quatre enfants sont nés de cette union: Rodolphe, Monique, Madeleine et Suzette.

Domicile: 3689 est, rue Ontario. Adresse d'affaires: 3687 est, rue Ontario.



René Perron

Entrepreneur-Ferblantier et Couvreur

NÉ du mariage de Alexandre Perron, cultivateur, et de Rébecca Letourneau, le 25 février 1903, René Perron possède la confiance d'une nombreuse clientèle due à son énergie, à son travail et aux belles relations qu'il a su créer autour de lui.

De caractère affable, il sait plaire à ceux qui l'entourent et augmenter ainsi le cercle, déjà nombreux, de ses relations.

René Perron vient de Laprairie; il fit son cours chez les Frères Maristes, au collège d'Iberville.

A sa sortie du collège, il apprend le métier de ferblantier-couvreur, apprentissage qui dura six ans; c'est donc dire qu'il connaît à fond le métier qu'il pratique présentement.

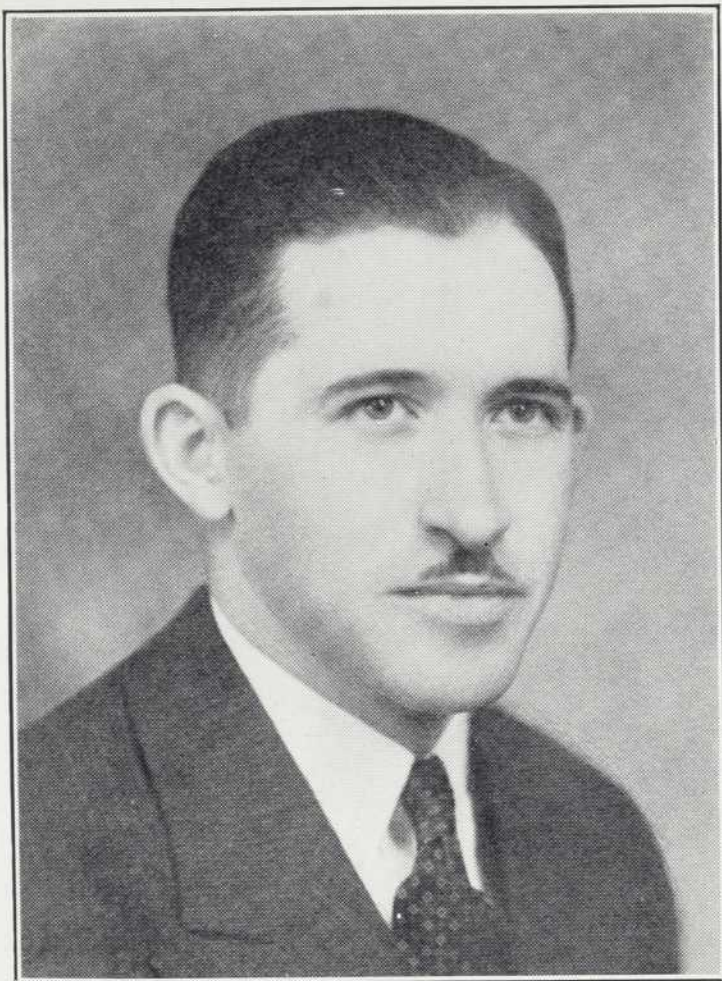
Les connaissances qu'il a acquises lui ont permis d'exécuter des contrats importants qu'il a dirigés avec tact et compétence.

Les travaux du Stockyard Exchange, le Bureau-Chef et les Entrepôts de la Canadian Oil, rue Bridge, le Sénatorium Provost et un grand nombre d'autres entreprises, aussi importantes, furent exécutées sous ses ordres; présentement, il dirige des travaux de couverture au Jardin Botanique de Montréal.

De son union à Mlle Jeanne Lecavalier, fille de Théophile Lecavalier, employé civil, le 10 septembre 1924, sont nés six enfants: André, Renée, Roger, Michel, Camille et Marguerite. Le voyage sous toutes ses formes est son passe-temps favori.

En politique: Indépendant.

Domicile: 5229, 4e Avenue, Rosemont. Adresse d'affaires: 5244, 4e Avenue, Rosemont.



Arthur-Aimé Sansoucy

Épicier-Boucher

NÉ à St-Ours, sur Richelieu, le 15 décembre 1907, du mariage de Albert Sansoucy, cultivateur, aujourd'hui employé aux usines Angus, et de Victoria Bourassa, fille de Jean-Baptiste Bourassa, Arthur-Aimé Sansoucy est un de nos jeunes hommes d'affaires qui a su, grâce à son caractère sérieux, à son travail et à ses talents, bâtir un magnifique commerce qui lui fait honneur et qui le place parmi les hommes d'avenir, sur qui sa génération pourra compter.

La famille Sansoucy peut être citée en exemple, par son esprit de coopération, son esprit de famille et par les avantages que l'on peut retirer lorsque l'on se comprend bien et que l'on veut s'aider. Tous font un succès de leur commerce.

C'est à l'académie St-Edouard de Maisonneuve qu'il gradua en 1923.

De 1923 à 1925, il travaille comme comptable chez Letourneux & Fils, Quincaillier en gros; de 1925 à 1931 chez Tétreault Shoe où il occupe une position de confiance. En 1931, il prend la direction de l'épicerie et boucherie de son frère Albert, rue Hochelaga, commerce dont il devient le propriétaire en 1937 et qu'il dirige présentement avec beaucoup de succès.

Il est affilié aux Epiciers Modernes, Limitée.

Arthur-Aimé Sansoucy est membre de la St-Jean-Baptiste et s'occupe d'œuvres paroissiales.

Le 7 août 1933, il épousait Mlle Yvette Nadeau, fille de Paul Nadeau, rentier; de cette union sont nés deux enfants: Pierre et Thérèse.

En politique: Indépendant.

Domicile: 2618, rue Orléans. Adresse d'affaires: 3925, rue Hochelaga.



J.-Edouard Sauvé

Gérant-Général de Plume Canada Incorporée

PATIENCE, courage, énergie, c'est bien là le caractère de J.-Edouard Sauvé, le fondateur de Plume Canada, Incorporée, compagnie essentiellement canadienne-française et la seule du genre, en Canada.

Fils de Jules Sauvé, zouave pontifical de 1870 et de Léa Séguin, de Rigaud, J.-Edouard Sauvé naquit à St-Thimothé, le 27 mars 1899.

Il fait ses études primaires à l'école de St-Thimothé et termine son cours commercial au séminaire St-Thomas d'Aquin, de Valleyfield.

Il est un des premiers canadiens-français à faire son cours d'aviation, à Toronto; son état de santé ne lui permet pas, cependant, de devenir pilote, mais il est transféré au département médical, où il sert son pays pendant la grande guerre.

Il fut agent d'assurances puis marchand de provisions, avant de fonder la Cie Plume Canada, Inc., en 1934, où il occupe la position de gérant-général tout en étant directeur de la Literie Délorimier, Limitée; les débuts furent longs et difficiles, mais sa patience et son courage, secondés par son principal collaborateur, M. J.-Clovis Lacerte, eurent raison de toutes les difficultés et, aujourd'hui, le succès couronne ses efforts.

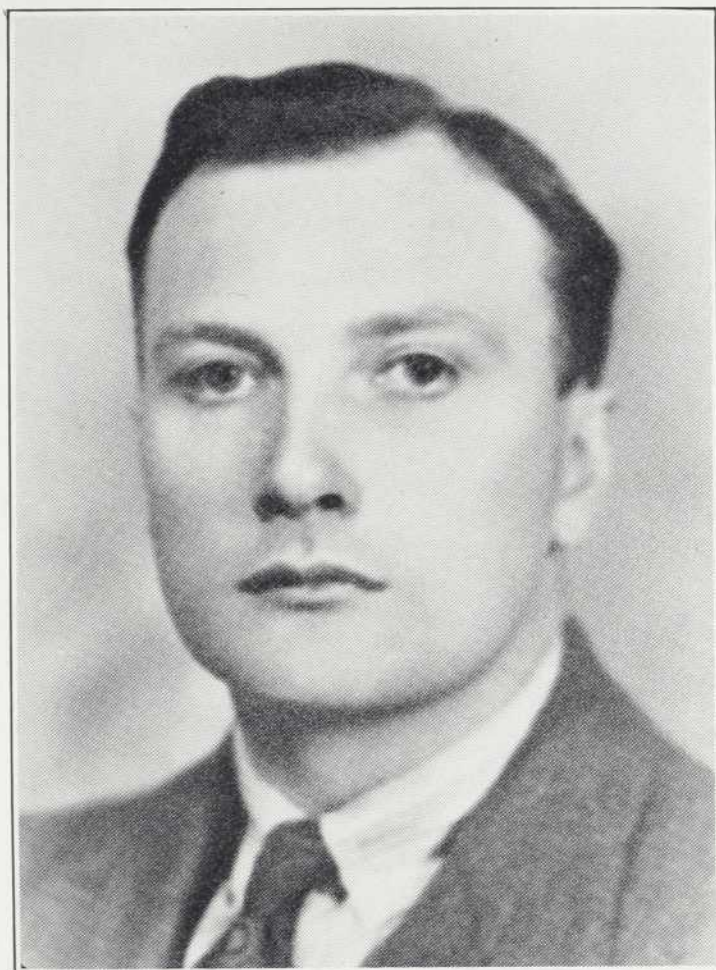
Chevalier de Colomb, conseil de Valleyfield, depuis 18 ans, M. Sauvé est un amateur de pêche acharné; le voyage dans nos Laurentides est son passe-temps favori.

Marié en 1922, à Mlle Henriette Bergevin, fille de Eustache Bergevin, décédé, quatre enfants naquirent de ce mariage: Normand, Jules, Micheline et Claude.

En politique: Indépendant.

Domicile: 6351, rue Garnier.

Adresse d'affaires: 124 ouest, rue Dorchester.



Roland Thibault

Président et Gérant-Général de R. Thibault Limitée

NÉ à Montréal, dans la paroisse du Sacré-Cœur, le 8 janvier 1909, de Louis Thibault, maître-boucher, et de Eva Bouchard, Roland Thibault, président et gérant-général de R. Thibault Limitée, marchand en gros d'animaux abattus, est un de nos hommes d'affaires, qui a su mettre en pratique les enseignements que son père lui a donnés, et développer un commerce de viande en gros, qui fait honneur à son esprit d'entreprise et d'initiative.

C'est un commerce qu'il connaît à fond, puisqu'il a passé son enfance, à l'étal de son père, jusqu'en 1924, avant de devenir représentant pour Canada Packers Limited, pendant 10 ans.

En 1934, ayant acquis toute l'expérience nécessaire, et comprenant la nécessité pour les bouchers de l'est, d'un entrepôt dans l'est, il forme la compagnie R. Thibault, Ltée. Ses succès méritent l'attention de tous ceux qui aiment voir réussir les nôtres.

Il a fait ses études primaires et commerciales à l'école du Sacré-Cœur de Montréal.

Roland Thibault est Chevalier de Colomb, Conseil de Lafontaine.

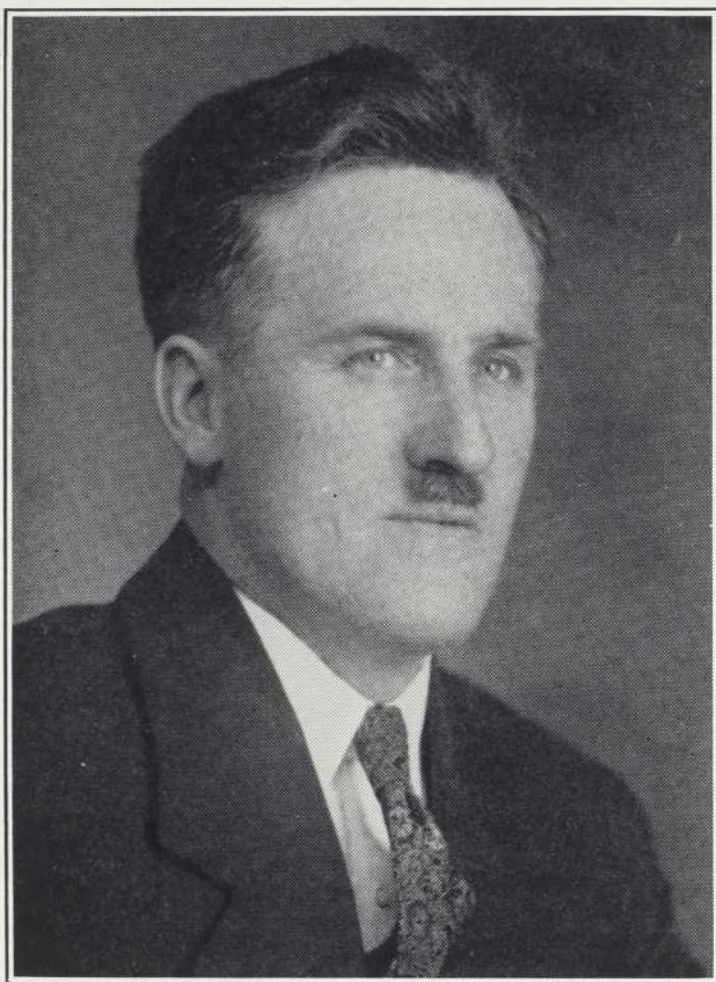
Ses sports favoris sont: la natation et les voyages.

Marié le 17 août 1929, à Mlle Yvette Duchesneau, fille de Anastas Duchesneau, rentier, il est le père de deux enfants: Claude et Lise.

En politique: Absolument indépendant.

L'adresse d'affaires de Roland Thibault Ltée, est: 2840 est, rue Ontario. Cours du C. P. R.

Domicile: 2260, rue Papineau.



Wilfrid Bergeron

Entrepreneur Plâtrier et Finisseur en Ciment

D'UN caractère doux et agréable, Wilfrid Bergeron, entrepreneur-plâtrier, est un de nos bons citoyens de Chez-Nous, qui possède une grande foi chrétienne. Il est un homme d'église, participant à un grand nombre d'organisations paroissiales. Wilfrid Bergeron est un régulier des retraites fermées à la Villa St-Martin, où il aime à se retremper souvent.

Ce bon citoyen possède la confiance d'une nombreuse clientèle et particulièrement de ses collègues, par son esprit de travail et aussi par un procédé de polissage du marbre, lors de sa fabrication.

Il est né dans la paroisse St-Jacques de Montréal, le 12 janvier 1891, de Hippolyte Bergeron, architecte en charge de la Commission des Ecoles Catholiques de Longue-Pointe et des Sœurs de la Providence, et de Marceline Lachapelle.

Il fait ses études au collège Ste-Croix, chez les Frères à Pointe-Claire, études qu'il termine en 1905.

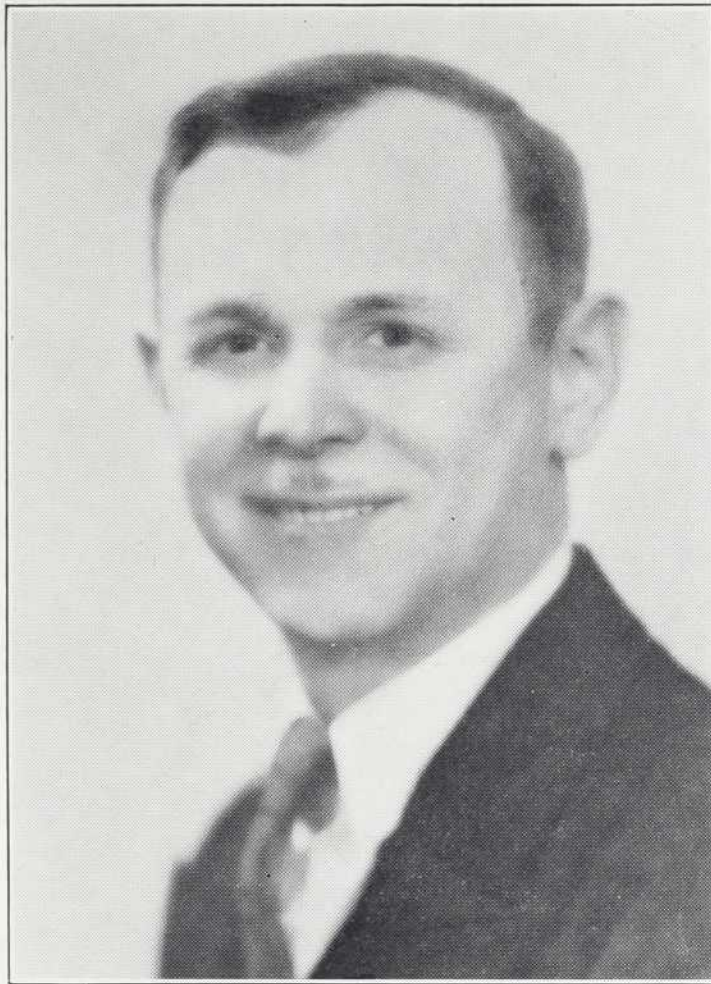
Après son apprentissage, il commence dès l'âge de 20 ans, à entreprendre pour lui-même et un grand nombre de travaux importants dans la ville et la province furent exécutés sous ses ordres, de même que le théâtre Paramount de New-York et l'école St-John, dans Vanbur-Rul, état du Maine.

De son mariage à Mlle Berthe Renaud, fille de Joseph Renaud, gardien, sont nés six enfants: Aimé, comptable, Maurice, ébéniste; Alice, Cécile, Gilberte et Juliette.

La pêche est son passe-temps favori.

En politique: Indépendant.

Domicile et adresse d'affaires: 564, rue Aylwin.



Henri Brissette, C.C.S.

Propriétaire-Administrateur du Garage Brissette, Enrg.

NÉ à Holyoke, Mass., le 23 mars 1899, de Raymond Brissette, Cultivateur et de Malvina Grandchamp, Henri Brissette est reconnu comme un mécanicien expert, un garagiste consciencieux et toujours empressé pour sa nombreuse clientèle.

D'un caractère doux et gai, ses nombreux amis et clients reconnaissent en lui, un homme actif, sympathique et toujours bien disposé envers tout le monde.

De Holyoke, ses parents émigrent à Hull, puis à St-Norbert, comté de Berthier; c'est donc à St-Norbert, qu'il fait ses études primaires, études bien courtes puisqu'il les termine à 10 ans. Alors qu'il n'avait que 12 ans, ses parents viennent à Montréal; c'est là, bien jeune, 12 ans, qu'il apprend le métier de mécanicien, travaillant dans les garages, l'été, et à la Dominion Textile, l'hiver.

Henri Brissette a du mérite; s'il a la satisfaction de posséder un des beaux garages de l'est, construit en 1929 et des mieux outillés, il l'a gagné par son énergie et son travail.

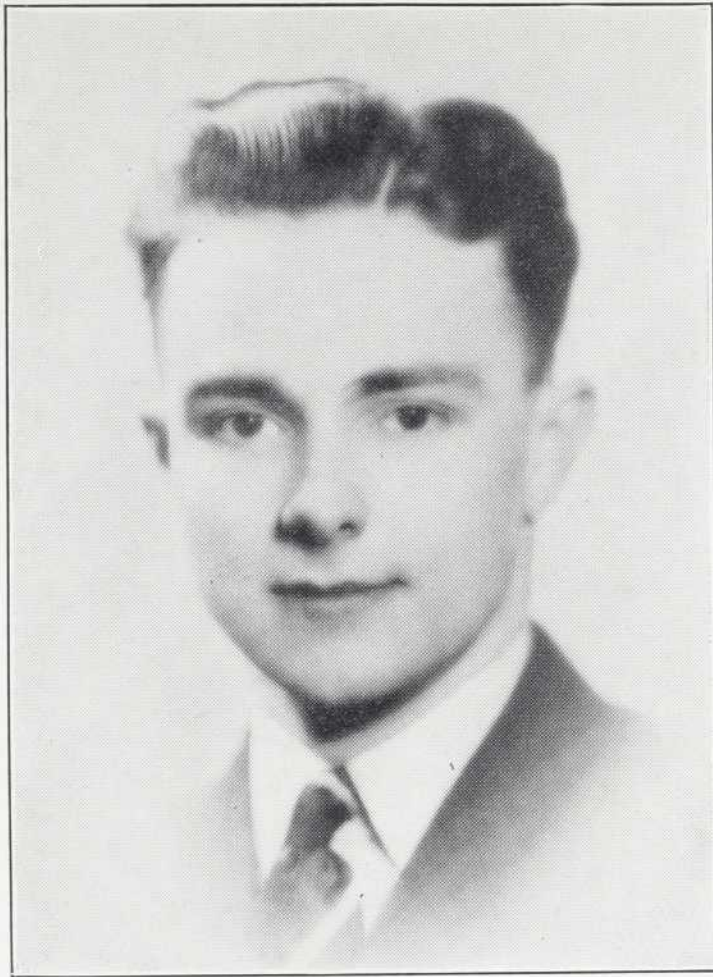
Il est membre du club Social Démocrate, Inc., du club Coronet, Inc., de la société St-Jean-Baptiste et un des fondateurs des Chevaliers de Carillon.

Le 10 novembre 1925, il épousait Mlle Yvette Billy, fille de Alphonse Billy, décédé, gardien à la Montreal Tramways; de cette union sont nés quatre enfants: Denise, Jean, Claude et Suzanne.

La chasse et surtout la pêche sont ses sports favoris, sports qu'il pratique régulièrement plusieurs fois par mois.

En politique: Indépendant.

Domicile: 1450, rue Aylwin. Adresse d'affaires: 1884, rue Darling.



René Sarault

Épicier licencié

FILS de Achille Sarault, imprimeur et de Eugénie Marion, René Sarault est né dans la paroisse St-Clément de Viauville, le 26 novembre 1911.

Il est un des plus jeunes épiciers licenciés de la province et est reconnu comme un jeune homme d'affaires sérieux, affable et coopérateur. René Sarault ne manque jamais une occasion d'aider les siens chaque fois que l'occasion se présente.

Le goût du voyage, dans son jeune âge, lui a procuré des connaissances qui sont de nature à pouvoir lui rendre ce témoignage qu'il connaît à fonds son pays et toute l'Amérique du Nord.

Il a fait ses études à l'académie St-Paul de Viauville, études qu'il terminait en 1929.

Après avoir dépensé plusieurs années au service de plusieurs maisons de Montréal, comme voyageur, il établit, en 1928, le commerce d'épiciers qu'il dirige présentement avec succès.

Il est membre de l'association des Marchands Détaillants Canadiens-Français.

Le voyage et le golf sont ses sports favoris.

Le 10 octobre 1938, il épousait Mlle Marguerite Turgeon, fille de Emile Turgeon (décédé) ancien tailleur d'Hochelaga.

En politique: Indépendant.

Domicile: 4225, rue Chapleau.

Adresse d'affaires: 4351, rue Delorimier.

J.-Maurice Mauger, B.E.C.

Courtier en assurances

NÉ à St-Antoine, sur Richelieu, comté de Verchères, le 15 février 1901, du mariage de Louis-J. Mauger, marchand général, et de Victoria Brodeur, fille de Joseph Brodeur, aussi de St-Antoine, J.-Maurice est un courtier en assurances accompli; d'un caractère agréable et très sympathique, il dirige une clientèle toujours plus nombreuse chaque année; connaissant l'assurance à fond, il est un aviseur sérieux et sûr; représentant la compagnie d'assurances, Crown Life, depuis 1926, il s'est fait remarquer, plusieurs années, comme le meilleur producteur d'assurances de la compagnie.

Il fit ses études à St-Antoine, sur Richelieu, et au séminaire de St-Hyacinthe; il fut gradué à l'Université de Montréal, faculté du commerce, et à l'école des Hautes Études commerciales, où il obtint son baccalauréat en sciences commerciales, en 1927.

Il ne déteste pas la politique, aussi fut-il organisateur, du comté de Verchères, dans plusieurs élections, il est libéral en politique; il est aussi membre du club de Réforme et du club Canadien.

Ses récréations favorites sont: le tennis, le golf et la pêche.

Le 22 septembre 1934, il épousait Mlle Marguerite Bourgeois, fille de Joseph-C. Bourgeois, cultivateur de St-Antoine, sur Richelieu; une fille est née de cette union: Thérèse.

Adresse d'affaires: 660 ouest, rue Ste-Catherine.

Domicile: St-Antoine sur Richelieu.



Clovis Laganière

Entrepreneur-Général

POUR ceux qui connaissent Clovis Laganière, il n'est pas nécessaire de le présenter, cependant, comme un homme ne peut être connu de tout le monde, je me permets de dire que M. Laganière est un homme sérieux, sincère et d'une parfaite intégrité; toujours disposé à aider ses amis et ses concitoyens, il s'intéresse à tous les bons mouvements.

Il est né à St-Charles des Grondines, le 14 janvier 1887, du mariage de Philémon Laganière, cultivateur, et de Adèle Mayrand.

Ses études furent bien courtes puisqu'il les terminait à 11 ans, mais il y suppléa par l'étude et la lecture.

Dès l'âge de 11 ans, il commence à travailler sur la ferme de son père, jusqu'à seize ans, alors qu'il apprend le métier de menuisier; son apprentissage terminé, il se lance dans la construction pour y demeurer jusqu'aujourd'hui; ses connaissances et son jugement font de lui un homme précieux.

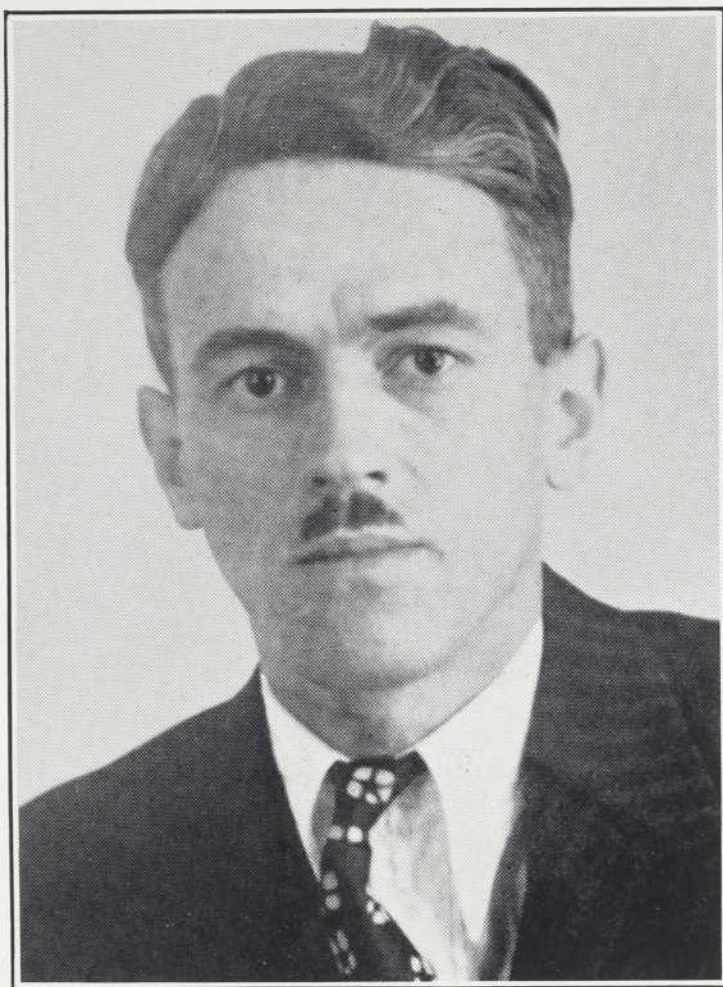
Clovis Laganière est membre du Club Ouvrier Maisonneuve depuis un grand nombre d'années, il fut officier à plusieurs reprises.

La pêche et le voyage sont ses récréations favorites.

Marié le 20 septembre 1910, à Mlle Eugénie Hamelin, fille de Ephrem Hamelin, cultivateur, sept enfants sont nés de ce mariage: Hermel, Raymond, Thérèse, Emmanuel, Alice, Marie-Claire et Denis.

En politique: Union Nationale.

Domicile et adresse d'affaires: 2036, rue Valois.



Urgel Perras

Restaurateur et Barbier

FILS de Jean-Baptiste Perras, épicier-boucher, et de Aimée Brosseau, Urgel Perras est né à St-Cyprien de Napierville, le 10 mars 1903.

Urgel Perras est un citoyen affable et sympathique de l'est de Montréal, aimant sa province et son pays bien au-dessus des lignes de partis, il est un nationaliste convaincu, toujours disposé à éclairer ses concitoyens de ses connaissances parfaites de l'idéal national; son patriotisme est basé sur des études sérieuses et contrôlées; Urgel Perras est un homme de bien qu'il est bon de rencontrer souvent; à son contact, l'on apprend à mieux aimer son pays.

Il fit ses études primaires à l'école Ste-Famille, paroisse St-Pierre Claver, pour terminer son cours au collège St-Stanislas, de la paroisse St-Stanislas.

Urgel Perras fut tour à tour épicier, courtier en immeubles et restaurateur et barbier; depuis 1930, cependant, il ne s'occupe que de son métier de barbier, tout en étant restaurateur. Son commerce et son métier lui procurent une vie paisible et agréable; il est estimé de tous ceux qui le connaissent.

Il est membre de la société St-Jean-Baptiste et de la Ligue de l'Achat Chez-Nous.

La pêche et le voyage sont ses récréations favorites.

Le 17 septembre 1934, il épousait Mlle Dora Grenier, fille de Alfred Grenier, tavernier; de cette union sont nés quatre enfants: Denise, Pierre, Marcel et Jean.

Domicile et adresse d'affaires: 2401, avenue de La Salle, Maisonneuve.



J.-Ubald Lefebvre

Propriétaire de la Librairie De-La-Salle

DEPUIS trente-quatre ans, dans le commerce de librairie et de papeterie, J.-Ubald Lefebvre est un spécialiste reconnu dans ce genre d'affaires; il a travaillé à la librairie Beauchemin et fut voyageur des maisons Beauchemin et J.-B. Rolland & Fils pendant 16 ans, ayant parcouru toute la province de Québec et d'Ontario, avant d'ouvrir, en 1929, la librairie De-La-Salle qu'il dirige présentement, avec succès.

J.-Ubald Lefebvre est un citoyen distingué de l'Est de Montréal, où il ne compte que des amis.

Il est né à Côteau Station, comté de Soulanges, le 29 avril 1888, du mariage d'Emery Lefebvre et de Eliza Prieur; après ses études primaires terminées à Côteau Station, il fut gradué au collège Tupper Lake, à New-York, où il se spécialisa en anglais; à sa sortie du collège, il travailla quelque temps pour son père, qui tenait un magasin général.

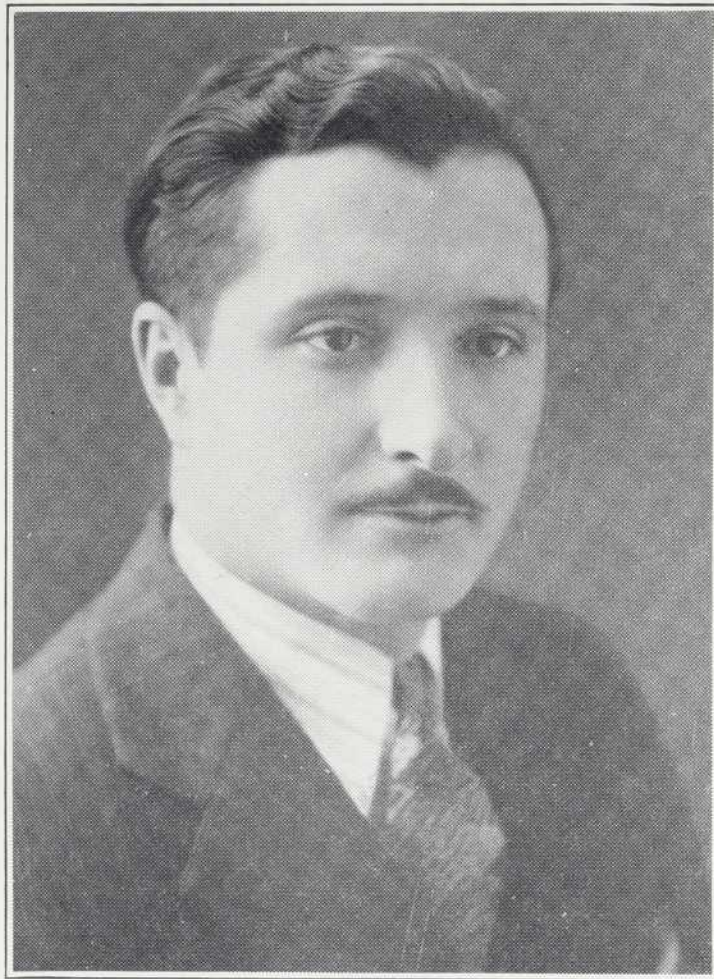
M. Lefebvre est membre de l'Association Professionnelle des Voyageurs de Commerce, Chevalier de Colomb, membre de la Ligue de l'Achat Chez-Nous, de la société St-Jean-Baptiste et de la Commercial Travellers Association; il est aussi directeur des Anciens retraitants de Maisonneuve.

Il épousait le 6 novembre 1911, Mlle Alice Doucet, fille de Louis Doucet, marchand de bois, en gros; une fille, Marie-Jeanne, survit de cette union.

Le bridge est son passe-temps favori.

Adresse d'affaires: 1487, avenue De-La-Salle.

Domicile: 1489, boulevard Morgan, apt. 3.



Lucien Sansoucy

Épicier-Boucher

FILS d'Albert Sansoucy, cultivateur, aujourd'hui employé au Canadien-Pacific, et de Victoria Bourassa, Lucien Sansoucy est né à St-Ours, sur Richelieu, le 31 janvier 1906.

Lucien Sansoucy est un jeune homme d'affaires sérieux et avisé, possédant le sens des affaires et un grand esprit de coopération; le commerce d'épicerie et de boucherie qu'il dirige, depuis 1928, avec beaucoup de succès, témoigne hautement en sa faveur; la famille Sansoucy, qui s'est spécialisé dans le commerce de provisions, peut être citée en exemple dans l'Est de Montréal; leur esprit de famille et de coopération est digne de mention à tous ceux des Nôtres, qui aiment le beau et le noble.

Sorti du collège St-Ours, en 1920, il travaille pour la maison Letourneux & Fils et pour son frère Albert, jusqu'en 1928, avant d'ouvrir le commerce qu'il dirige, présentement, depuis cette année; ses succès sont dûs aux connaissances parfaites du commerce en général. Il est affilié aux Epiciers Modernes, Limitée.

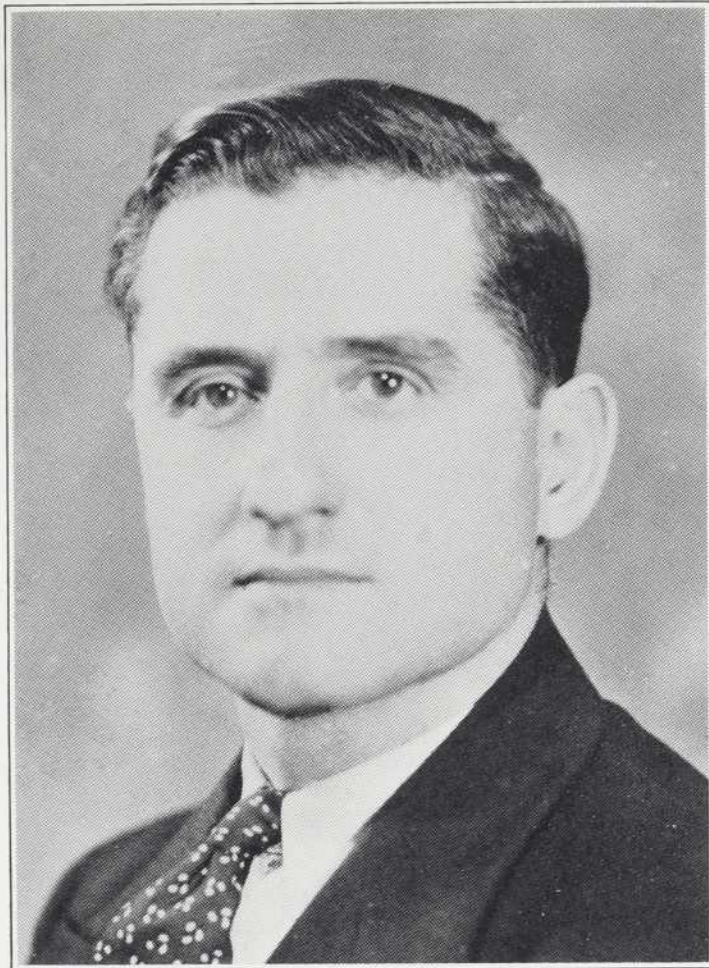
Marié le 7 juillet 1930, à Mlle Adéline Reid, fille de Lévis Reid, agent d'affaires, quatre enfants sont nés de cette union: Claude, Claire, Gilles et Lise.

Il est membre de la société St-Jean-Baptiste.

La politique de parti ne l'intéresse pas, cependant il aime sa province et son pays.

La balle-au-camp, le gouret et le voyage sont ses sports favoris.

Domicile: 5045, rue Adam. Adresse d'affaires: 4810 est, rue Ste-Catherine.



Maurice Ménard
Entrepreneur-Électricien

FILS de Félix Ménard, marchand de charbon, et de Angéline Martin, Maurice Ménard est né à Montréal, le 4 février 1904.

Ses études terminées à l'académie St-François-Xavier, il commence immédiatement son apprentissage comme électricien chez Henri Truchon, entrepreneur-électricien; voulant, cependant, perfectionner ses connaissances, il suivit des cours à l'école Technique de Montréal, pendant deux ans. En 1927, devenu électricien, il passe deux ans avec la Canadian Tanners de New-York et Canadian Combstuck, Ltd.

En 1929, il devient entrepreneur-électricien et des contrats importants lui furent confiés depuis.

Maurice Ménard a su créer autour de lui un atmosphère sérieux et sympathique; l'on peut dire de lui qu'il est un homme d'affaires dévoué et connaissant parfaitement les travaux qu'il entreprend.

Les travaux qu'il lui sont confiés sont toujours exécutés avec soin et par un personnel expérimenté.

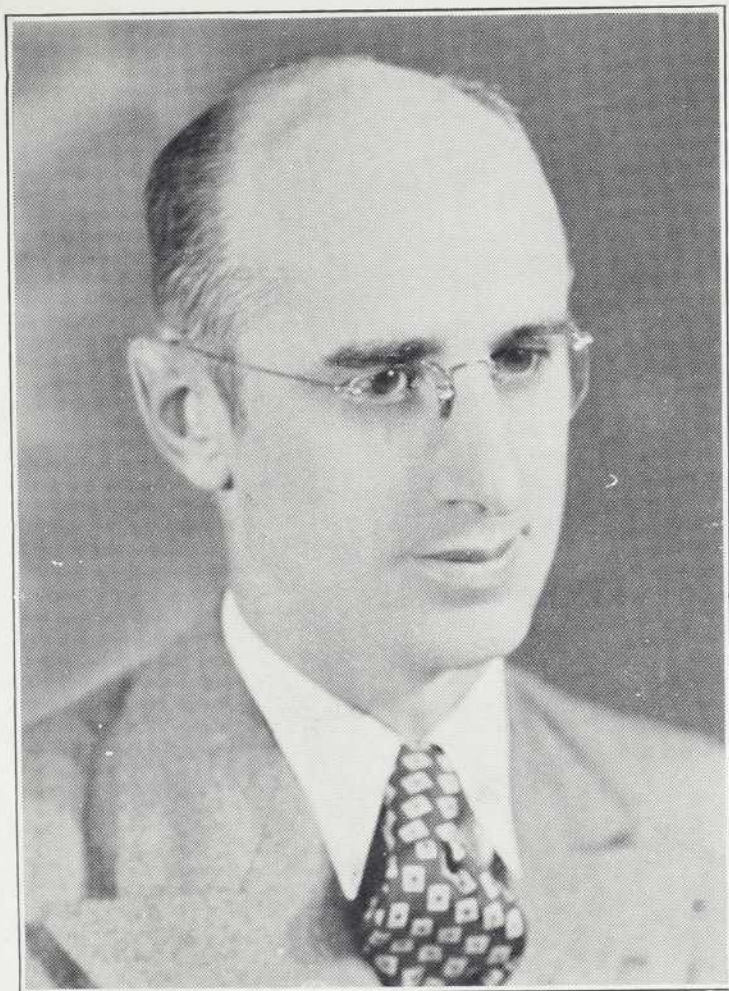
Il est membre de la Ligue des Propriétaires de Montréal.

Le 27 avril 1929, il épousait Mlle Marie-Jeanne Perron, fille de Adélarde Perron, ingénieur de marine, de Montréal, décédé; de cette union sont nés quatre enfants: Claude, Suzanne, Micheline et Monique.

Ses récréations sont: la pêche, la chasse et le gouret.

Il ne s'occupe de politique, il est indépendant.

Domicile et adresse d'affaires: 3806, rue Adam.



Omer Gauthier

Épicier-Restaurateur

HOMME de caractère et rempli d'activités, Omer Gauthier aime, d'un amour sincère, sa province et son pays. O Canada, mon pays, mes amours, chante-t-il d'une voix puissante et convaincue, puisque M. Gauthier est un artiste du chant; il est un des plus ardents patriotes.

Né à St-Côme, comté de Joliette, le 30 juillet 1905, du mariage d'Edmond Gauthier, cultivateur, et de Olivine Rocheleau, il fit ses études chez les Frères Ste-Croix, à Ville-Emard, études qu'il terminait à l'âge de quatorze ans.

De sa sortie du collège, jusqu'en 1923, il travaille dans l'industrie textile, dans les obus, pendant la guerre, dans la ferronnerie, et comme peintre et contracteur-peintre; il est un travailleur opiniâtre et toujours sur la brèche.

Omer Gauthier est Chevalier de Colomb, a été membre de la Symphonie Vocale, de l'Orphéon et de l'association des Chanteurs de Montréal; il a aussi été membre du comité exécutif des Syndicats catholiques et conseiller de la société St-Jean-Baptiste, section Père Marquette; il est membre de la Ligue des Propriétaires du Centre de Montréal.

Ses récréations favorites: la musique et le chant; il a été maître de chapelle à St-Pierre-aux-Liens et basse-soliste à Montréal-Ouest; il est actuellement basse-soliste, à St-Rédempteur.

Marié le 27 octobre 1926, à Mlle Rita Bédard, fille d'Ulric Bédard, peintre en bâtiments; un garçon est né de ce mariage: Réal.

En politique: Nationaliste.

Domicile et adresse d'affaires: 1706, rue St-Germain.



Alexandre Jodoin

Directeur-Gérant du Club Social Démocrate, Inc.

“UN homme se mesure par son cœur”, ainsi doit-on juger Alexandre Jodoin parce que son grand cœur et sa générosité sont reconnus par tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître.

Actif et dévoué, aimant sa province et son pays, ses succès sont dûs à sa grande démocratie.

Homme d'affaires sympathique, Alexandre Jodoin est né à Boucherville, le 1er juillet 1895, du mariage de Zoël Jodoin, cultivateur et marchand, et de Elumina Jodoin.

Aimant le commerce et les affaires, il s'en vient à Montréal, où il est épicier, marchand de bois et de charbon et tavernier; le commerce de fruits et de légumes en gros et en détail, qu'il dirigea pendant 10 ans dans le quartier Préfontaine, le fit connaître à tout l'est de Montréal.

Membre-fondateur des Chevaliers de Carillon, M. Jodoin est aussi membre du Club Ouvrier de Maisonneuve et du Club Le Clairon, de même que membre de la société St-Jean-Baptiste et de la Ligue des Propriétaires de l'Est.

Le Club Social Démocrate Inc., qu'il dirige présentement, est le rendez-vous de tous les vrais démocrates.

Marié en janvier 1933, à Mlle Fédora St-Onge, il n'a pas d'enfants.

Amateur de tous les sports, où figurent les Nôtres, M. Jodoin aime aussi le voyage sous toutes ses formes.

En politique: Indépendant. Domicile: 3279 est, rue Ontario.



Victor Hamelin

Entrepreneur-Plâtrier

VICTOR HAMELIN, entrepreneur-plâtrier, est un des Nôtres, qui a su, grâce à son travail, à son énergie et à sa persévérance, contourner toutes les difficultés des présentes années et réussir à bâtir un commerce qui lui fait honneur.

Il est né dans la paroisse St-Vincent de Paul, de Montréal, du mariage de Elie Hamelin, ancien cultivateur, et de Délima Longtin, le 24 juillet 1893; il fit ses études primaires à l'école St-Vincent de Paul.

Il commence à travailler dès l'âge de dix ans et demi, apprend le métier de plâtrier à l'âge de dix-sept ans, travaille pour différents contracteurs, dont une quinzaine d'années pour son frère P. Hamelin, avant de commencer, à son compte, en 1927; depuis cette date, des travaux importants et un grand nombre de logements ordinaires furent exécutés sous ses ordres, comme entrepreneur-plâtrier.

De 1926 à 1929, il fut marguillier de la paroisse St-Victor, Terrasse Vinet et président de la St-Vincent-de-Paul de la même paroisse; il est aussi membre des Forestiers Canadiens.

Le 30 juin 1913, il épousa Mlle Alice Boyer, fille de Médéric Boyer, conducteur de tramway; huit enfants sont nés de cette union: Maurice, Lucien, Gilles, Roger, Claude, Pauline, Fleurette et Marcelle, ces deux dernières religieuses des Filles de la Sagesse.

Le voyage est sa récréation favorite.

En politique: Indépendant.

Domicile et adresse d'affaires: 3428, rue Iberville.

Esdras Desjardins

Propriétaire du Garage E. Desjardins

FILS de Alex. Desjardins et de Marie-Louise Chamberland, Esdras Desjardins est né, à St-Félix de Valois, le 3 avril 1904.

Co-opérateur reconnu et possédant un caractère énergique, Esdras Desjardins est un homme d'action, toujours disposé à aider les bonnes causes; nationaliste convaincu, il est un chrétien fervent et le prouve par ses actes et l'amour qu'il porte à sa patrie; il ne se lasse jamais de travailler pour le succès d'une cause, qu'il croit sincèrement juste.

Il fit son cours au collège St-Henri, commence bien jeune à travailler, d'abord comme apprenti-mécanicien, jusqu'en 1916; de 1916 à 1921, il fut pendant cinq ans, à l'emploi de la Dominion Textile de St-Henri; en 1922, il se porte acquéreur du garage qu'il dirige actuellement.

Il est reconnu, dans l'ouest de la ville, et, plus particulièrement dans St-Henri, comme un garagiste consciencieux.

Il est membre de la société St-Jean-Baptiste, section St-Henri.

De son mariage à Mlle Exilda Perron, fille de Gédéon Perron, meunier, naquirent six enfants: Albert, Lucien, Annette, René, Aline et Adrienne.

La chasse est son passe-temps favori.

En politique: Nationaliste.

Adresse d'affaires: 310, rue Turgeon, St-Henri.



Henri Archambault

Entrepreneur en plomberie et chauffage

HENRI ARCHAMBAULT est un pionnier d'Hochelaga, il est né dans la paroisse de la Nativité, le 27 mai 1888, du mariage de Joseph Archambault, contremaître pendant 35 ans à la Dominion Textile, un des fondateurs des Forestiers canadiens, décédé le 20 décembre 1837, et d'Adèle Desjardins, fille de Joseph Desjardins.

Henri Archambault a vu grandir l'Est de Montréal, puisqu'il y est né et y a vécu, depuis au-delà d'un demi-siècle.

Il est un homme actif, dévoué à toutes les organisations et très estimé.

Jusqu'à l'âge de quatorze ans, il va à l'école de la Nativité, au collège St-Laurent, pendant deux ans, et suit des cours de génie civil à l'école Polytechnique de Montréal, jusqu'en 1910. De 1910 à 1914, il est assistant-contremaître à la Dominion Textile, à Hochelaga et à Shawinigan.

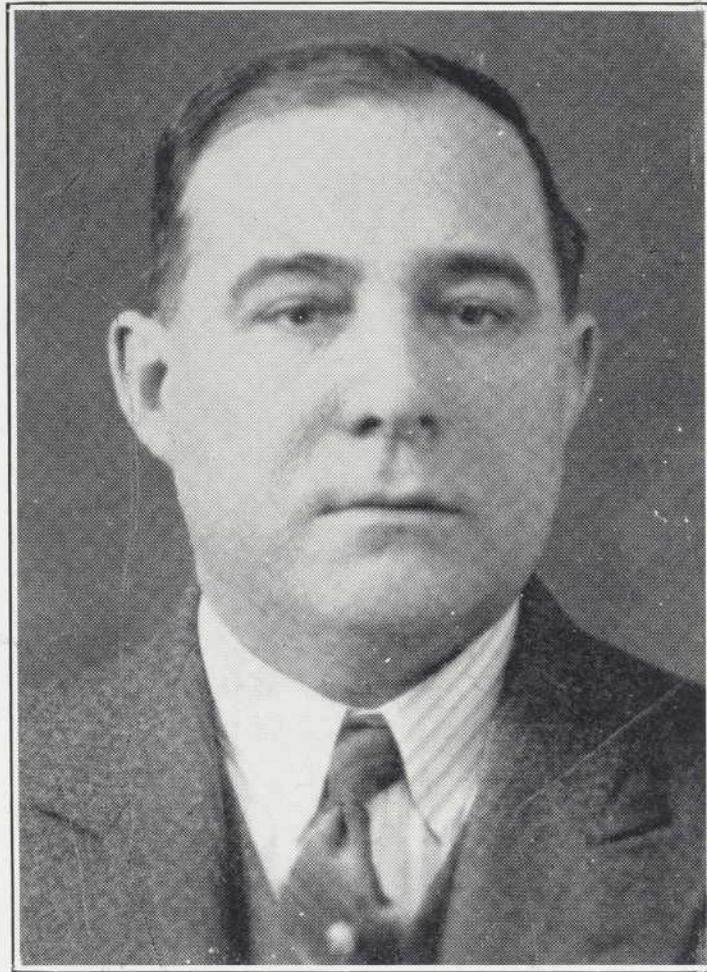
De 1914 à date, il dirige, sous la raison sociale Archambault & Archambault, l'atelier de plomberie et de chauffage, situé sur la rue Dezery, à la même adresse, depuis 25 ans; des travaux importants furent exécutés sous ses ordres.

En 1932, il fut candidat aux élections municipales, dans le quartier Hochelaga; il fut défait, mais il demeure toujours un citoyen très actif dans toutes les luttes électorales de l'Est.

Le 20 mai 1912, il épousait Mlle Yvonne Bouthillier, fille de Napoléon Bouthillier, gérant des ventes de Warden King, décédé le 6 juillet 1935, à l'âge de soixante-neuf ans; ils n'ont pas d'enfants.

En politique: Nationaliste, depuis 1910.

Domicile: 3669 est, rue Ste-Catherine. Adresse d'affaires: 1485, rue Dezery.



Egide Rhéaume

Représentant de La Cie Canadian Fairbanks-Morse Limitée

DEPUIS le 15 janvier 1914, Egide Rhéaume est représentant de la même compagnie; c'est dire qu'il a fait son devoir, qu'il fut un représentant zélé, travailleur et toujours à sa place; nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper, qu'il est un homme énergique et très actif.

Il est né à Pike River, comté de Missisquoi, le 13 avril 1889, du mariage d'Alfred Rhéaume, voiturier et commerçant, et d'Elmire Coté; il n'a été qu'à l'école de sa paroisse, mais se perfectionna, par la suite, par la lecture et son grand sens d'observation.

De 18 à 25 ans, il travaille, d'abord avec son père, comme voyageur, puis comme entrepreneur-peintre et agent général, avant d'entrer au service de la Canadian Fairbanks-Morse, Co. Limited, position qu'il occupe encore présentement.

Depuis vingt ans, il s'est toujours occupé de politique, sans jamais, cependant, se faire d'ennemis; il fut diplomate.

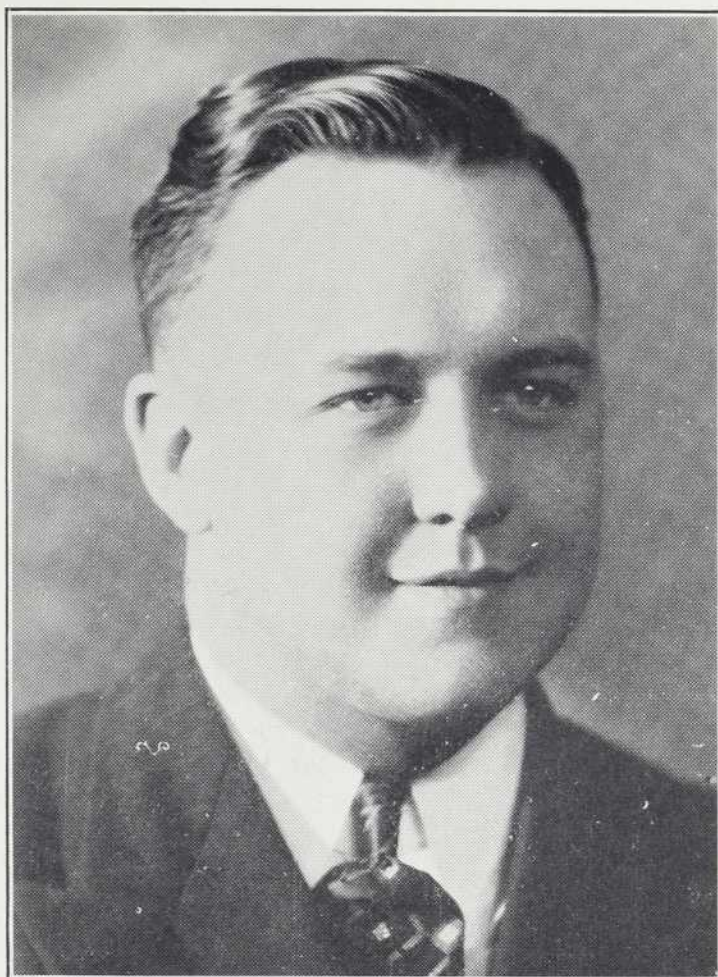
Il est membre de l'association des Chefs de Police de Montréal et de la province, du Cercle catholique des Voyageurs de Commerce, dont il fut président de la section Maisonneuve, pendant plusieurs années, de même que membre de l'association des Voyageurs de Commerce du Canada et de la société St-Jean-Baptiste.

Marié le 20 septembre 1910, à Mlle Eva Langevin, institutrice et pharmacienne, fille de Jean-Baptiste Langevin, fabricant de formes de chapeaux, de Marieville, trois enfants naquirent de cette union: Lucille, âgée de 28 ans, Yvon, âgé de 26 ans, et Jasmin, âgé de 24 ans.

La pêche dans les Laurentides est son passe-temps favori.

En politique: Conservateur.

Domicile: 1462, rue Viau. Adresse d'affaires: 980, rue St-Antoine.



J.-René Viau

Gérant de la Boulangerie J.-L. Viau

JEUNE homme sérieux et doué de belles qualités d'homme d'affaires, J.-René Viau, dès l'âge de 19 ans, devenait gérant de la Boulangerie J.-L. Viau; dès son jeune âge, il fût former aux affaires par son père, le fondateur de la boulangerie qui porte son nom.

J.-René Viau est né à Montréal, du mariage de Joseph-Léonidas Viau, boulanger, et de Valérie Monarque, le 5 décembre 1915.

Il fit ses études primaires ainsi que son cours supérieur à l'Académie St-Jean-Baptiste-de-La-Salle, études qu'il terminait, en 1931; de 1931 à 1933, il fit un cours de généralisation, à l'école Technique de Montréal.

En 1933, il devient inspecteur pour la boulangerie Viau, tout en suivant des cours de comptabilité, et, en 1934, gérant, position qu'il occupe depuis.

Travailleur énergique et possédant l'initiative qui font les hommes d'avenir, J.-René Viau fera honneur à la race.

Il est membre de la société St-Jean-Baptiste de-la-Salle, vice-président de l'amicale St-Jean-Baptiste-de-La-Salle et secrétaire-trésorier de l'Association des Boulangers et Pâtisseries de la province de Québec, branche de Montréal.

Le 24 juin 1939, il épousait Mlle Lucille Tisseur, fille de Térance Tisseur, machiniste. Ses récréations favorites sont: le gouret et le voyage en automobile.

Il est indépendant en politique.

Domicile: 2552, rue Orléans. Adresse d'affaires: 2609, rue Orléans.



J.-Albany Sansoucy

Épicier-Boucher

J.-ALBANY SANSOUCY est né à St-Ours sur Richelieu, le 4 octobre 1904, du mariage d'Albert Sansoucy, cultivateur, et de Victoria Bourassa.

Au collège de St-Ours, où il termine ses études, en 1918, il reçoit une instruction et une éducation sérieuses; après sa sortie du collège, il travaille dans différentes maisons de Montréal jusqu'en 1922, alors qu'il entre au service de son frère, jusqu'en 1926.

A cette date, ayant acquis toutes les connaissances nécessaires, concernant le commerce d'épicerie et boucherie, il devient épicier-boucher, à son compte, et ouvre un étal à Viauville; depuis cette date, son commerce est toujours de plus en plus florissant.

J.-Albany Sansoucy est un homme d'affaires accompli, possédant un caractère sérieux et digne; tous les mouvements qui sont de nature à aider ses confrères et ses compatriotes le trouvent au premier plan.

Son commerce est affilié aux Epiciers Modernes, Limitée.

Il est membre de la société St-Jean-Baptiste; ses sports favoris sont: le gouret et la balle-au-camp.

Le 11 juillet 1927, il épousait Mlle Eva Martin, fille d'Hormisdas Martin, tavernier; de cette union sont nés deux enfants, un garçon et une fille: Madeleine et Jacques.

J.-Albany Sansoucy ne s'occupe pas de politique de parti, il est reconnu comme un de ceux qui aiment son pays, de préférence aux partis.

Domicile: 4640, rue Lafontaine. Adresse d'affaires: 1497, rue Aird.



Antonio-Clément Forest

Quincaillier et Entrepreneur en Plomberie et Chauffage

PAR son travail, son énergie et son courage, Antonio-Clément Forest a eu raison de toutes les difficultés, semées sur le chemin d'un grand nombre des nôtres, et a pu édifier un commerce qui lui fait honneur et qui le classe parmi les hommes d'affaires sérieux de Montréal. Son caractère franc et son esprit civique lui ont conquis l'estime de ses amis et de sa nombreuse clientèle.

Comme un grand nombre des nôtres, ses études furent courtes; à quatorze ans, il commence à travailler comme apprenti-ferblantier; il ne craint pas l'ouvrage, ni les déplacements, aussi travaille-t-il à Montréal, à Toronto et à St-Hyacinthe; de 1921 à 1924, il est à Détroit et à New-York, afin de compléter ses connaissances.

A son retour à Montréal, en 1924, il devient entrepreneur-ferblantier et plombier, avec comme spécialité, l'installation des systèmes de chauffage et de l'air conditionné; depuis 1937, il possède, en plus un magasin de quincaillerie. Il exécute présentement des contrats importants au Jardin Botanique de Montréal, où il dirige les travaux de la plomberie et le système d'air conditionné.

Antonio-Clément Forest est né à St-Eugène de Grantham, le 10 mars 1903, du mariage de Adélar Forest, maître de poste et gérant d'une succursale de la banque Canadienne Nationale, et de Alphonsine Lapierre.

De son mariage à Mlle Gertrude Nadeau, fille de Paul Nadeau, ingénieur, sont nés trois enfants: Raymond, Claude et Fernand.

Ses récréations favorites sont: le voyage, sous toutes ses formes, la musique et le théâtre.

En politique: Indépendant.

Domicile: 3991, rue Hochelaga. Adresse d'affaires: 3993, rue Hochelaga.



Pierre-Hubert Mailloux

Marchand de Balances

“A toute âme bien née, la valeur n'attend pas le nombre des années”, c'est bien là le cas de Pierre-Hubert Mailloux, puisque dès l'âge de 18 ans, il était chef-expéditeur de trains pour le chemin de fer Montreal Southern et le Canadien-National, après avoir été télégraphiste pour le Central Vermont, depuis l'âge de 16 ans.

Né à Rougemont, le 20 juillet 1896, de Pierre Mailloux, cultivateur et de Rose-Anna Vigeant, le jeune Pierre-Hubert va à l'école du village jusqu'à 12 ans, puis au collège Ste-Croix de St-Césaire, jusqu'en 4e année et termine son cours commercial au séminaire Ste-Marie de Monnoir, à St-Jean.

Actif et ambitieux, aimant le théâtre et les sports, à 22 ans, il devient propriétaire des théâtres: St-Jean, Marieville, Granby et Magog, en même temps que promoteur de boxe, de lutte, base-ball, courses, etc.

A 27 ans, il redevient chef-expéditeur de trains pour les mêmes compagnies, puis vendeur pour l'International Business Machine, où il obtient les trophées de premier vendeur pour le Canada et 2e pour les Etats-Unis.

Fils de cultivateur, il aime la terre; pendant nombre d'années, il a une ferme aux Etats-Unis. En 1930, il organise pour lui-même un commerce de fixtures de magasin, où il fait un succès.

Candidat aux élections municipales de 1936, dans le quartier Ville-Marie, il fut défait; en 1938, il refuse d'être de nouveau candidat, son commerce prenant tout son temps.

En 1918, il épousait Mlle Valéda Benoit; de cette union sont nés deux enfants: Pauline et Jacques.

Le voyage est son passe-temps favori; l'étude des question économiques le passionne.

En politique: Indépendant.

Domicile: 3702, Parc Lafontaine. Adresse d'affaires: 450 est, rue Craig.

Albany Legris

Entrepreneur-Plâtrier

NÉ le 28 janvier, 1905, à Ste-Martine, comté de Châteauguay, du mariage d'Alexis Legris, cultivateur, et d'Alphonsine Parent, Albany Legris, suivant les traces de son père, qui avait laissé la terre, en 1908, pour devenir entrepreneur-plâtrier, continue, aujourd'hui, à servir le public de son métier.

A quinze ans, il terminait son cours modèle à l'Académie St-Joseph de la Nativité d'Hochelaga; dès sa sortie de l'école, il commence à aider son père, apprend son métier et devient, par la suite, entrepreneur-plâtrier.

Actif et dévoué, aimant le bien et le grand, Albany Legris s'occupe de toutes les œuvres sociales de sa paroisse, il est de toutes les organisations où il peut aider les siens.

Il est membre de la société St-Jean-Baptiste, section Père Marquette.

En 1927, il épousait Mlle Juliette Couture, fille de Josaphat Couture, un des citoyens les plus distingués du quartier Hochelaga; de cette union sont nés quatre enfants: Charles-Édouard, Thérèse, Gisèle et Armande.

Ses récréations favorites sont: la pêche, la chasse dans les Cantons de l'Est et dans les Laurentides, et le gouret.

En politique: Indépendant.

Domicile et adresse d'affaires: 1653, rue Cuvillier.



Siméon Dutil

Contremaître des travaux de Chômage, à l'Île Ste-Hélène

HOMME de caractère et de devoir, Siméon Dutil possède un esprit large, un grand sens civique et un amour sincère de ses compatriotes. Il aime la franchise et sa loyauté est reconnue de tous ceux qui sont entrés en relations avec lui. Depuis quarante ans, il s'est toujours occupé de politique ouvrière, réclamant pour les siens tout ce qui leur appartient; il est un homme dans toute l'acceptation du terme.

Né à St-Georges de Beauce, le 10 août 1876, de Augustin Dutil, meunier, et de Rose Perreault, il a travaillé toute sa vie, pour élever une belle famille de chez-nous, de douze enfants.

A douze ans, il travaillait dans les mines de Thetford; de là, il s'en va aux Etats-Unis travailler dans les carrières de la Nouvelle-Angleterre, pendant 18 ans; il revient à Thetford, pour cinq années, avant de s'en venir à Montréal, où il travaille encore dans les carrières, avant de devenir grand contremaître, à l'île Ste-Hélène.

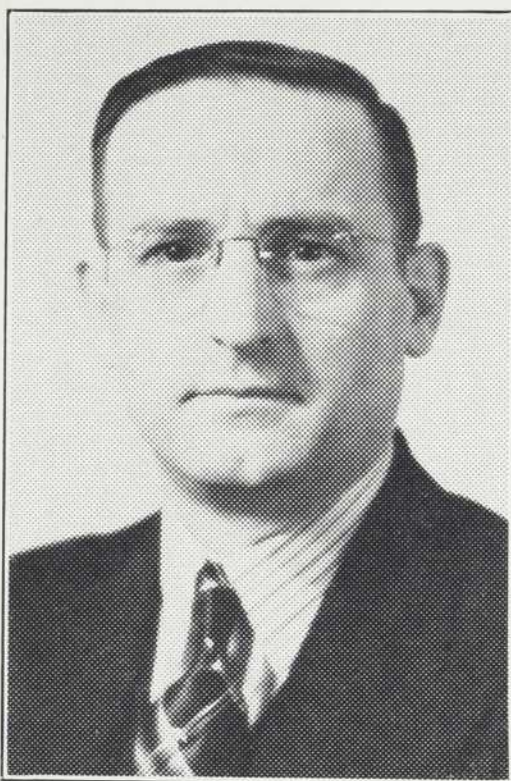
En 1905, il fut chef de police, à Thetford Mines.

Il occupa plusieurs fonctions dans les organisations ouvrières, plus particulièrement au Club Ouvrier de Maisonneuve; il fut l'un des fondateurs des Canados-Américains.

Marié le 13 février 1899, à Mlle Emma Brosseau, fille de Louis Brosseau, journalier, quatorze enfants sont nés de cette union, dont douze vivants: Mélodia, Antonio, Anna, Béatrice, Antoinette, Simonne, Rodolphe, Léopold, Roger, Rosaire et Wilfrid.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 2587, rue Orléans.



Alphonse-Samuel Bisson

Bijoutier

PARMI les hommes d'affaires de l'Est de Montréal, M. Bisson peut être cité en exemple pour son courage, son énergie et sa ténacité; d'un caractère agréable, il a su, malgré les difficultés nombreuses et des crises difficiles, conserver un esprit civique développé et ne jamais se décourager; il est un homme de mérite.

Il est né le 17 septembre 1894, à St-Emile de Suffolk, comté de Papineau, du mariage de Timothé Bisson, cultivateur, et de Sarah Alexander, fille de Frank Alexander, cultivateur de Terrebonne.

Il fit ses études primaires à St-Emile, dans sa paroisse, et termina son cours au collège d'Oka, en 1909.

Pendant 10 ans, de 1909 à 1919, il travaille dans les chantiers et comme commis de magasin, à Ripon, Québec et à Cockrane, Ontario, apprend son métier d'horloger, de bijoutier et opticien, ouvre un magasin à Iroquois Falls, et s'en vient à Montréal, en 1918, où il travaille à la Tavanne Watch, Co.; le 22 mars 1919, il s'installe dans l'est de Montréal, rue Ste-Catherine, comme bijoutier, jusqu'en 1931; de là, il déménage à sa place d'affaires actuelle, rue Ontario.

Il est inspecteur pour le chemin de fer Canadien National, depuis 1919.

Il est président et fondateur des Pionniers de l'Est Inc., membre du Club Ouvrier de Maisonneuve et de la Société St-Jean-Baptiste; il avait été membre des Chevaliers de Colomb, des hommes d'affaires de l'Est et de la Ligue des Propriétaires de l'Est.

Le 30 octobre 1919, il épousa Mlle Eva Parisien, fille de John Parisien, entrepreneur-général; cinq enfants sont nés de cette union: Alphonse-Raymond, Marie-Claire, Rita Jeannine et Thérèse. En politique: Indépendant.

Domicile: 3667A est, rue Ontario.

Adresse d'affaires: 3663 est, rue Ontario.



Pierre Desrosiers

Orateur et Conférencier

PIERRE DESROSIERS est né à Sherbrooke, le 10 juillet 1892, du mariage de William Desrosiers, contremaître et constructeur de bateaux, et d'Ezilda Bureau, institutrice.

Pierre Desrosiers est un orateur aimé des foules, ses talents oratoires sont reconnus par toute la province, qu'il a parcourue dans toutes les luttes politiques, depuis au-delà d'un quart de siècle.

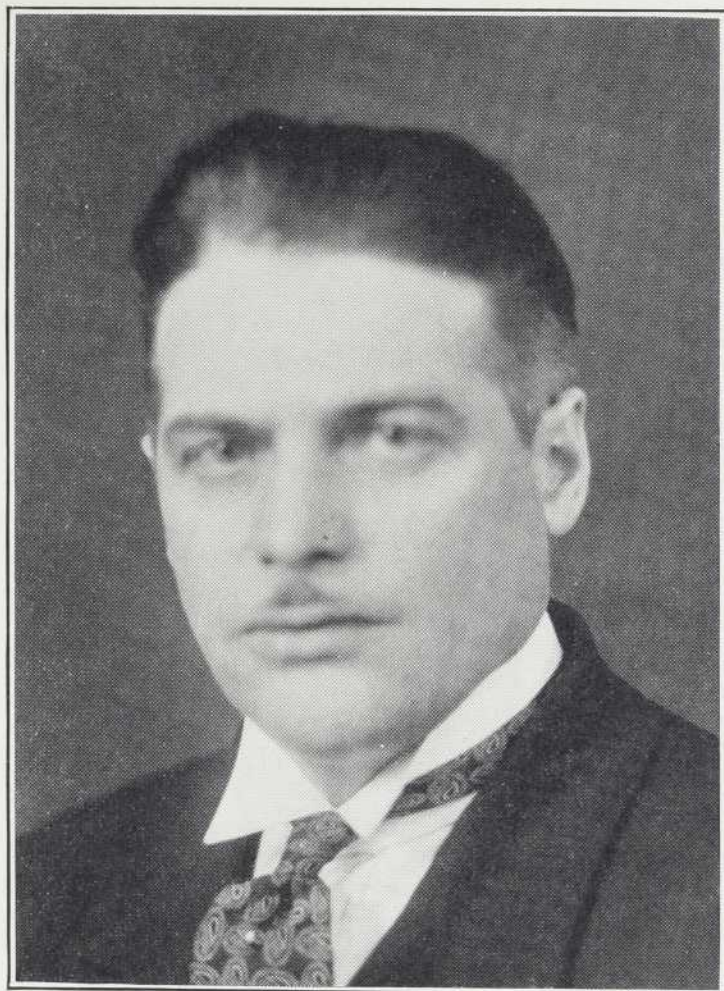
Les questions sociales et économiques furent toujours le thème de ses discours et de ses conférences. Il s'intéressa constamment aux questions ouvrières de toutes les manières possible, tant aux Etats-Unis que dans la province de Québec, particulièrement en Virginie et dans plusieurs états du sud de l'Amérique, et chercha le moyen d'organiser l'ouvrier, pour que celui-ci soit traité, avec plus de justice et d'équité; plusieurs différents ouvriers, dans l'industrie, furent réglés grâce à son intervention. Il a sacrifié sa vie pour la cause du peuple.

Il fit ses études primaires au collège du Sacré-Cœur, à Sorel, et chez les Frères Ste-Croix, ses études commerciales chez les Frères des Ecoles chrétiennes et fut gradué en sciences sociales, économiques et politiques à l'American University of Chicago.

Il est Chevalier de Colomb, membre-fondateur de la Ligue des Patriotes et du Comité des Citoyens, et fut co-fondateur, avec le colonel G.-E. Marquis et Ludger Faguy des Guides Historiques de la province de Québec.

En 1934, il fut candidat à la mairie de Montréal.

En mai 1923, il épousait Mlle Lucienne Fleury, fille de Louis Fleury, gérant du transport de Clark Steamship; de cette union naquirent douze enfants: Jeannette, Irène, Fernande, Irma, Maria, Claire, Françoise, Pierre, Edouard, Maurice, Jacques et Antoinette, une vraie famille de patriote. Sa récréation favorite est: l'étude sous toutes ses formes. En politique: Conservateur indépendant. Domicile: Montréal.



Achille Dubeau

Employé civil

ACHILLE DUBEAU est reconnu, dans le quartier Préfontaine, comme un homme actif, dévoué et toujours disposé à aider ses concitoyens; tous les mouvements, dont le but est de pouvoir rendre service et de soulager ceux qui souffrent, le trouvent au premier rang. Il a le cœur à la bonne place.

Depuis son jeune âge, il s'occupe de politique, donnant son appui entier et sincère à ceux qu'il croit les mieux qualifiés pour bien représenter les siens, sans esprit de parti; son dévouement n'a pas de limite et ses activités dépassent les limites de son quartier et de son comté.

A deux reprises, en 1936 et 1938, il fut candidat dans le quartier Préfontaine, aux élections municipales; malgré de belles batailles, il fut défait, mais n'est pas découragé.

Achille Dubeau, comme inspecteur des bâtiments, est à sa place puisqu'il fut constructeur et menuisier, pendant vingt-cinq ans; il remplit sa position avec tact et jugement.

Il est né le 13 juillet 1896, du mariage de Josaphat Dubeau, menuisier, et de Marie Bergeron, à Ste-Elizabeth, comté de Joliette; il fit ses études chez les Frères des Ecoles chrétiennes. Il est membre du Club Ouvrier de Maisonneuve, patron et président du Club Sportif Préfontaine et fondateur de l'Union des Patriotes de l'Est.

Marié en premières noces, en 1916, à Mlle Marie-Rose Cyr et en secondes noces, en 1920, à Mlle Lucienne Turcotte, institutrice, fille de Elie Turcotte, cultivateur et maître-de poste de Ste-Agnès, comté de Charlevoix, quinze enfants, dont onze vivants, sont nés de cette union: Rita, Thérèse, Jeannine, Marthe, Gisèle, Lucie, Fernand, Vianney, Germain, Roger et Vincent.

En politique: Union Nationale. Domicile: 2061, rue Préfontaine.

Arthur Bengle

Vendeur d'Automobiles

TRAVAILLEUR énergique, doué d'un jugement sain et d'une connaissance technique complète de l'automobile, Arthur Bengle est, sans contredit, un expert vendeur de ce commerce.

Il est né à Ware, Mass., le 28 décembre 1891, de Joseph Alexandre Bengle, pharmacien, et de Hortense Beaudoin. Ses parents émigrèrent, en Canada, en 1892, et vinrent s'établir à Disraéli, comté de Wolfe.

Après ses études primaires à Disraéli, il termine au collège Ste-Marie de Beauce, à l'âge de 16 ans.

Arthur Bengle a passé toute sa vie dans l'automobile, excepté trois ans, où il travailla pour son père.

A seize ans, il est à Détroit, Michigan, dans le but d'apprendre le mécanisme de l'automobile; à 23 ans, il est chez J.-N. Clermont; de 1919 à 1927, en société avec son frère, Oswald, sous la raison sociale: Bengle & Frère Automobiles; de 1927 à 1938 pour la General Motors Corporation, où il remportait les trophées de meilleur vendeur pour la province et le Canada; depuis 1938, vendeur d'automobiles pour lui-même.

Arthur Bengle est membre des Chevaliers de Colomb, conseil Lafontaine, depuis 1916.

Le 26 juin 1919, il épousait Mlle Ernestine Larivière, fille de François Larivière, rentier, de St-Hyacinthe; cette femme distinguée est sa meilleure collaboratrice. De cette union sont nés cinq enfants: Francine, Otto, Ghislaine, Jean et Collette.

Le voyage en automobile dans la province et aux Etats-Unis est son passe-temps favori.

En politique: Conservateur.

Domicile: 4001, rue Papineau. Adresse d'affaires: 2259 est, rue Ste-Catherine.



Ulric Simard

Biographe

Né à Baie-St-Paul, le 2 janvier 1896.

A MES SOUSCRIPTEURS

Chers Compatriotes,

En terminant ce premier volume intitulé « Pour mieux Connaître les Nôtres » et dédié à nos enfants, je viens de nouveau vous remercier de tout cœur pour votre précieuse collaboration.

Le groupe de compatriotes réunis dans cet album représente à peu près toutes les activités de notre peuple; l'ensemble nous montre ce que nous sommes; c'est ce que j'ai voulu faire, afin que nos enfants en lisant ce volume comprennent que, malgré des débuts modestes et souvent laborieux, la vie sourit toujours aux travailleurs et aux énergiques.

J'ai voulu surtout démontrer à mes lecteurs que, jeunes ou vieux, riches ou pauvres, dans nos veines coule un sang généreux et que, si un modernisme néfaste que nous devons enrayer n'en tarit pas la source, ce sang continuera à former, pour la nation, des Canadiens courageux et énergiques qui à leur tour contribueront à la grandeur de la race.

Ce premier succès m'encourage à continuer mon travail à travers la province.

A mes premiers souscripteurs, encore une fois: Merci.

Montréal, le 1er mars 1940.

ULRIC SIMARD.

TABLE ALPHABÉTIQUE

A	Pages
Allard, Ernest-G., pharmacien	44
Arcand, Adrien, journaliste	14 & 15
Archambault, Henri, entrepreneur-plombier	93
B	
Bellemare, Jean-Baptiste, maître-barbier	53
Bengle, Arthur, vendeur	104
Bisson, Alphonse-Samuel, bijoutier	101
Bergeron, Wilfrid, entrepreneur-plâtrier	80
Brissette, Lionel, prêtre-vicaire	30
Brissette, Henri, garagiste	81
Brissette, S.-Édouard, courtier en assurances	52
Brunet, Léo-Azarie, représentant	63
Buisson, Hermisidas, président	43
Buisson, J.-Henri, aviseur technique	24 & 25
Buisson, Henri, manufacturier	69
C	
Chevrette, Armand, avocat	45
Cimon, Joseph-Alphonse, manufacturier	50
Corbeil, Paul, marchand	39
Côté, Hubert, entrepreneur-général	40
D	
Daoust, Edmond, service de valet	59
Deschênes, Joseph-H., gérant-général	55

D	Pages
Desroches, Amédée, manufacturier	8 & 9
Desrosiers, Pierre, orateur et conférencier	102
Desjardins, Esdras, garagiste	92
Dieumegarde, J.-Ernest, manufacturier	72
Dubeau, Achille, employé civil	103
Dubuc, Antonio, gérant	57
Duchesne, Idola, épicier-boucher	20 & 21
Dupont, René, marchand	31
Dutil, Siméon, contremaître	100

F

Farly, Adelme, maître-barbier	75
Forest, Antonio-Clément, quincailler	97
Forget, Achille, médecin	12 & 13

G

Gauthier, Omer, laitier	89
Gougeon, Josaphat, entrepreneur-briqueteur	60
Gravel, Louis-Gédéon, marchand	10 & 11
Guay, Gaston, entrepreneur-démolisseur	18 & 19

H

Hamelin, Victor, entrepreneur-plâtrier	91
Hinton, Gaston, marchand	62
Hébert, Armand, assistant-secrétaire	28 & 29

J

Jalbert, Louis-Ovide, entrepreneur-général	35
Jodoin, Alexandre, directeur-gérant	90

L	Pages
Labbé, J.-Idola, président	32
Lacerte, J.-Clovis, manufacturier	61
Laganière, Clovis, entrepreneur-général	84
Lalande, H.-Henri, station de service	36
Lalonde, J.-Raoul, tavernier	37
Lalonde, Paul-F., photographeur	16 & 17
Lamothe, Sylva, administrateur	6 & 7
Lamy, J.-Antonio, garagiste	47
Lapan, Frank, entrepreneur-général	26 & 27
Lauzon, Charles, épicier-boucher	64
Lauzon, Léonard, président	54
Lefebvre, J.-Ubald, libraire	86
Legris, Albany, entrepreneur-plâtrier	99

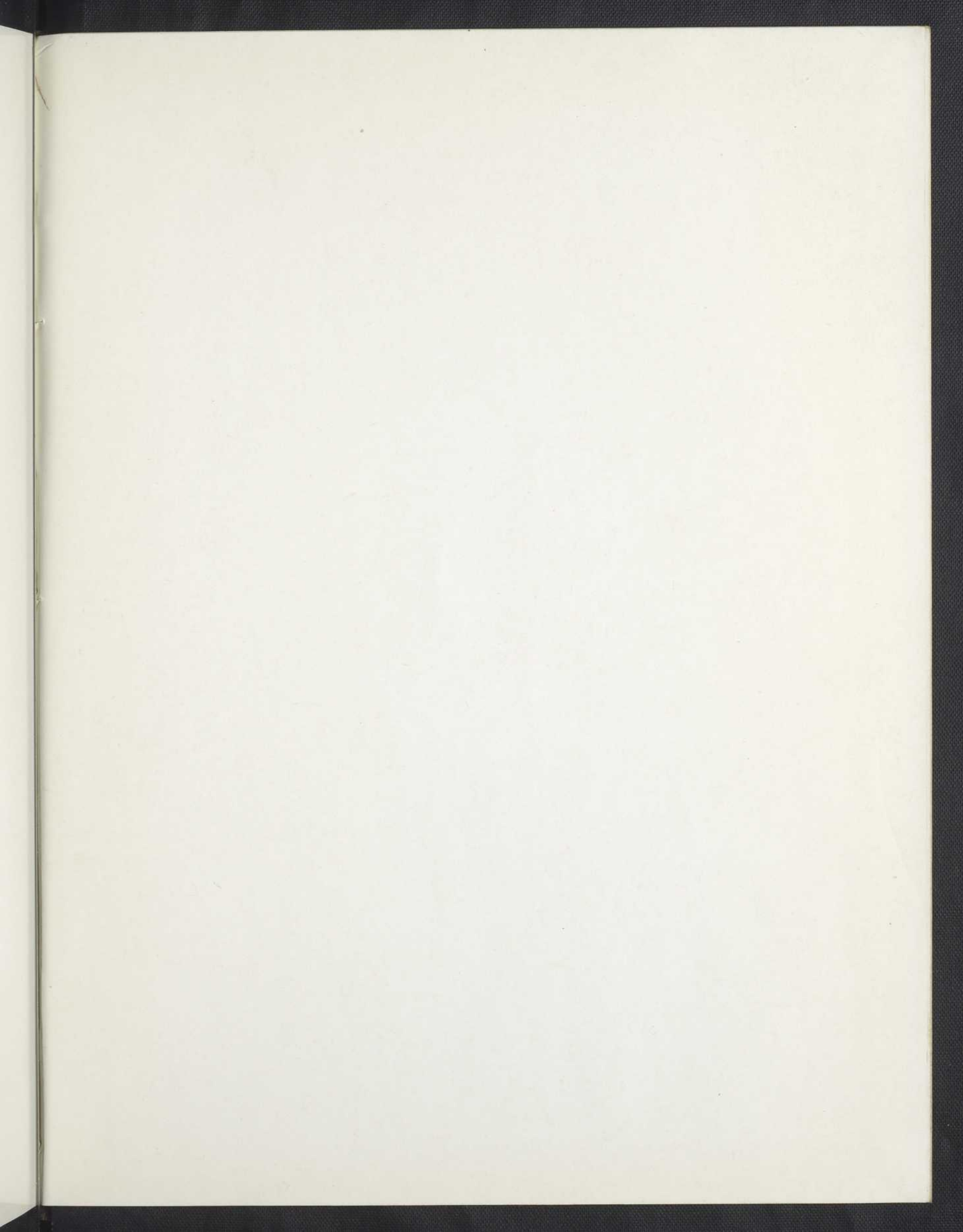
M

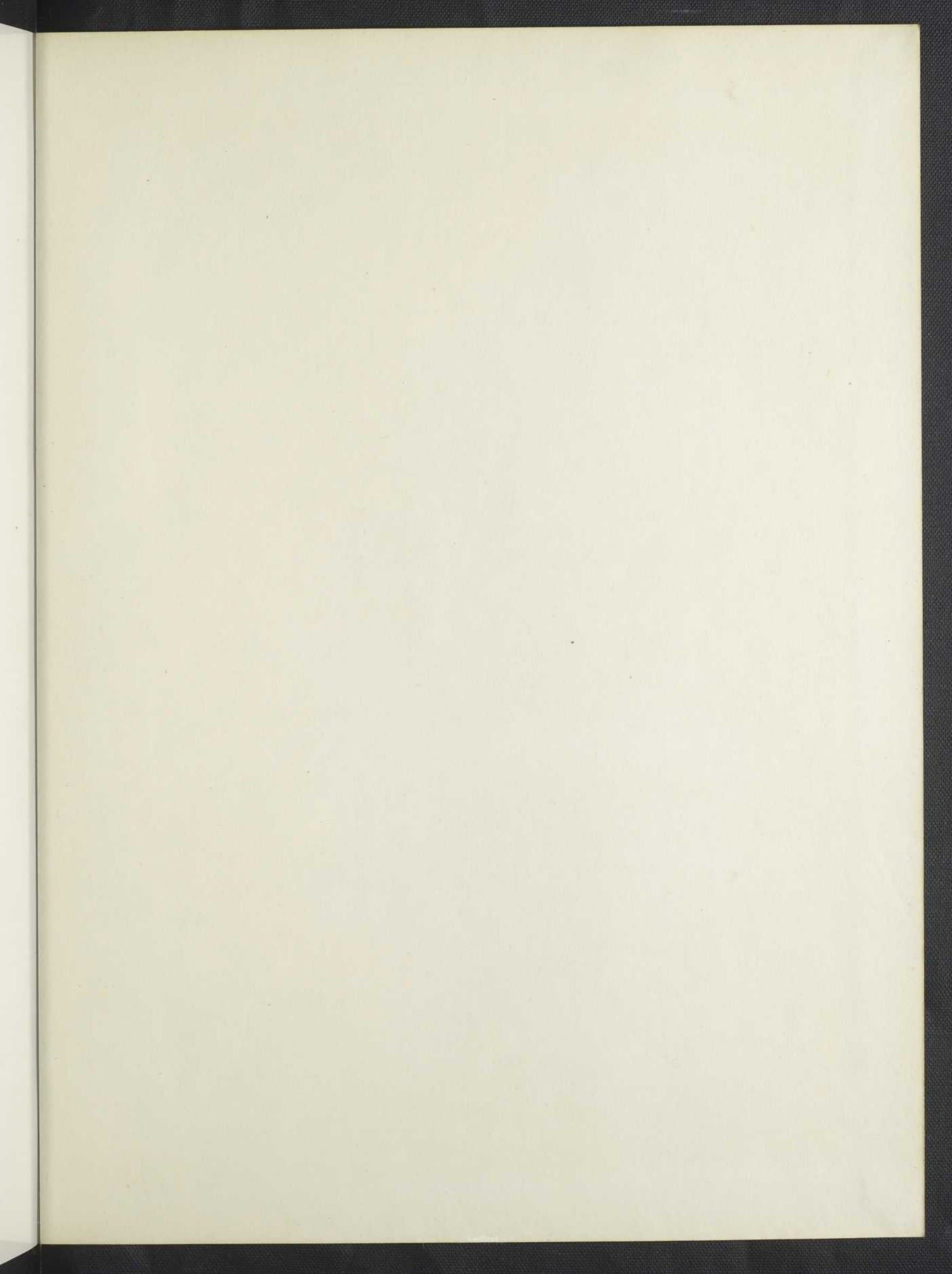
Mailloux, Pierre-Hubert, marchand	98
Masson, Pacifique, agent d'affaires	38
Mauger, Maurice-J., courtier en assurances	83
Ménard, Maurice, entrepreneur-électricien	88
Moisan, Hormisdas, directeur-gérant	48
Monty, Georges-Napoléon, directeur de funérailles	71
Morin, Alfred, gérant-général	41

N

Noël, Albéric, marchand	74
-----------------------------------	----

P	Pages
Paradis, Roméo, station de service	49
Paul, Arthur, épicier-boucher	65
Perras, Urgel, marchand	85
Perron, René, entrepreneur-ferblantier	76
Proulx, Ovide, contremaître	33
R	
Ravary, J.-Mastaï, quincailler	70
Ravary, J.-Omer, quincailler, gros et détail	22 & 23
Reid, J.-Félix, marchand	51
Rhéaume, Egide, voyageur de commerce	94
Riopel, Wilfrid, bijoutier	46
Roy, Arthur-J., comptable	56
S	
Sansoucy, Albert, épicier-boucher	42
Sansoucy, Arthur-Aimé, épicier-boucher	77
Sansoucy, J.-Albany, épicier-boucher	96
Sansoucy, Lucien, épicier-boucher	87
Sarault, René, épicier licencié	82
Sauvé, J.-Édouard, manufacturier	78
Simard, Émile, entrepreneur-général	68
T	
Tardif, J.-Albert, marchand	66
Tessier, J.-N.-Édouard, entrepreneur-plâtrier	67
Thibault, Roland, boucher en gros	79
Tremblay, William, Jr., commerçant	58
Turgeon, Roger, tavernier	73
V	
Viau, J.-René, gérant	95
Vigeant, J.-Émile, charpentier-menuisier	34





BNQ



C 000 144 052

144052